

LA PLACE
dans la **RÉVOLUTION**



Sélection, organisation du texte et d'édition :

Juan Carlos Rodríguez / Marilyn Rodríguez

Recherche :

Marilyn Rodríguez / Juan Carlos Rodríguez / Julio Cubría

Traduction :

María Elena Silva

Design Couverture:

Francisco Masvidal

Design Intérieur :

Francisco Masvidal / Eugenio Sagués / Roberto Chávez Miranda

Révision :

Martha Pon Rodríguez

Réalisation :

Norma Ramírez Vega

© Sur cette édition : Editorial Capitán San Luis, 2008

ISBN: 978-959-211-327-5

Maison d'Éditions Capitán San Luis, Ave. 25 No. 3406, entre 34
y 36, Playa, La Havane, Cuba.

Tous droits réservés. Toute reproduction intégrale ou partielle faite par quelque
procédé que ce soit, de cette œuvre ainsi que de sa couverture, sans le
consentement de l'éditeur, est illicite.



LA PLACE dans la RÉVOLUTION



Maison d'Éditions Capitán San Luis
La Havane, Cuba, 2008

A la suite d'avoir proclamé l'indépendance et d'avoir libérer ses propres esclaves, le 10 Octobre 1868 à La Demajagua, Carlos Manuel de Céspedes, le Père de la Patrie, avait établi la capitale de Cuba Libre à San Salvador de Bayamo où il a mis en place le premier gouvernement avec la participation des classes populaires. C'était là-bas où l'on a écouté pour la première fois les vibrantes notes de l'Hymne National, et où l'on a creusé le rêve et les espoirs de tout le peuple.

Cependant, les insurgés cubains ont pris la décision de brûler la ville et de la réduire en cendres avant de la laisser entre les mains de l'ennemi. Dans sa lettre adressée au Capitaine Général de l'Île, le Chef d'Opérations de l'Armée Espagnole, le Comte de Balmaseda, a laissée une description dramatique de son entrée à la ville déserte, en exprimant tout genre de conjectures relatives aux résidants car il n'avait rencontré aucun. Le témoignage raconte comment ils avaient parcouru les rues dévastées entre les écroulements et la fumée pour arriver devant celle qu'avait été jadis la Place d'Armes où ils ont trouvé, accroché sur un endroit visible, le panneau « Place de la Révolution. »

Les peuples anciens, se sont emparés du concept de place en tant que lieu de culte et de cérémonie. Parmi les innombrables exemples que nous pourrions utiliser à l'appui de cette idée, se trouvent les civilisations mésopotamiennes, l'Egypte des pharaons, la Chine Impériale ou l'Amérique précolombienne... De sa part Rome allait hériter de la Grèce athénienne les buts et les formes consacrés au forum.

Lors de la colonisation américaine, le quadrillage de la ville était sacré. La planimétrie continentale était structurée autour d'une place d'armes, de forme générale en ordre de place mineure ou petite place. Ainsi, dans l'Amérique du Sud, les conseils municipaux ont proclamé leur indépendance du joug colonial en sessions ouvertes dans des places : Caracas, Santiago de Chili, Quito, pour ne pas mentionner que quelques unes... À Santiago de Cuba, sur la pierre tombale du conquistador Diego Vélasquez de Cuellar a été gravé une autre en honneur de la libérale Constitution de Cadiz qu'avait été promulguée le 19 mars 1812.

En Eurasie, il faut parler de la Place Rouge à Moscou, construite sur une zone débarrassée de bâtiments après le grand feu du 28 juillet 1493, et qui doit son nom à la couleur des briques des alentours. La Place est située juste à côté du mur oriental du Kremlin et elle est entourée des bâtiments d'une grande majesté dont la Basilique de Saint Basile, l'église de l'Assomption du Kremlin, le Mausolée de Lénine, le Musée d'Histoire... La Place, théâtre des événements glorieux de la contemporanéité, demeure un endroit préféré des visiteurs de différentes latitudes.

L'un des événements des plus mémorables du 18^{ème} siècle est survenu dans la ville de Paris en 1789, après la prise de la Bastille le peuple en armes et allé à travers le Jardin des Tuileries. Les grands décrets-lois de la Révolution Française y ont été proclamés ; lors de ces journées de sursaut et d'incertitude, c'est là-bas où l'on a aussi érigé la guillotine. Actuellement c'est la Place de la Concorde.

J'ai eu l'occasion d'assister à la modeste cérémonie célébrée le 17 juillet 1961 à l'Hôtel de Ville. Guidé par la clameur des citoyens et à l'appui de la Résolution No. 151 de cette année, le Délégué de la municipalité, José A. Naranjo Morales, a décrété qu'à partir de ce moment la Place Civique de la capitale cubaine devenait Place de la Révolution. De cette manière, le cycle que les patriotes insurgés avaient inauguré à la Place de Bayamo, s'est fermé.

Jusqu'à ce moment, ce centre urbain inachevé, généralement désert, avait été l'objet d'un débat autour de la légitimité que le tyran avait essayé de lui rendre en tant qu'hommage à la mémoire de l'Apôtre José Martí, en 1953 à l'occasion de son centenaire.

À partir du moment où elle s'est transformée en Place de la Révolution, on l'a toujours vue débordée d'une multitude que, jusqu'à nos jours, a représenté des générations successives.

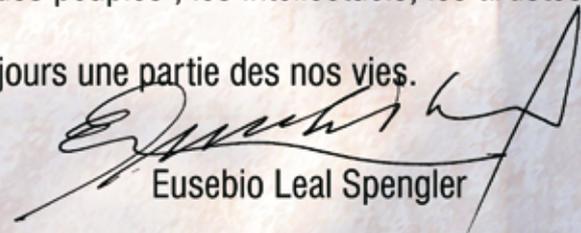
Sur les pages de ce livre vous pourrez trouver un témoignage graphique accompagné des textes brefs indiquant une route nous permettant d'interpréter notre histoire.

Située dans le cœur de la capitale de Cuba, on y a allumé une flamme pour tous les temps. À la Place ils se profilent les visages de Fidel, de Raúl, du Ché, de Camilo et de tous ceux qu'ont modelé, avec leurs vies et leurs ouvrages, le monument humain des idées de la Révolution Cubaine.

En tournant chaque page, nous recevons une vibration intime ; les souvenirs arrivent en averse et nous allons essuyer plus d'une larme. On peut écouter les hymnes chantés pendant les marches et les grands rassemblements populaires. Ils apparaissent devant nous, avec leurs livres et leurs crayons, les jeunes alphabétiseurs ; avec leurs fusils et leurs canons, les soldats et les miliciens ; avec leurs yeux illuminés, les filles pionnières et les garçons pionniers ; les brigades des jeunes, les paysans et les travailleurs, les combattants internationalistes, les grands hommes d'Etat et les leaders des nations et des peuples ; les intellectuels, les artistes...

La Place de la Révolution a été, est, et sera pour toujours une partie des nos vies.

La Havane, le 30 juin 2006



Eusebio Leal Spengler

Il y a des lieux qui perpétuent
la mémoire historique des
peuples, leurs ouvrages,
leurs joies, leurs chagrins
et leurs décisions plus
transcendantales.







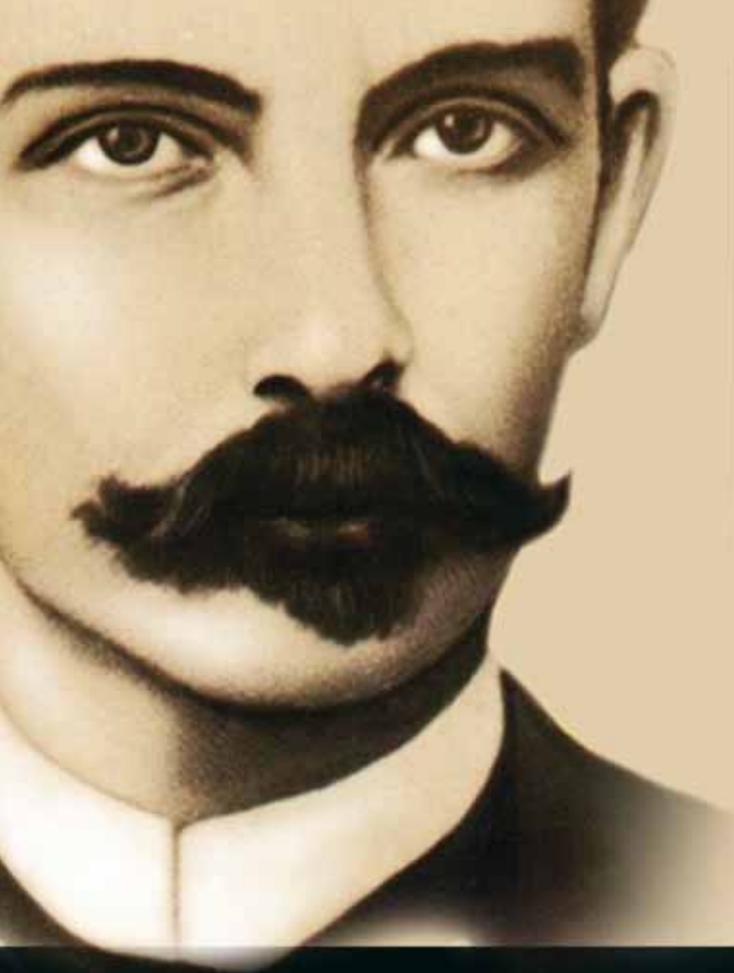
Ce sont des lieux qui se font remarquer parmi des centaines ou des milliers d'endroits, parce que dans ces lieux restent des traces indélébiles de la vie des gens. C'est l'autel, le centre géographique de la capitale de la nation et du rythme de son coeur.







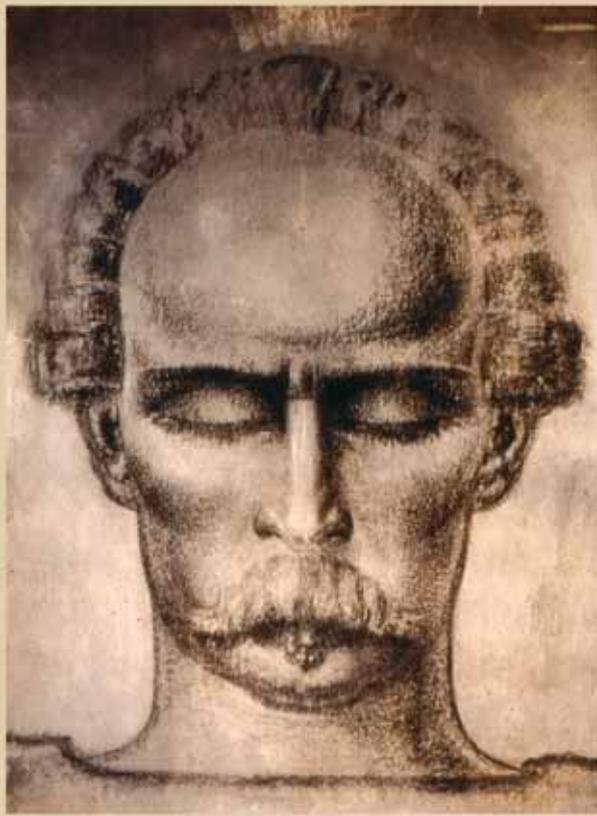
A Cuba, cet endroit est, sans aucun doute, la Place de la Révolution, celle que, pendant de dizaines d'années à la suite du triomphe du 1er janvier 1959, a été le cœur du peuple cubain fort et rebelle.



Chaque Cubain savait qu'il fallait choisir un lieu sacré dédié au plus renommé et important de ses patriotes : José Martí.

Cette histoire riche en bifurcations et en anecdotes, commence vers la moitié de la décennie des années 20 du dernier siècle, au moment où le Secrétaire de l'Administration Publique à l'époque, a fait venir à La Havane le prestigieux urbaniste français Forestier afin d'étudier la trame urbaine de la ville ainsi que son centre géographique. En 1926 la tâche avait été exécutée : la Colline des Catalans avait été signalée comme le point géographique central de la ville, où l'on devait construire son Centre Civique. Par décret présidentiel, en juin 1937, la Commission Centrale pour le Projet du Monument à José Martí a été constituée ; cette commission a convoqué un concours interaméricain de conception libre afin de choisir le projet du Monument et du Centre Civique qu'allait l'entourer, calculé en 932 000 mètres carrés.





MONUMENTO

FACHADA NORTE

A



JOSE MARTI

ESCALA 1-100



A la suite des nouvelles convocations, « L'Acropole d'Amérique » a obtenu le premier prix. Aquiles Maza, en tant qu' Architecte et le sculpteur Juan José Sicre ont remporté le prix avec un projet consistant en une sorte de construction semblable aux temples grecs, portant 88 colonnes et une grande frise devant, et qui situait une statue de Martí dans la cour intérieure du temple.

Fulgencio Batista a été le principal ennemi du projet Sicre-Maza. Après le coup d'Etat du 10 mars 1952, que l'a mis à la Présidence de la République, en vue de « nettoyer » son image devant les cubains. Il a ordonné la construction de la tour actuelle, de forme pyramidale avec des angles en étoile. Le projet appartenait à Jean Labatut, Raoul Otero et Enrique Varela. La tour montrait au sommet une statue rigide et verticale de Martí.

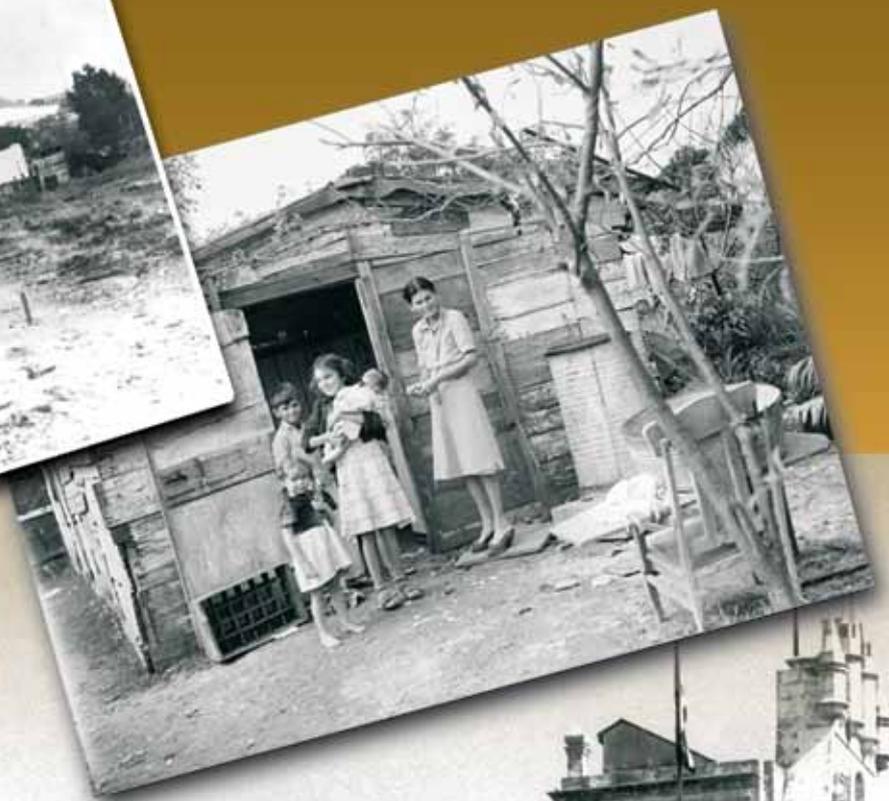
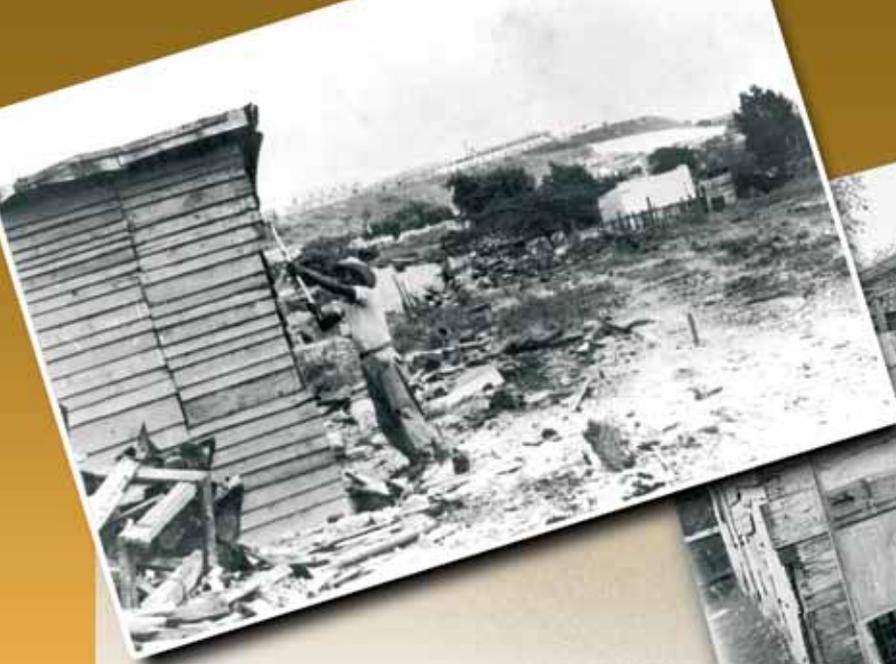
Juan José Sicre a écrit aux journaux de l'époque et a mené à bien une campagne contre la décision prise par Batista. La demande de Sicre a eu des résultats et on a décidé d'unifier les deux projets après avoir éliminé la statue de Martí au sommet du Monument et placé celle du projet de Sicre devant. A savoir, un ensemble monumental à partir des deux projets présentés aux concours maintes fois.

Les expropriations des terrains ont commencé en 1949.

Tout à coup, un jour, les voisins des quartiers pauvres La Pelusa et d'autres qui se trouvaient où la Place de la Révolution est actuellement située, ont été notifiés qu'ils devaient quitter leurs humbles logements dans une semaine.

Les voisins se sont mis à chercher de l'abri et ils ont écouté parler d'un jeune avocat, reconnu pour plaider des causes justes. Ils lui ont expliqué qu'ils étaient pauvres et qu'ils n'avaient pas les moyens pour payer ses honoraires. L'avocat leur a répondu qu'il n'allait pas plaider leur cas pour argent, sinon pour que justice soit faite, et il a commencé les démarches du litige. L'avocat a aussi commencé à organiser les voisins des quartiers La Quinta, El Capricho, La Pelusa, Pan con Timba... dans des conseils de voisins.





Chapelle des Catalans

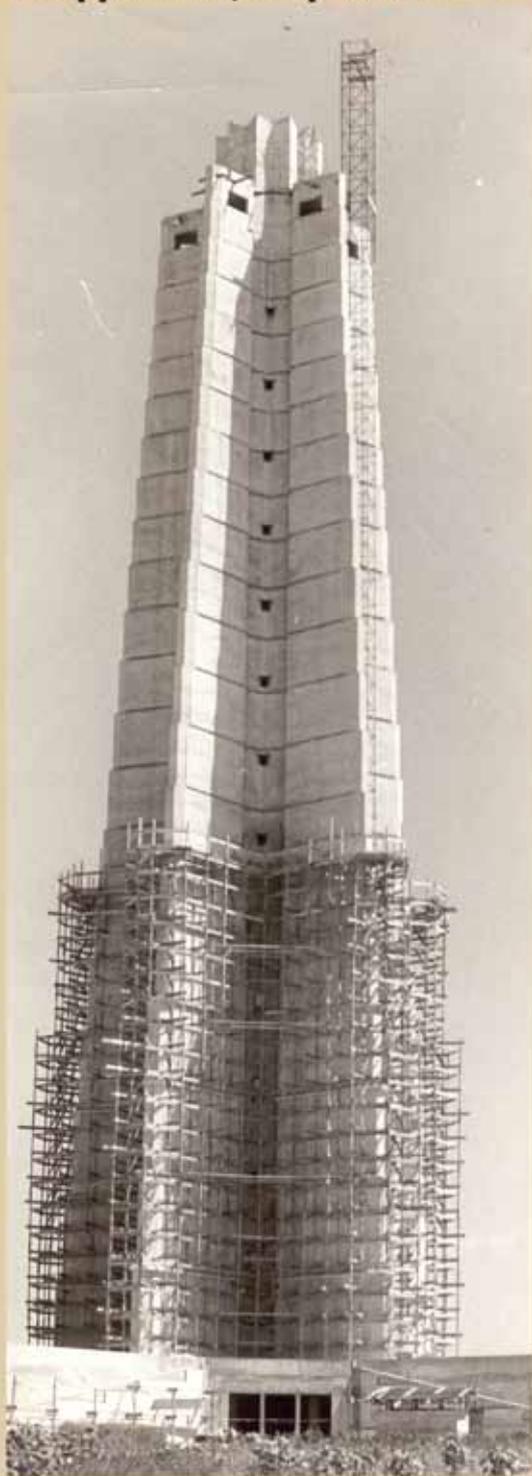




« Nous sommes en faveur de l'hommage à l'Apôtre — nous disait-il — mais, la manière dans laquelle ils veulent agir c'est un abus. » Chaque soirée, il nous réunissait pour nous faire part des progrès des discussions ; jusqu'au jour où il nous a annoncé la bonne nouvelle : nous n'avions plus une semaine, mais un mois de délais pour déménager, et les autorités allaient donner 400 pesos à chaque voisin, une somme considérable à l'époque, afin de trouver une solution à la situation du logement.

Le jeune avocat était Fidel Castro Ruz.

Les chantiers ont finalement démarré à la fin 1953. Au triomphe de la Révolution, ils étaient encore inachevés ; on avait déjà érigé le Monument et la statue, mais les zones extérieures et le bassement n'étaient pas encore commencés, ceux-là selon le projet, comprenaient une bibliothèque et des salles de lecture dans les cinq pointes, en plus d'un musée dans sa zone centrale.



L'ensemble monumental est composé d'une tour ayant la forme d'une étoile avec 109 mètres de haut, située sur une colline de 30 mètres sur le niveau de la mer, et portant à l'intérieur un mural en céramique vénitienne sur lequel on a gravé 89 réflexions tirées des ouvrages de Martí. Les paroles du mural ainsi que les colonnes sont feuilletés en or.

Devant la tour, est situé la sculpture de Martí, assise, à 18 mètres de hauteur. Dans un semi cercle, en face de la sculpture, il y a 6 colonnes lumineuses portant des motifs civiques représentant les 6 provinces existantes alors à Cuba avant la division politico-administrative actuelle.

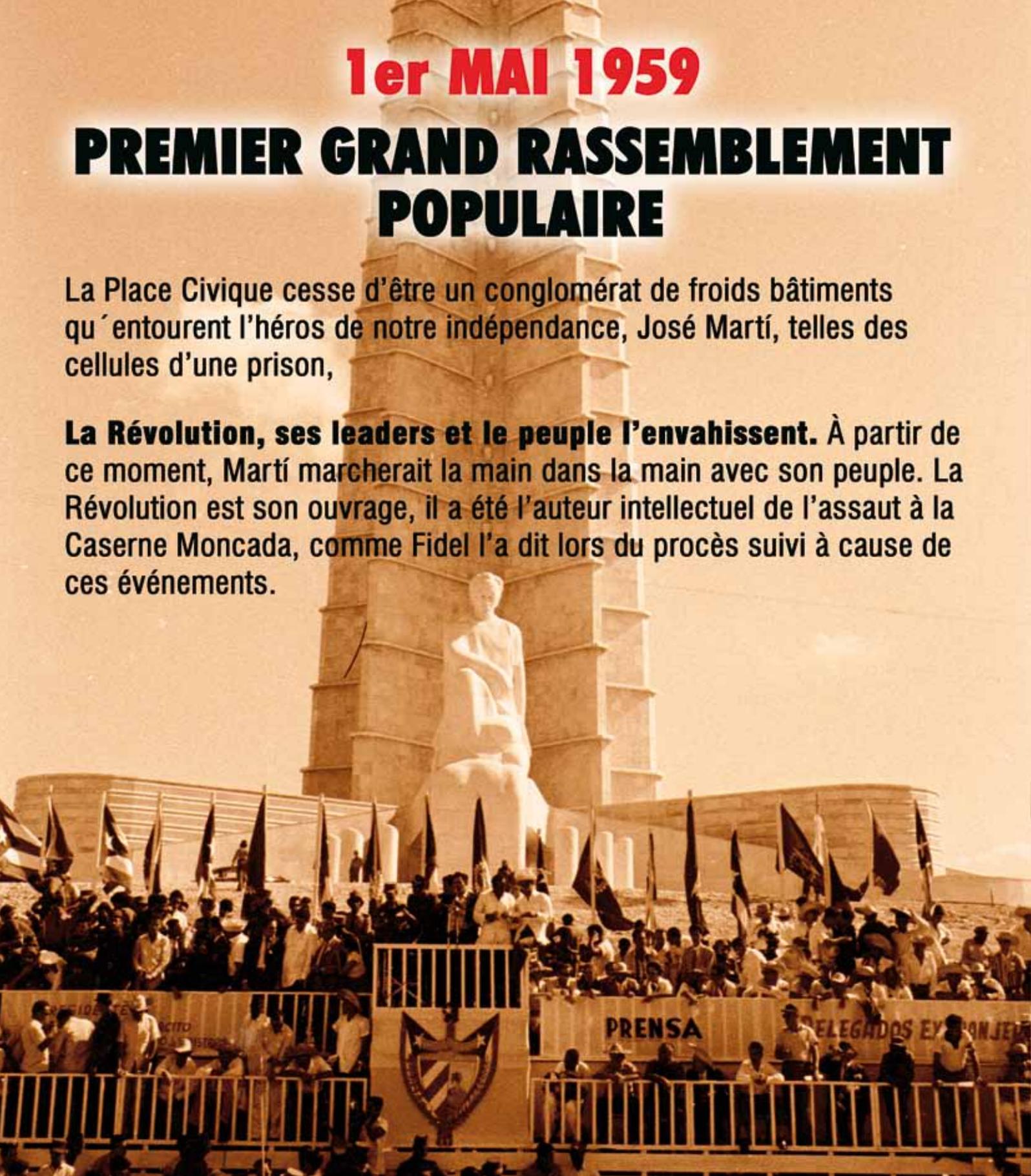


1er MAI 1959

PREMIER GRAND RASSEMBLEMENT POPULAIRE

La Place Civique cesse d'être un conglomérat de froids bâtiments qu'entourent l'héros de notre indépendance, José Martí, telles des cellules d'une prison,

La Révolution, ses leaders et le peuple l'envahissent. À partir de ce moment, Martí marcherait la main dans la main avec son peuple. La Révolution est son ouvrage, il a été l'auteur intellectuel de l'assaut à la Caserne Moncada, comme Fidel l'a dit lors du procès suivi à cause de ces événements.



Les rêves de l'Apôtre ont été coupés en 1898 par l'intervention étrangère.

« Celle-ci est la Révolution Cubaine rêvée depuis toujours par les mambises¹, celle rêvée par tous les Cubains honnêtes. C'est la Cuba Libre rêvée par Martí. »

« Aujourd'hui nous avons, pour la première fois dans notre histoire, un gouvernement libre, indépendant et, surtout, souverain. »

Commandant Raúl Castro Ruz,
1er mai 1959

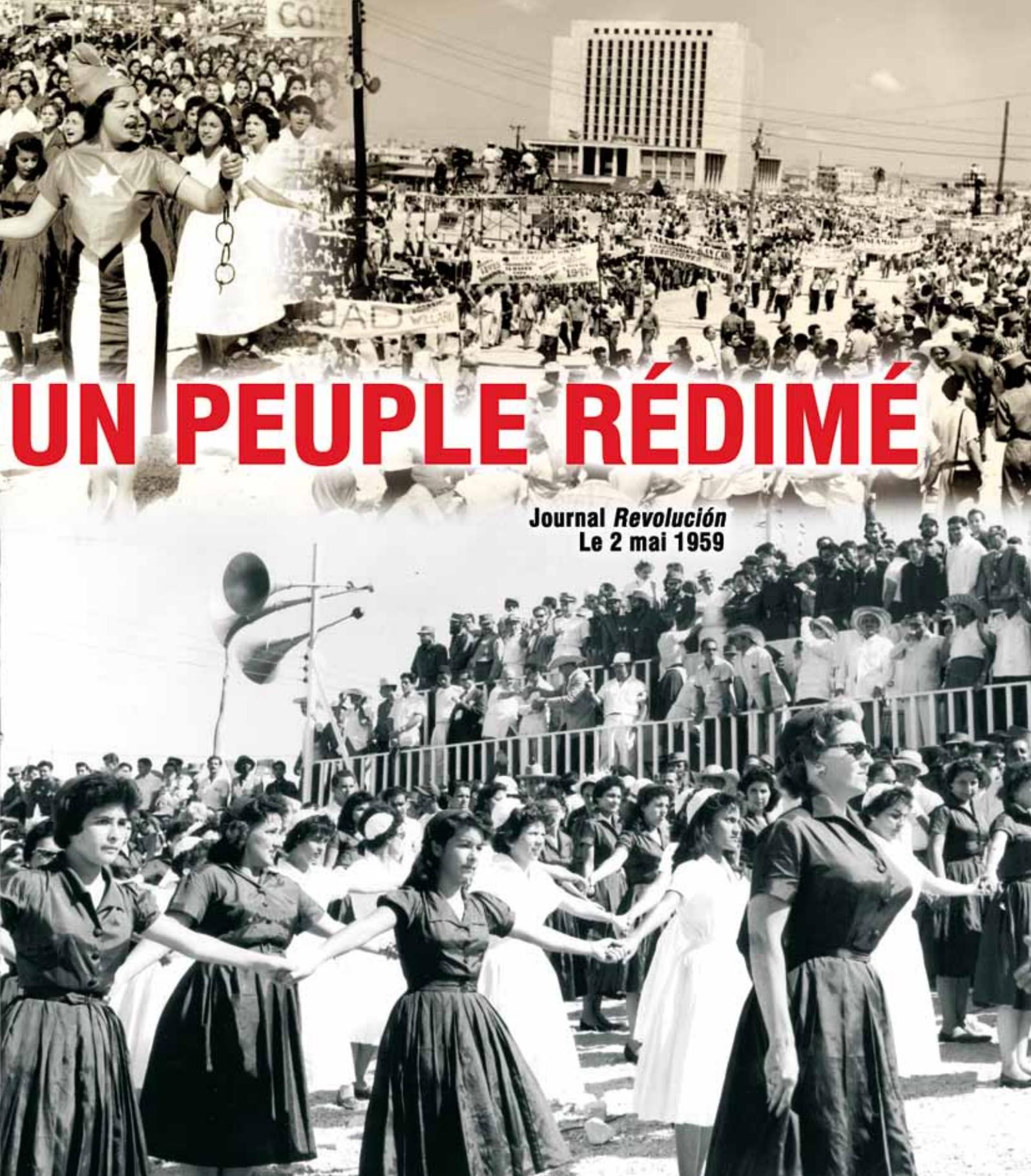




JOIE SPONTANÉE D'

La joie enthousiaste d'une multitude nombreuse qu'a supporté le brûlant soleil tropical sans évanouissement ni fatigue.





UN PEUPLE RÉDIMÉ

Journal Revolución
Le 2 mai 1959

1er MAI JAMAIS VU A



Les Forces Armées et les masses ouvrières sont défilées portant une seule idée et un seul sentiment dans leurs cœurs.

Au pied de la statue rêveuse de l'Apôtre, des groupes des paysans venus des villages limitrophes attendaient depuis la veille ; ils attendaient l'aube du 1er mai de l'Année de la Liberté. Les rues de toute la ville de La Havane montraient, l'émouvante attente du lendemain, et quand le moment est finalement venu, le marbre de Martí se teignait en roses au même temps que l'animation joyeuse des agglomérations ouvrières commençait ; elles conformaient des groupes et ouvraient leurs pancartes et leurs affiches, et des drapeaux cubains ondulant au vent.

Une énergie puissante sortait de la capitale toute entière pour faire avancer l'ouvrage d'un Gouvernement dont tous sentent, avec juste raison, être participants. C'est le 1er mai jamais vu auparavant.

**« Aujourd'hui, ce premier mai, nous assistons pour la première fois, dans notre patrie, à la marche des ouvriers, de ceux qui produisent avec la sueur de leurs fronts ; ces ouvriers et ces paysans qu' ont dû emporter le rifle pour aider à conquérir la liberté de notre patrie, puisque nous tous, nous sommes une même chose... »
(Applaudissements).**

Commandant Raúl Castro Ruz

MUPARAVANT À CUBA

DEPTO. CONST. Y ORGANIZACION
DE
CIUDADES ESCOL

EDUCA

« Le Gouvernement du peuple va éliminer les grandes propriétés foncières, remettant gratuitement ces terrains aux paysans. »

Commandant Raúl Castro Ruz



« Notre Révolution va livrer le dernier combat, un combat nécessaire afin d'éliminer ce funeste préjugé qu' est la discrimination raciale. (Applaudissements). L'unité du peuple est aussi importante pour la Révolution que l'intégration des tous les Cubains pour la nation, commençant pour donner à tous les mêmes facilités, dans un véritable cadre d'égalité. »

Commandant Raúl Castro Ruz

La puissante et sensationnelle marche des travailleurs commençait entre les applaudissements et les acclamations qui seraient scandées par tous les manifestants, par de milliers de personnes rassemblées devant la tribune présidentielle.



Voici les hommes qui soutiennent la défense de la patrie, de la liberté, de la Loi pour la Reforme Agraire, de la Loi des Loyers, de l'Industrie Nationale, du salaire et de l'emploi. Ces sont les hommes qui garantissent le bonheur des foyers cubains.



« L'époque dans laquelle les dirigeants politiques disaient une chose et, en réalité, faisaient une autre a été dépassée. Ce n'est plus le peuple où vivaient quelques politiciens que, chaque fois que les élections étaient proches, devant une tribune, promettaient tout au peuple, et après, ils ne faisaient rien en faveur du peuple, sinon à faveur de leurs propres poches. »

Commandant Raúl Castro Ruz



À la tête de l'acte, le Commandant rebelle Raúl Castro Ruz. Fidel était en voyage aux Etats Unis, au Canada et à l'Argentine.

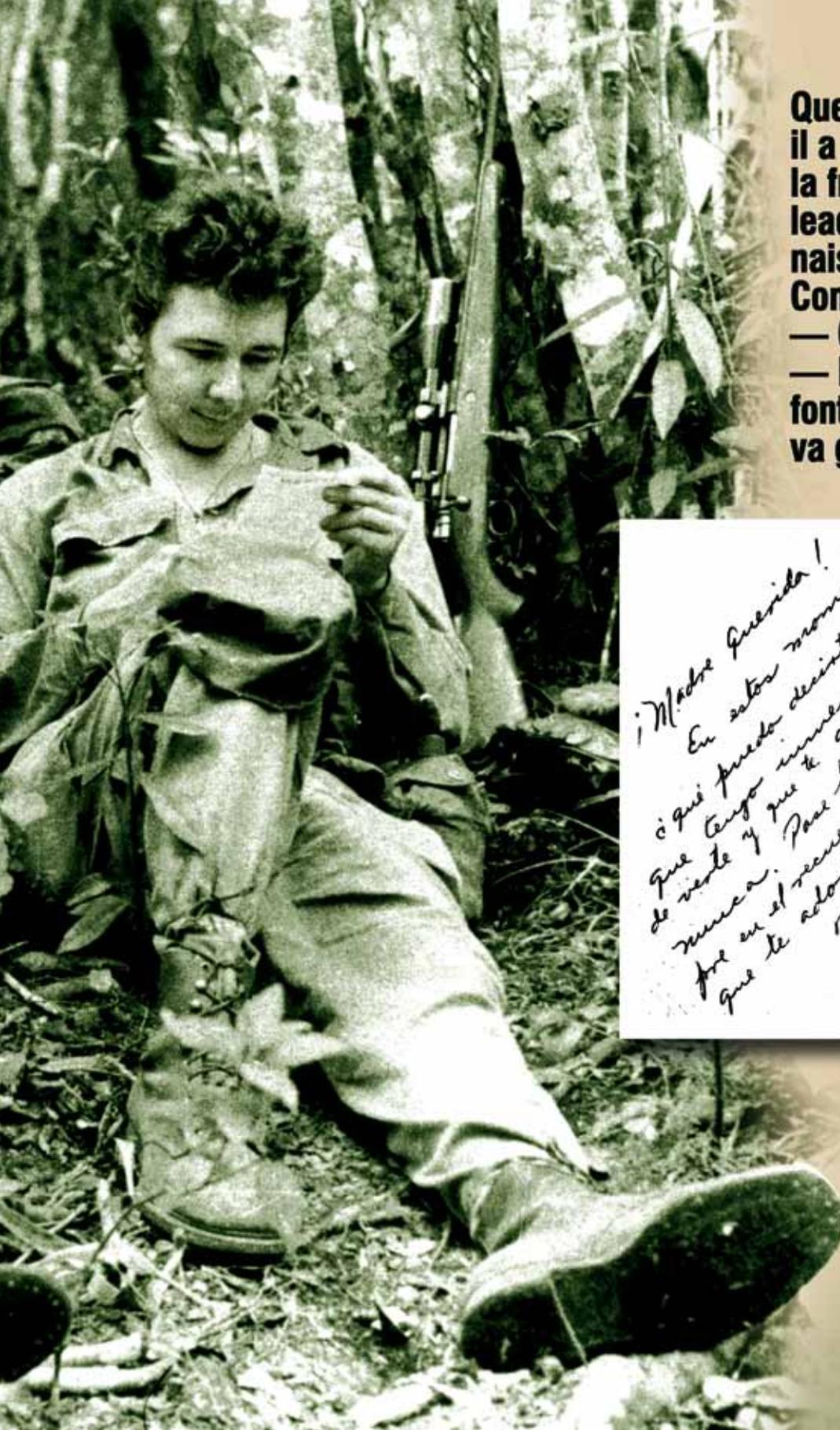


Raúl Castro avait dirigé la prise du Palais de Justice pendant l'assaut à la Caserne Moncada. Au moment où il est tombé prisonnier avec un groupe de combattants, et ayant la certitude qu'ils allaient être assassinés, il a arraché des mains du chef de la patrouille de la tyrannie un pistolet et les a rendu prisonniers à leur tour. Il a aussi été expéditionnaire du yacht Granma ; après le combat d' Alegría de Pío, il est resté isolé avec un petit groupe de combattants, sans rien savoir sur le sort du reste des expéditionnaires ni de son leader et frère Fidel Castro. Dans ces circonstances si spéciales, il a avancé vers la Sierra Maestra avec la décision d'initier la lutte contre la tyrannie, assiégé par une armée avec l'ordre de l'assassiner. C'étaient des journées très difficiles.





Une note écrite sur son journal de guerre est très éloquent : « ... il faisait déjà nuit au moment où l'on a écouté un bruit sur les arbres. Tout à coup, nous nous sommes rendus compte qu'il pleuvait en cordes... Les sacs disponibles ont été utilisés pour protéger les armes... Avec Ciro (Ciro Redondo, note de l'éditeur) je me suis installé sous un cèdre abandonné, et avec l'aide d'un sac en agave comme ceux qu'on utilise pour emballer le sucre, nous sommes passés la nuit, grelottant de froid et trempés jusqu'aux os. Le matin, j'ai découvert que les sales crabes, dont il y avait de milliers de toutes les tailles, avaient mangé la manche droite de ma chemise. »



Quelques jours plus tard, il a rencontré Fidel. Après la fraternelle accolade, le leader de la Révolution naissante lui a demandé : Combien de fusils as-tu ? — Cinq. — Et moi, j'en ai deux, ils font sept ! Maintenant on va gagner la guerre !

*¡Madre Querida!
En estos momentos
¿qui puedo decirte? Solo
que tengo inmensos deseos que
de verte y que te quiero más que
nunca. Pasa lo que pase, siempre
pre en el recuerdo tendrás un hijo
que te adora eternamente.
Tu
Raül
nov 24 de 1956*

Chère mère,

En ce moment, que puis-je te dire ? Seulement que j'ai une envie immense de te voir et que je t'aime plus que jamais. Quoi qu'il arrive, tu auras toujours dans ta mémoire un fils qui t'adore éternellement.

*Ton Raül
Le 24 Novembre 1956.*

Sierra Maestra, le 27 Février 1958

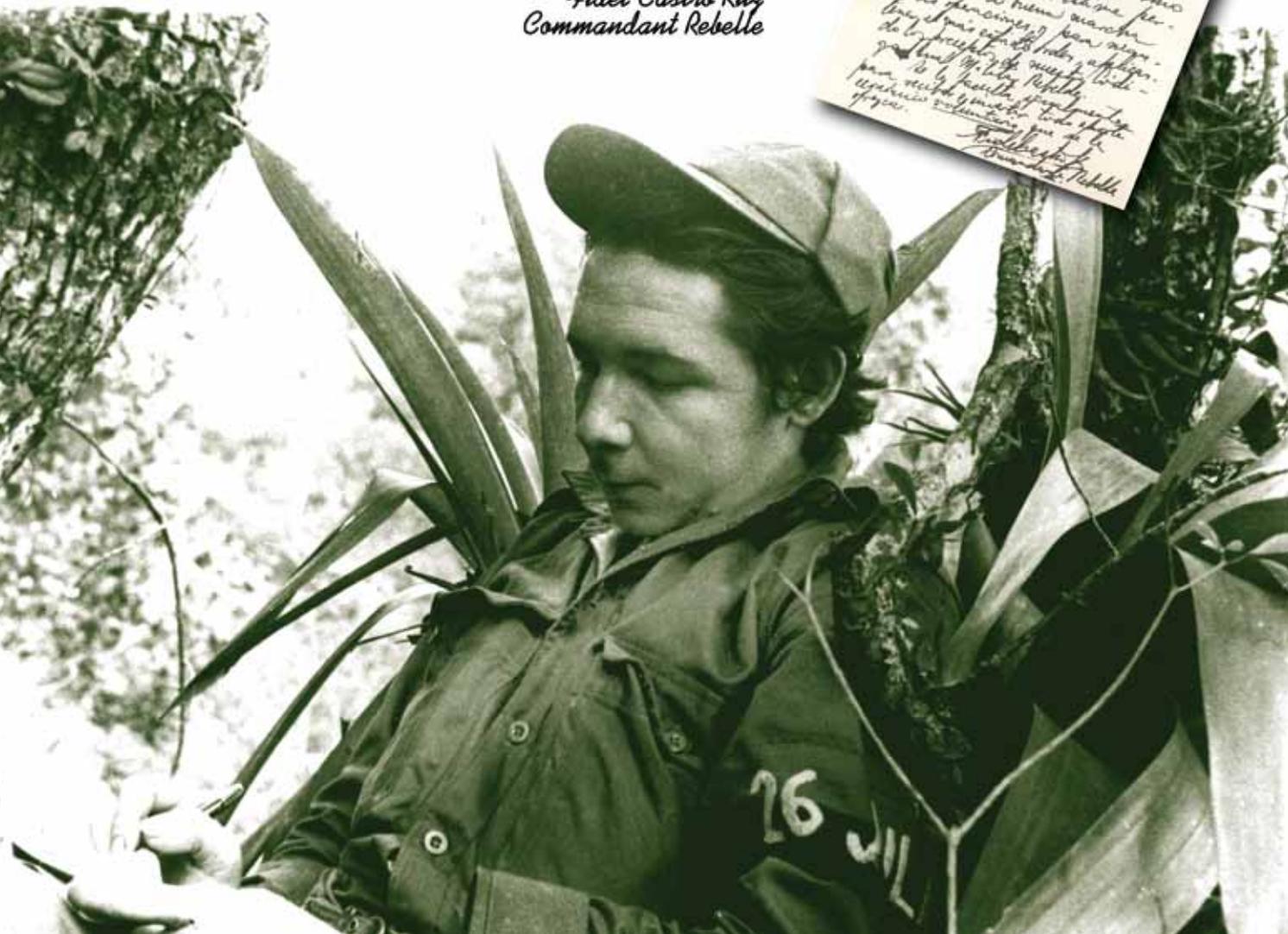
Par ce truchement on communique que le Capitaine Raúl Castro Ruz a été promu au rang militaire de Commandant, et il a été nommé Chef de la Colonne No. 6 qui va opérer dans le territoire montagneux situé au Nord de la Province d'Orient, de la Municipalité de Mayarí à celle de Baracoa, et que les patrouilles rebelles qui opèrent dans ladite zone seront sous sa direction.

Il est faculté pour accorder des grades d'officiers jusqu'au rang de Capitaine et pour désigner les Chefs de Colonnes avec le rang de Commandant s'il est exigé par les circonstances de la campagne, et dans ce dernier cas, les rangs devraient être ratifiés par le Commandant Général.

Il est aussi faculté pour appliquer toutes les mesures pertinentes afin d'assurer la bonne marche des opérations et pour maintenir l'ordre le plus strict en utilisant les dispositions de notre Code Pénal Militaire Rebelle.

Il est également faculté pour collecter et investir toute contribution économique volontaire offerte.

Fidel Castro Ruz
Commandant Rebelle



Sierra Maestra, Feb 27/1958

Se comunican por este medio que ha sido ascendido al grado de Comandante el Capitán Raúl Castro Ruz y así le nombro jefe de la columna 6 que operará en el territorio montañoso situado al Norte de la Provincia d

de Oriente en la Municipalidad de Mayarí a la de Baracoa. Se le concede facultad para otorgar grados de oficiales hasta el rango de Capitán y designar jefes de columnas con el grado de Comandante si las circunstancias de la campaña lo exigen, y en este último caso debe ser ratificado por el Comandante General.

Se le concede también facultad para aplicar todas las medidas pertinentes para asegurar el buen desarrollo de las operaciones y para mantener el orden más estricto utilizando las disposiciones de nuestro Código Penal Militar Rebelde.

Es igualmente facultad para coleccionar e invertir toda contribucion economica voluntaria ofrecida.

Fidel Castro Ruz
Comandante Rebelde





Ayant reçu le degré de Commandant, il a été désigné pour ouvrir un deuxième front partisan au Nord de la province d'Orient dans la Sierra Cristal, où il a démontré ses qualités de stratège militaire et d'organisateur, remportant la sympathie et l'appui de la population paysanne. A la suite du triomphe de la Révolution et grâce à ses mérites il a été désigné en tant que Ministre des Forces Armées Révolutionnaires. Devenant l'artisan d'une armée avec un haut degré de préparation et une haute morale combative, fière et disciplinée. Résultat d'être le peuple en tenue militaire.





Des ouvriers et des étudiants ont défilé portant des armes d'une compagnie d'enfants, arborant un étendard avec l'inscription suivante : Dans la guerre et dans la paix, les ouvriers et l'Armée Rebelle nous sommes la même chose.



Ils étaient suivis, des travailleurs agricoles brandissant leurs machettes.

« Cet avenir heureux que nous souhaitons pour notre peuple ne nous parviendra facilement ; le chemin sera dur, et cet avenir faudrait être conquis sur la base de la lutte, du sacrifice et de la foi ! »

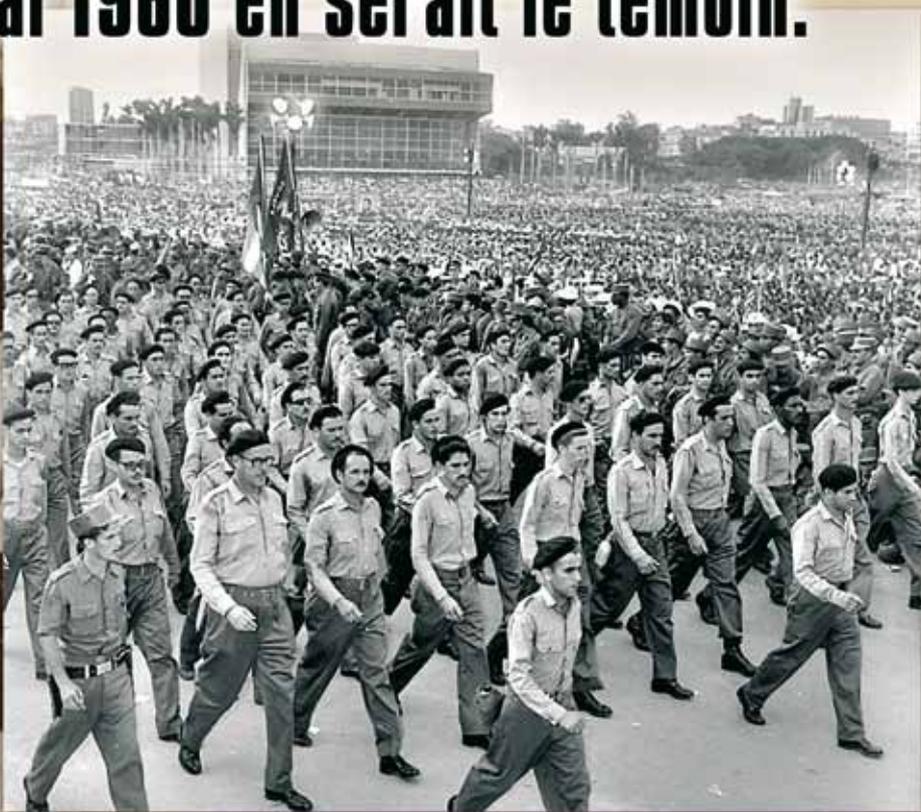
Commandant Raúl Castro Ruz





PEDIMOS ADIESTRAMIENTO
VIVA LA C.A.T.
TRANSPORTE MOTORIZADO

**La Révolution accéderait à la clameur populaire.
Le défilé du 1er mai 1960 en serait le témoin.**



**Le 8 mai
1959**

**Retour de Fidel
à la Patrie après
son voyage
aux Etats Unis,
au Canada
et à l'Argentine**

**« Je retourne
avec la m
avec laquelle**



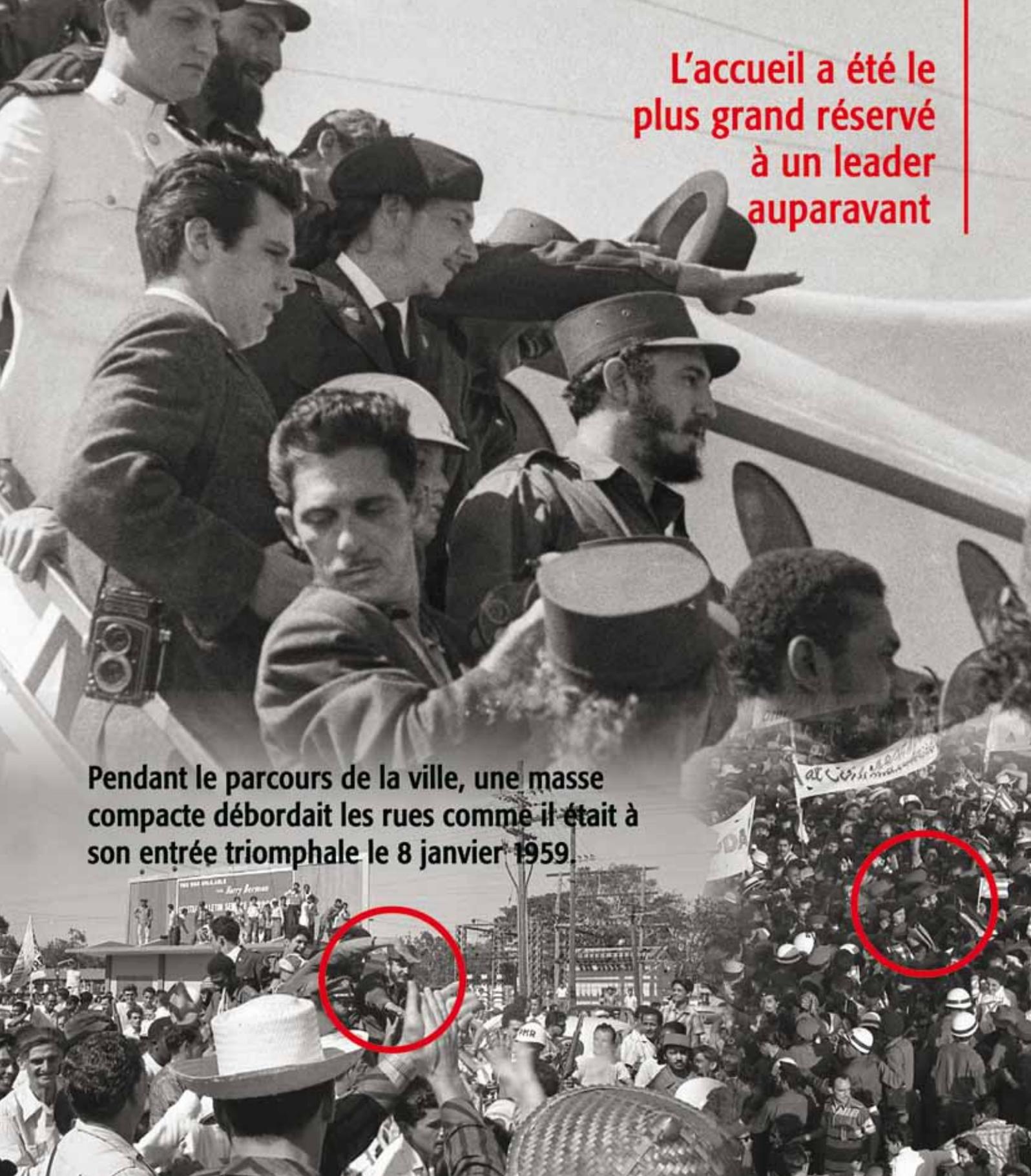
**me à ma patrie
même dignité
e je suis parti »**

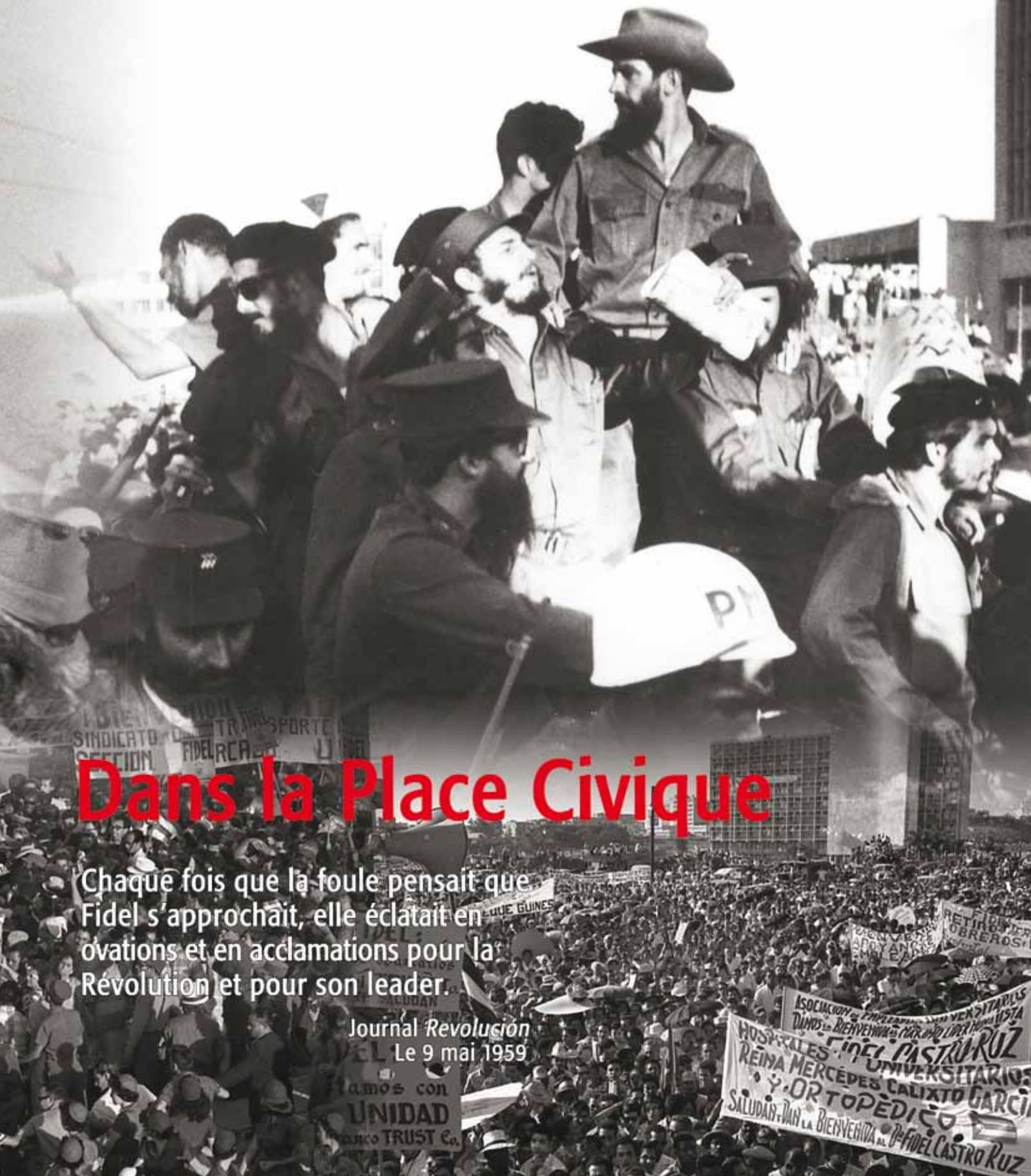
Pendant toute la matinée et l'après-midi le peuple se précipitait vers l'Avenue Boyeros.

Camilo Cienfuegos et Ernesto Guevara (Che)
pendant l'accueil de Fidel à l'Aéroport.

L'accueil a été le plus grand réservé à un leader auparavant

Pendant le parcours de la ville, une masse compacte débordait les rues comme il était à son entrée triomphale le 8 janvier 1959.





Dans la Place Civique

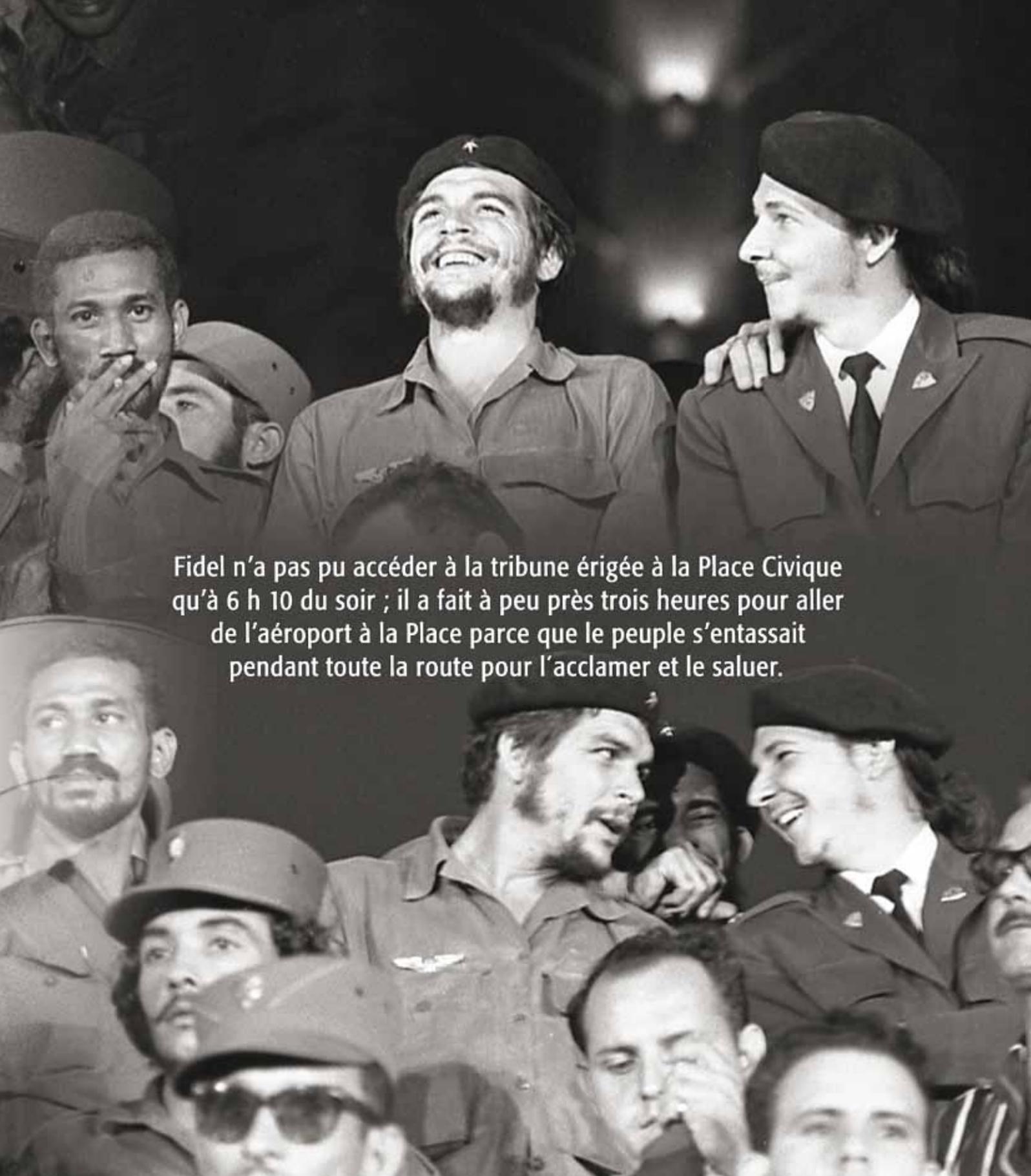
Chaque fois que la foule pensait que Fidel s'approchait, elle éclatait en ovations et en acclamations pour la Révolution et pour son leader.

Journal Revolución
Le 9 mai 1959

Nous sommes avec
UNIDAD
Banco TRUST Co.

ASOCIACION DE EMPLEADOS DE VENTANILLAS
DAMOS LA BIENVENIDA AL COMRADE LIBERACIONISTA
FIDEL PASTOR RUIZ
HOSPITALES UNIVERSITARIOS
REINA MERCEDES CALIXTO GARCIA
Y ORTOPEDICO
SALUDAR Y DAN LA BIENVENIDA AL COMRADE FIDEL CASTRO RUIZ



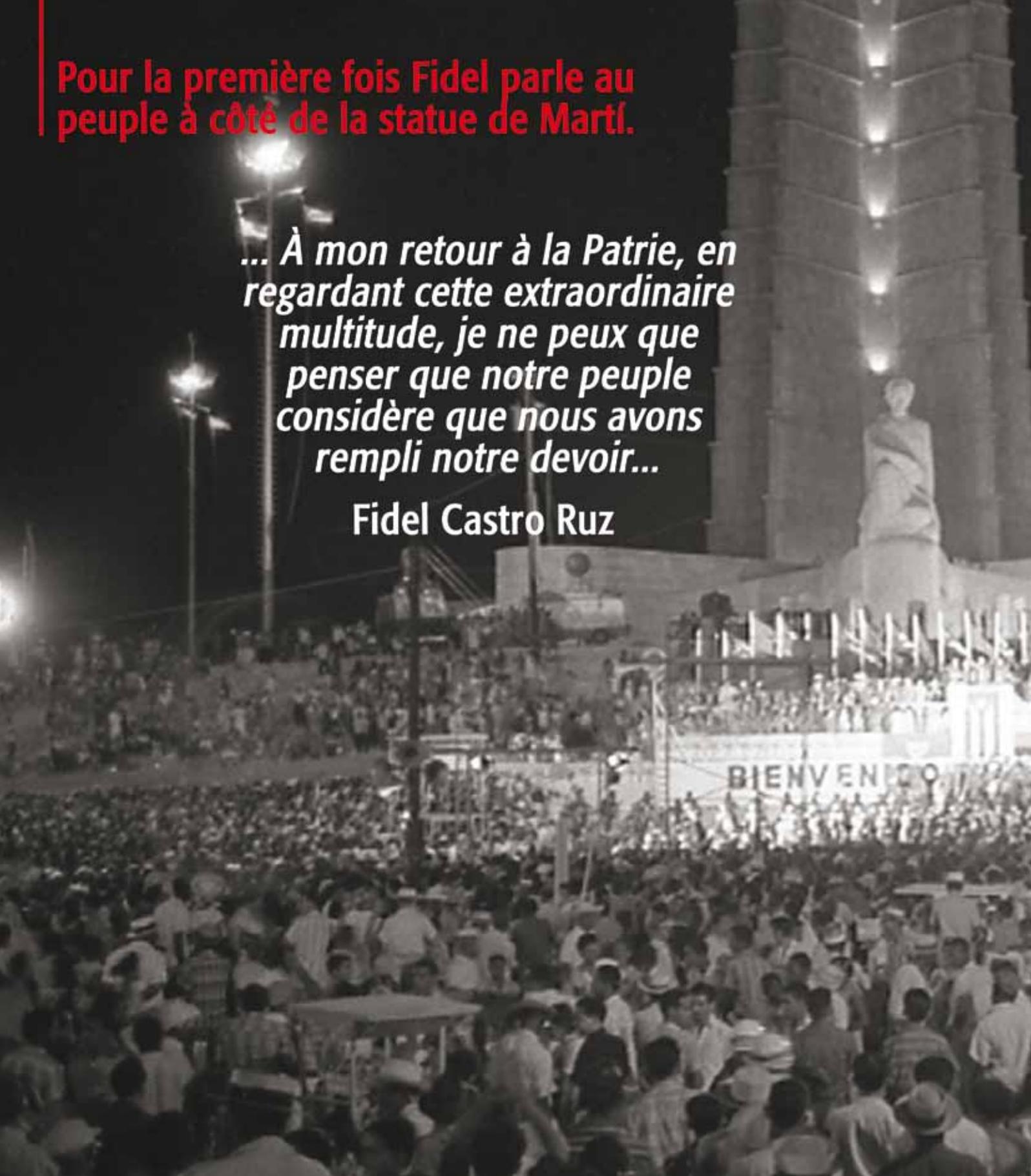


Fidel n'a pas pu accéder à la tribune érigée à la Place Civique qu'à 6 h 10 du soir ; il a fait à peu près trois heures pour aller de l'aéroport à la Place parce que le peuple s'entassait pendant toute la route pour l'acclamer et le saluer.

Pour la première fois Fidel parle au peuple à côté de la statue de Martí.

... À mon retour à la Patrie, en regardant cette extraordinaire multitude, je ne peux que penser que notre peuple considère que nous avons rempli notre devoir...

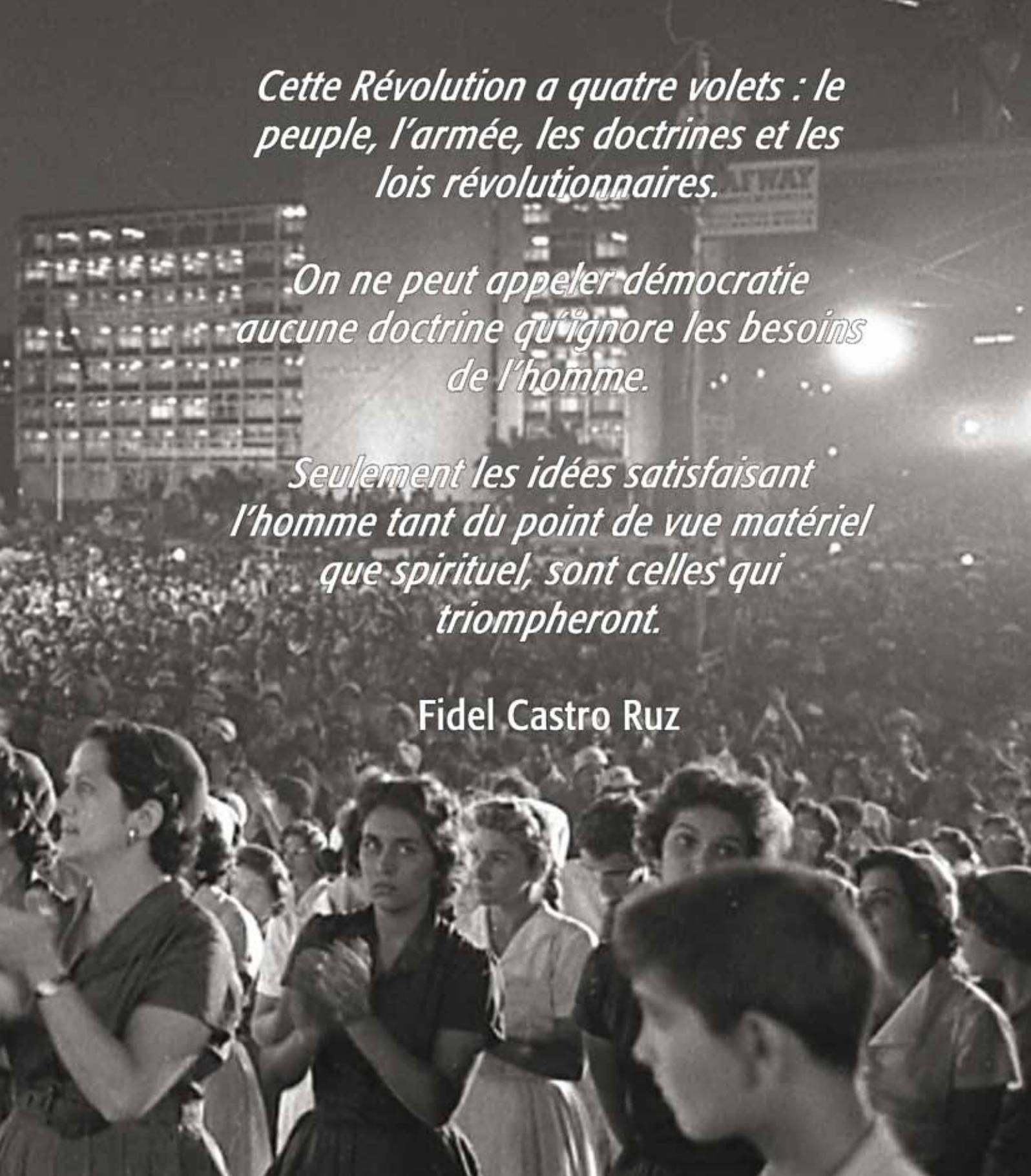
Fidel Castro Ruz





*Cuba est un modèle et un espoir pour
l'Amérique latine*





*Cette Révolution a quatre volets : le
peuple, l'armée, les doctrines et les
lois révolutionnaires.*

*On ne peut appeler démocratie
aucune doctrine qu'ignore les besoins
de l'homme.*

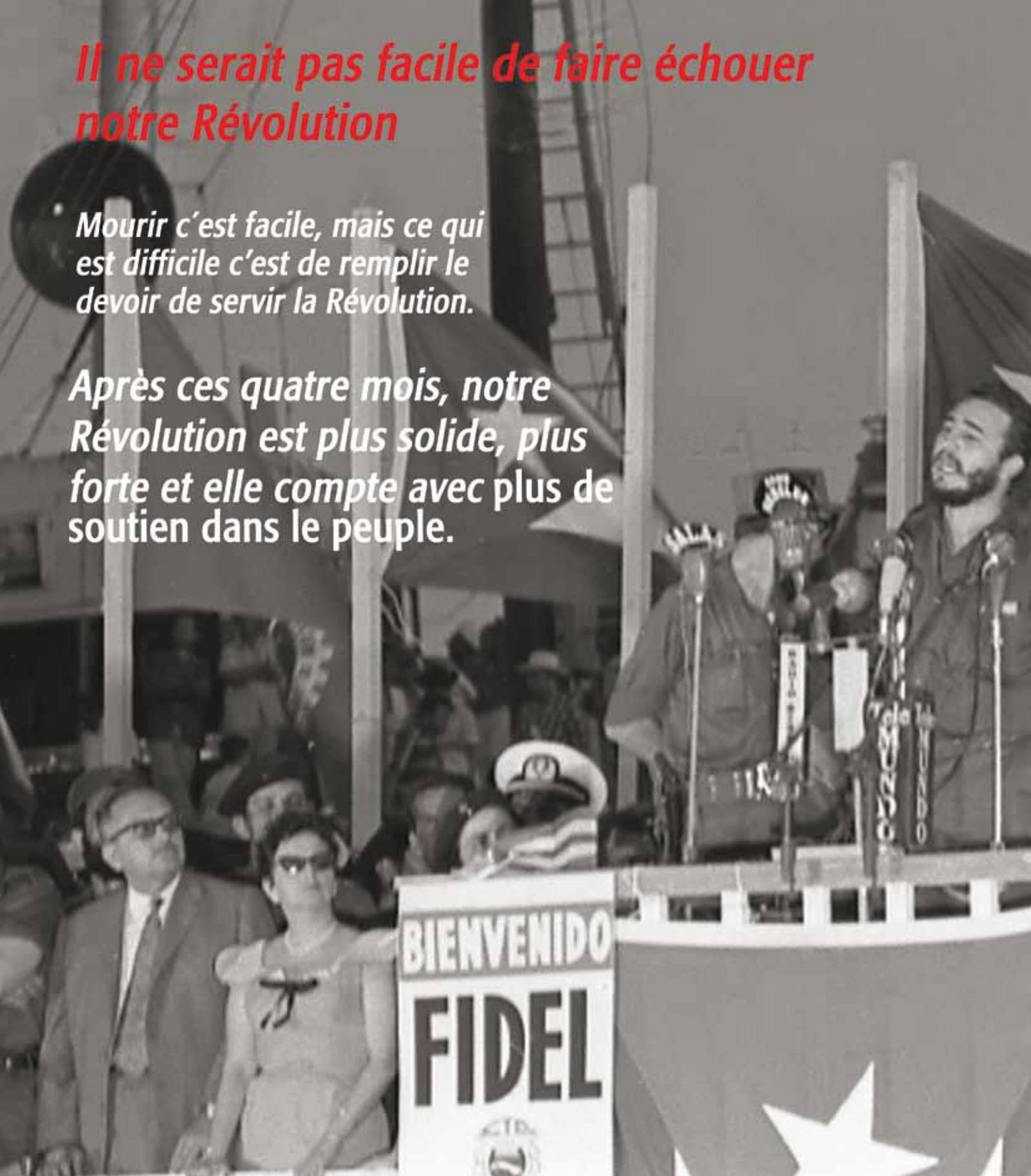
*Seulement les idées satisfaisant
l'homme tant du point de vue matériel
que spirituel, sont celles qui
trionpheront.*

Fidel Castro Ruz

***Il ne serait pas facile de faire échouer
notre Révolution***

*Mourir c'est facile, mais ce qui
est difficile c'est de remplir le
devoir de servir la Révolution.*

*Après ces quatre mois, notre
Révolution est plus solide, plus
forte et elle compte avec plus de
soutien dans le peuple.*



*Et après quatre ans, notre
Révolution sera plus forte encore.*

*Après 40 ans, nos
idées seront encore
plus fortes.*

Fidel Castro Ruz
Le 8 mai 1959



1959

Le 26 juillet

Grand rassemblement populaire pour commémorer le 6^{ème} anniversaire de l'assaut à la Caserne Moncada, pour appuyer les lois de la Reforme Agraire et pour demander à Fidel d'accepter de retourner au poste de Premier Ministre, qu'il avait quitté depuis quelques semaines.





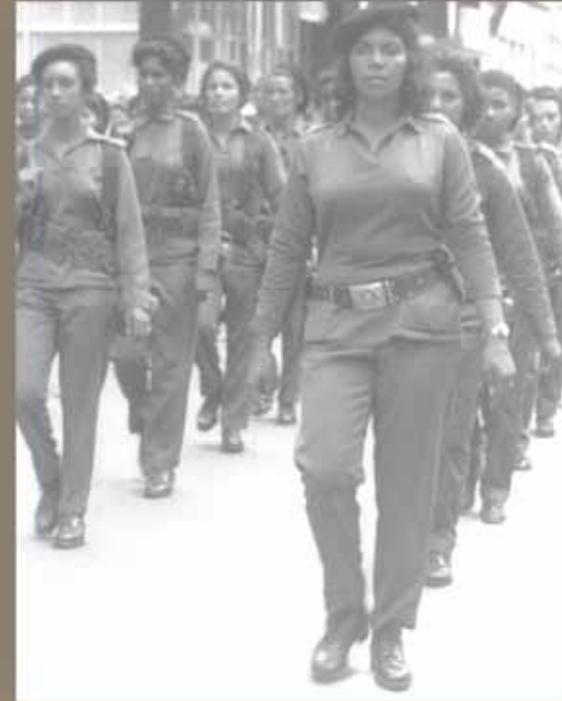
La journée a commencé avec un défilé militaire dans le Paseo del Prado.²

« Il faut qu'on sache que nous savons aussi décharger nos fusils »

— a dit Fidel à l'occasion du défilé militaire qu'a réuni plus d'un demi million de personnes tout au long de l'avenue du Paseo del Prado. Dans ce grand défilé, on a vu participer ensemble les forces de l'Armée, de la Marine et de l'Aviation révolutionnaires.



Le défilé s'est déroulé en présence de Fidel, accompagné du Docteur Raúl Roa, Ministre d'Etat, les Commandants Raúl Castro, Camilo Cienfuegos, parmi d'autres dirigeants très respectés de la jeune Révolution ; il était aussi présent le Général Lazaro Cardenas, ex-président du Mexique et grand ami de Cuba.



Cette démonstration a vraiment été émouvante pour tous les présents, le peuple acclamait les Forces Armées ainsi qu'à Fidel par une démonstration si brillante. C'était justement à cette occasion en répondant les journalistes de la presse, que Fidel a dit :

« Nous comptons sur la force morale et sur le peuple, mais il faut faire savoir que nous comptons aussi sur les Forces Armées et que nous savons décharger nos fusils. »

Fidel Castro Ruz
Le 26 juillet 1959





LE 26 JUILLET 1959

une accolade pour l'histoire



Le 25 juillet, dans les premières heures de la matinée, la formidable cavalerie de la Colonne commandée par Camilo Cienfuegos est arrivée à La Havane ; Camilo Cienfuegos, Chef de l'Armée Rebelle, était à la tête de la Colonne qu'était partie de Yaguajay, à Las Villas. 2 000 paysans, portant leurs chapeaux en yarey³ des machettes à la taille et des drapeaux cubains à la main, groupés en 37 pelotons.

Journal Revolución
Le 27 juillet 1959





En marchant à travers les rues de la ville, le public venait pour leur donner la bienvenue. On écoutait les cris des vivats pour Cuba libre et pour la Révolution, des démonstrations spontanées d'une joie patriotique provoquée par la présence de cette authentique représentation paysanne ; ces paysans qu'avaient fait une très longue journée afin de se réunir avec ses frères de la ville dans cette célébration extraordinaire comme geste de leur valeur et de leur courage.

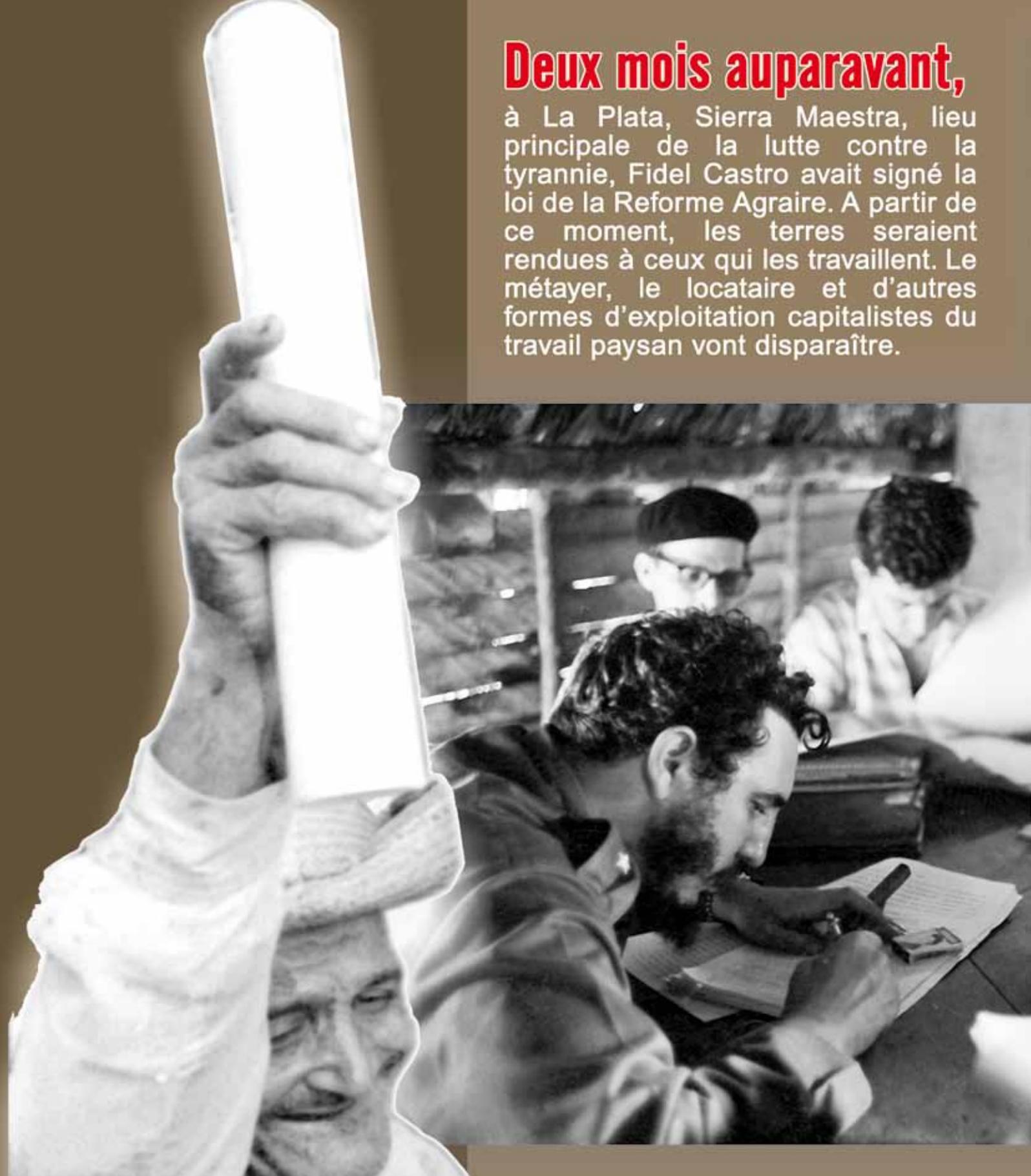
500 000 paysans sont à la capitale



Les paysans ont été logés chez les havanais, en tant que familier, qu'amis, que frères.

Deux mois auparavant,

à La Plata, Sierra Maestra, lieu principale de la lutte contre la tyrannie, Fidel Castro avait signé la loi de la Reforme Agraire. A partir de ce moment, les terres seraient rendues à ceux qui les travaillent. Le métayer, le locataire et d'autres formes d'exploitation capitalistes du travail paysan vont disparaître.





Au moment où il signait le premier titre de propriété sur les terres, Fidel a dit de manière représentative et s'adressant à Engracia Blet, une paysanne résidente à Baracoa, région la plus orientale de Cuba: **« Nous avons commencé à rendre les titres des terres là, où les Espagnols avaient commencé à arracher les terres aux Indiens. »**



Le 13 juillet

LA DÉMISSION DE FIDEL

La nouvelle bouleversait la nation. Le peuple se déferlait sur les rues pour montrer son appui au leader indiscutable. Ce soir, devant les caméras de la télévision, Fidel expliquait les raisons :

Le retard injustifié du président Urrutia pour signer les lois de bénéfice sociale déjà adoptées par le Conseil des Ministres ; le refus à accepter de réduire son salaire, hérité du tyran Fulgencio Batista ; et la plus importante : le travail pour diviser les lignes révolutionnaires, en affectant et retardant le processus révolutionnaire.

REN
FIDEL
EXPLIC
LOS MOT

MUNICIA

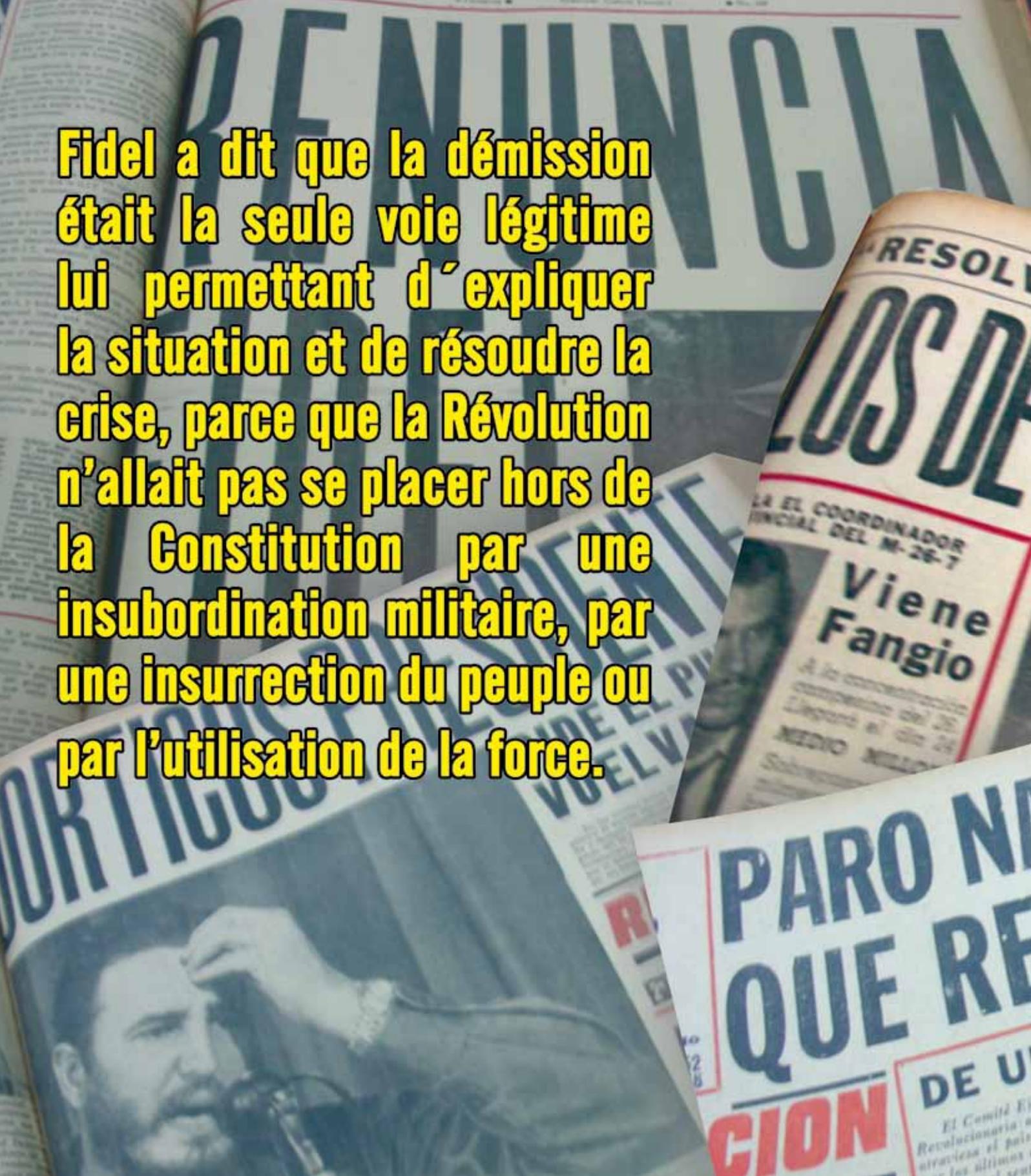
EL



RA HOY AL PUEBLO VIVOS DE SU DECISION

guerra: el que ha sabido conducir el

**Fidel a dit que la démission
était la seule voie légitime
lui permettant d'expliquer
la situation et de résoudre la
crise, parce que la Révolution
n'allait pas se placer hors de
la Constitution par une
insubordination militaire, par
une insurrection du peuple ou
par l'utilisation de la force.**



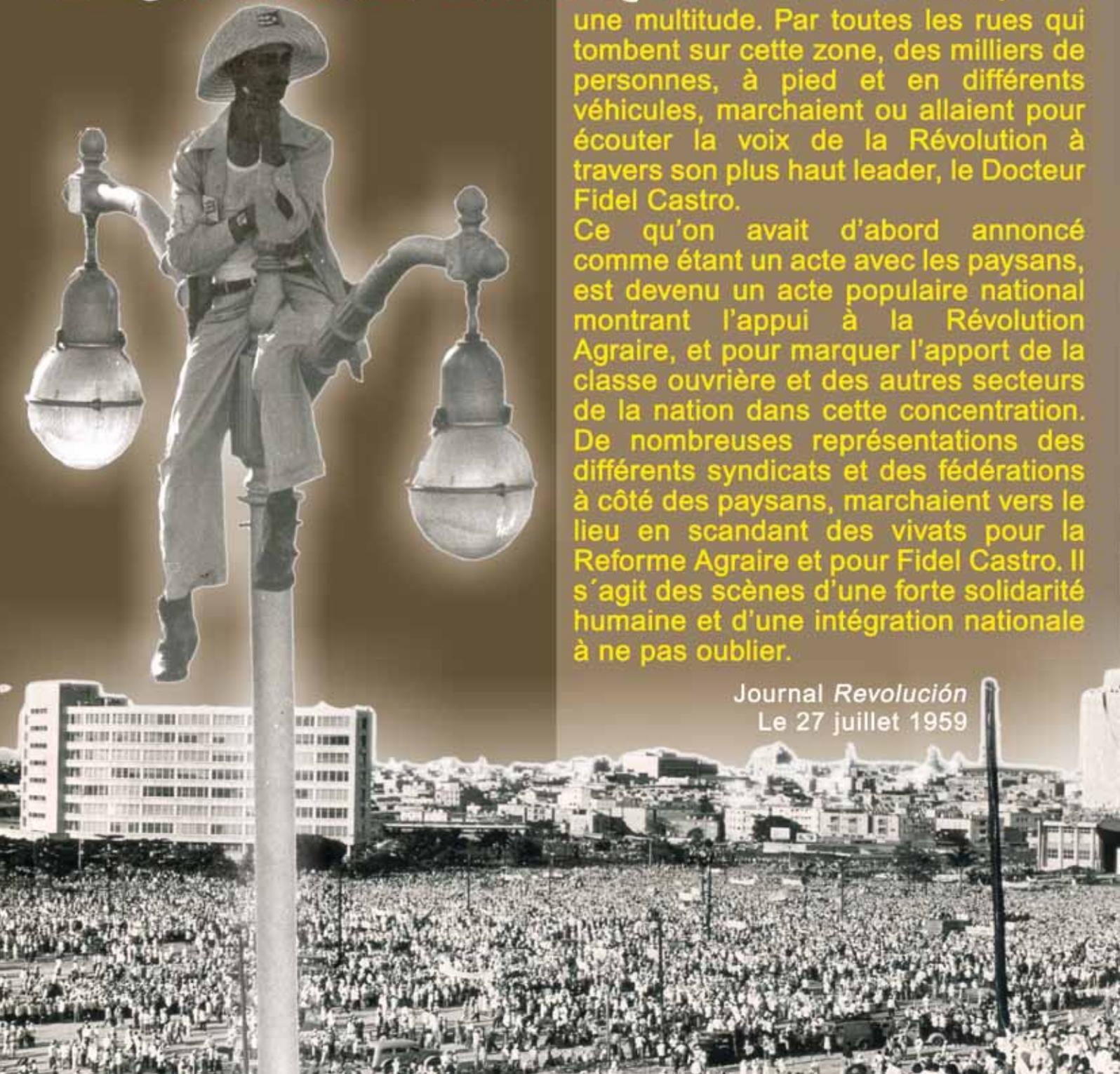
Plus d'un million de Cubains à **La PLACE CIVIQUE**

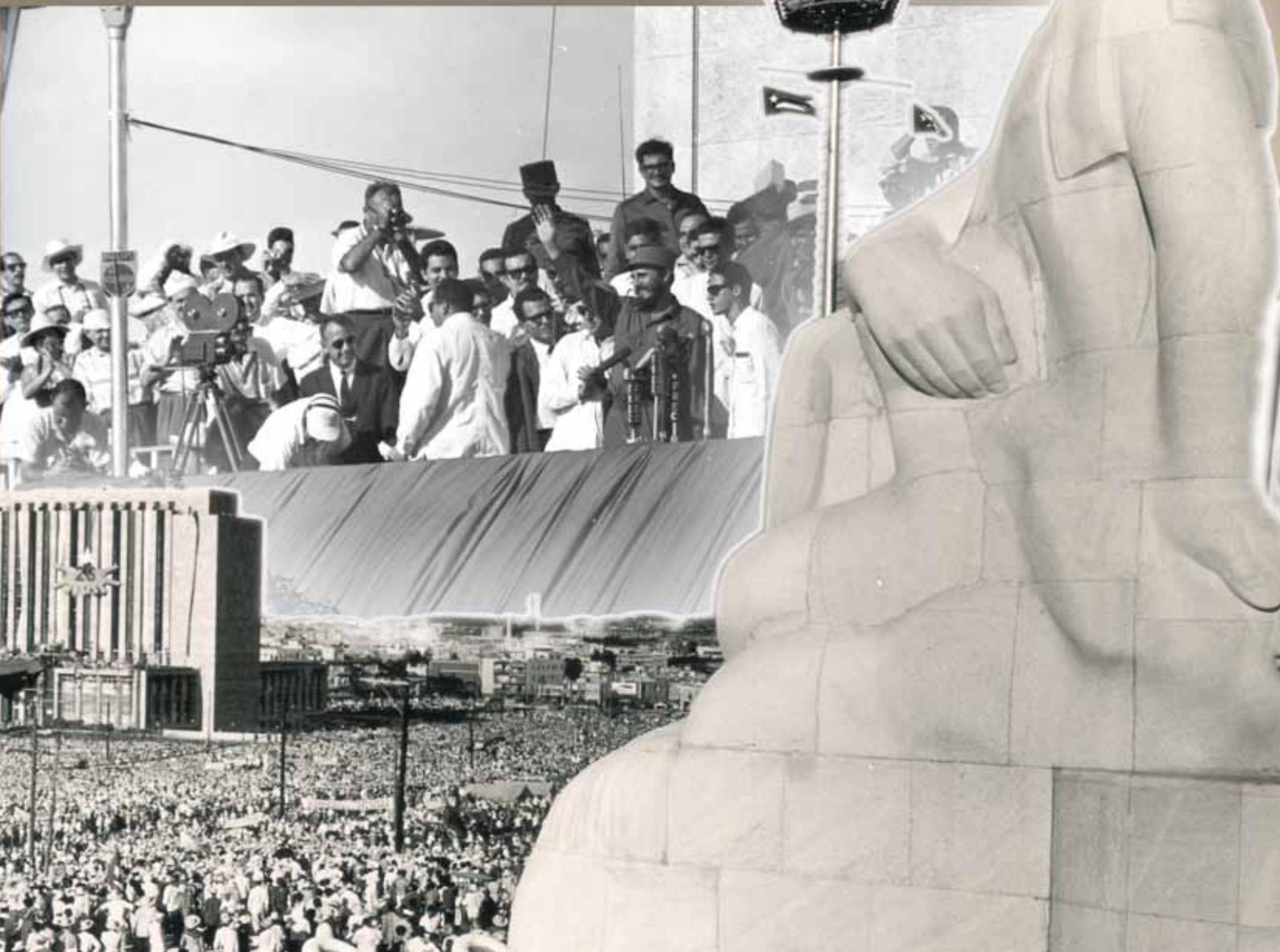
À 4 heures de l'après-midi, en face d'une tribune improvisée sur la terrasse de la Bibliothèque Nationale et ses alentours, il y avait

une multitude. Par toutes les rues qui tombent sur cette zone, des milliers de personnes, à pied et en différents véhicules, marchaient ou allaient pour écouter la voix de la Révolution à travers son plus haut leader, le Docteur Fidel Castro.

Ce qu'on avait d'abord annoncé comme étant un acte avec les paysans, est devenu un acte populaire national montrant l'appui à la Révolution Agraire, et pour marquer l'apport de la classe ouvrière et des autres secteurs de la nation dans cette concentration. De nombreuses représentations des différents syndicats et des fédérations à côté des paysans, marchaient vers le lieu en scandant des vivats pour la Réforme Agraire et pour Fidel Castro. Il s'agit des scènes d'une forte solidarité humaine et d'une intégration nationale à ne pas oublier.

Journal Revolución
Le 27 juillet 1959





Le président Osvaldo Dorticós s'est adressé à la multitude :

... « Le message du gouvernement c'est un message d'espoir et d'optimisme parce que nous savons que nous comptons sur vous, tous. Mais, il y a une clameur qui sort de cette multitude et de tout le peuple, et je veux faire directement ici cette consultation : voulez-vous que le Docteur Fidel Castro continue à la tête du gouvernement, ou non ? »

Une bruyante clameur éclate de l'immense multitude, pendant quelques minutes on a écouté pousser des vivats et, sur les têtes des présents, on a vu les chapeaux en yarey s'agiter et les machettes paysannes luire en réclamant la présence de Fidel Castro à la tête du gouvernement.

Le Président de la République a fini son allocution en disant : « Cette fois, pour la première fois, c'est le peuple qui ordonne, le peuple ordonne à Fidel de remplir son devoir. »

Fidel a accepté le mandat populaire et il a repris le poste de Premier Ministre.

LA VOLONTÉ DU PEUPLE A ÉTÉ ACCOMPLIE.

Fidel Castro Ruz

Si un ennemi quelconque, embusqué ou masqué, avait un seul doute sur l'appui du peuple à sa Révolution, cet acte allait démontrer de manière convaincante que les Cubains savaient ce qu'ils voulaient et qu'ils avaient déjà choisi leur destin.



HA SIDO CUMPLIDA LA
VOLUNTAD DEL PUEBLO

REVOLUCION
COMANDO DEL MOVIMIENTO
Lunes, 21 de
Guatemala

FIDEL
COMANDO DEL MOVIMIENTO

1960

1er Mai

**Cuba, a vibré à
coté de Fidel dans
le plus grand
rassemblement
dans la Journée
Internationale
des Travailleurs.**

L'énorme esplanade entourée des bâtiments du Palais de Justice, de l'Institut National pour la Reforme Agraire (INRA), de l'Institut National d'Epargne et du Logement (INAV), de la Bibliothèque Nationale, du Ministère des Communications, de la Cour des Comptes et du Nouveau Théâtre National, résultait petite afin d'accueillir le torrent humain qui s'est déferlé sur la Place Civique depuis les premières heures du matin.

Journal Revolución
Le 2 mai 1960



Aujourd'hui, les travailleurs n'ont

« C'est en cela que consistait le 1^{er} mai : une opportunité pour que les travailleurs marchent portant leurs panneaux avec l'espoir de satisfaire leurs demandes ; mais ces actes du 1^{er} mai n'étaient qu'une escroquerie pour les travailleurs, car, l'année suivante, ils devaient marcher de nouveau avec les mêmes panneaux portant les mêmes demandes. »

Fidel Castro Ruz



pas présenté une seule demande



Un contingent d'enfants en tenu gris s'approchait. C'étaient des enfants appartenant à un Département du Ministère de Bénéfice Sociale. Le groupe qui marche à la tête porte comme bannière l'image de Camilo Cienfuegos. C'est un moment d'émotion intense. La multitude rend hommage au brave Commandant qui a dirigé l'invasion à la province de Las Villas, montrant une sincère affection à travers des acclamations et des applaudissements.



À Cuba c'est fini les enfants dans les rues, les enfants cireurs de chaussures, les enfants vendeurs de journaux et des billets de loterie, les enfants demandant l'aumône devant les portes des églises ou des magasins.

Un fait curieux a attiré l'attention : les prisonniers communs de la prison située au Castillo del Príncipe (Château du Prince)⁴ ont occupé les toits et les trottoirs de la prison tel un essaim d'abeilles habillés en bleu pour observer le défilé.

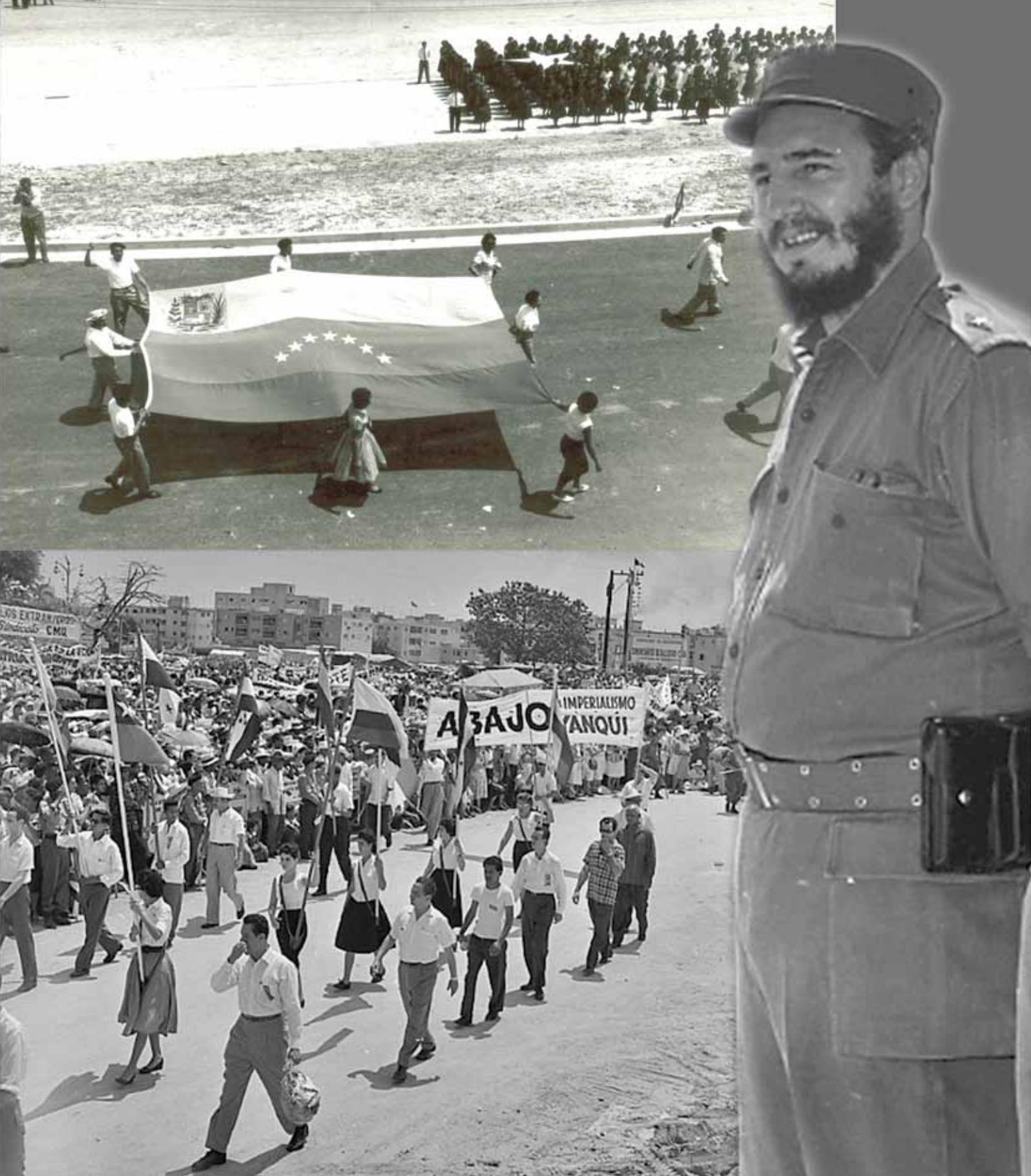




Si les yankees touchent le sol cubain... !

La représentation vénézuélienne arrive à la tribune en dépliant le drapeau de la terre de Bolivar. Il s'agit surtout des étudiants, mais il y a aussi des ouvriers et des paysans. Ils s'arrêtent devant la tribune et chantent l'hymne national du Venezuela. Les Cubains se mettent debout, et encore une fois les deux peuples deviennent frères ; c'est le même peuple vénézuélien qui par le passé a aidé Martí ; le même peuple qui a aussi aidé Fidel et qui maintenant sent comme sienne la Révolution Cubaine. Ils ont été invités à prendre place à la tribune, et sans s'asseoir, ils l'accompagnaient en chœur :

Cuba si, yankees non ! Si les yankees touchent le sol cubain, ils n'auront plus de pétrole !



Par la suite, ce sont les diplômés de l'École Militaire de Minas de Frio. Ce sont les hommes qu'ont passé la rude épreuve de l'entraînement rigoureux dans les montagnes.

Ensuite, ce sont les cadettes de l'École d'Aviation et les membres de la Croix Rouge portant leur moderne équipement.



Le défilé continue. Voici devant nous le corps féminin de la Police Nationale Révolutionnaire et une section des porte-drapeaux du corps des Moutards de la Police en couvrant toute la voie de la manifestation.

C'est déjà révolue l'époque où les voitures de la Police menaçantes et criminelles poursuivaient et assassinaient des êtres sans défense !

Voilà en train de défiler les membres de la Section de la Circulation de la Police Nationale Révolutionnaire.



À la tête de la colonne de la Marine de Guerre Révolutionnaire marche le groupe qui représente la Marine elle-même, l'Infanterie de Marine et la Police Maritime.



Les présents saluent avec affection la présence des premiers membres de l'Armée Rebelle qui passent devant la tribune; c'est la Compagnie blindée qu'ouvre la marche, ils défilent avec l'artillerie légère, les chars, les jeeps et les camions ; ils montrent au monde les armes qui seront utilisées d'ores en avant pour défendre la liberté et la souveraineté de la patrie menacée.

Et cette demande populaire :

**« NOUS DEMANDONS
DE LA FORMATION
MILITAIRE »
A ÉTÉ SATISFAITE**



Il y a quelques mois, il n'existait aucune milice organisée, soit ouvrière soit paysanne, dans le pays. Cette devise est née exactement le 26 octobre après l'acte contre l'incursion aérienne.

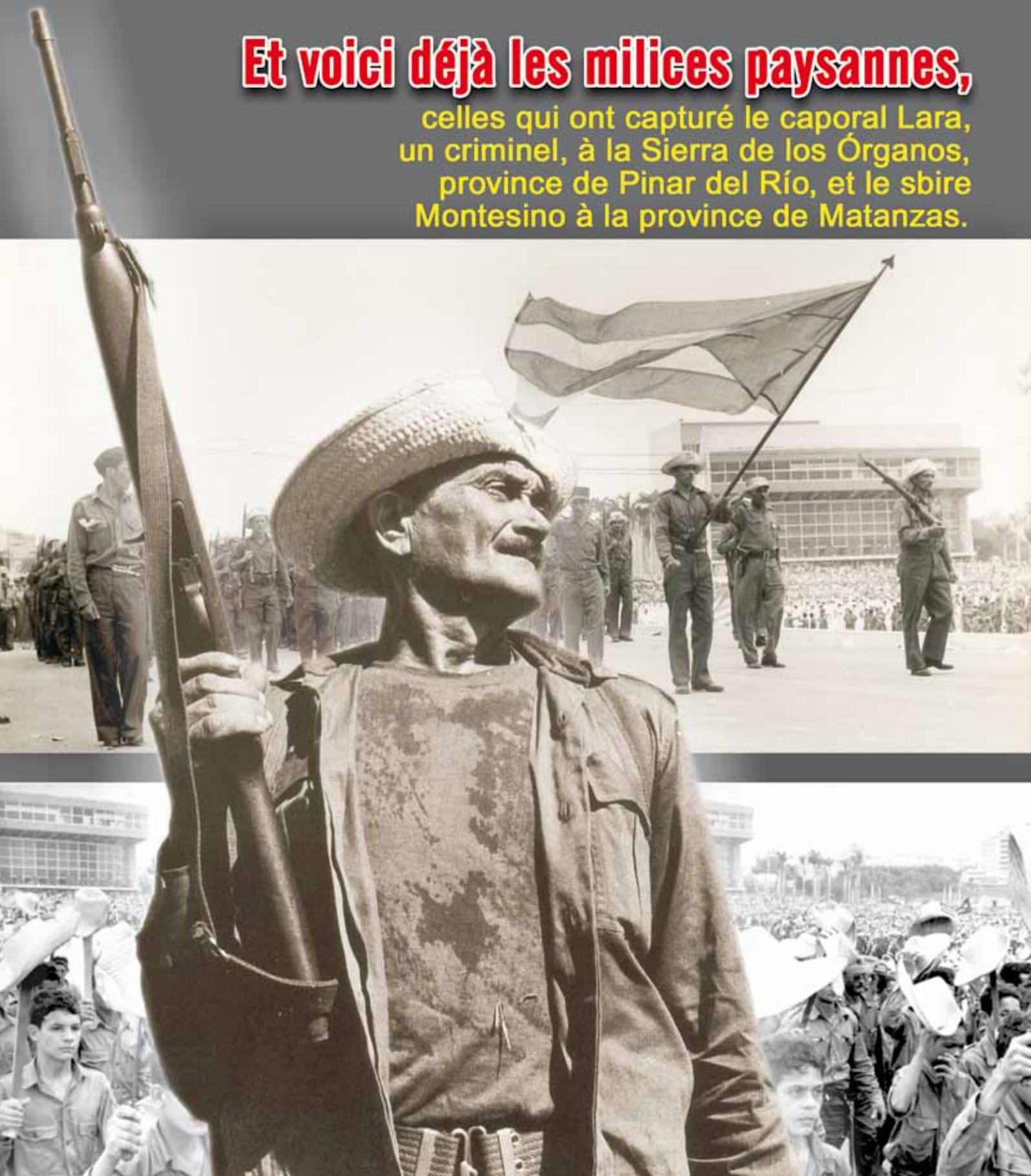
Fidel Castro Ruz





Et voici déjà les milices paysannes,

celles qui ont capturé le caporal Lara, un criminel, à la Sierra de los Órganos, province de Pinar del Río, et le sbire Montesino à la province de Matanzas.



« POURQUOI NOTRE PEUPLE A DÛ FORMER LES MILICES ET A DÛ APPRENDRE L'UTILISATION DES ARMES ? POURQUOI NOTRE PEUPLE EST DEVENU UN PEUPLE SPARTIATE ?

LA RÉALITÉ C'EST QUE LA PATRIE EST EN DANGER, LA RÉALITÉ C'EST QUE LA PATRIE EST MENACÉE. »



Fidel Castro Ruz

Ces miliciens portent des chapeaux en yarey de même que les mambises ; ils portent aussi des denims de travail et des machettes qu'ils font sonner accompagnant chaque acclamation de : La Patrie ou la Mort ! On apprécie dans leurs visages la décision irrévocable de tout offrir pour la Patrie.



Le défilé a fini à 5 heures de l'après-midi et on libère des centaines des pigeons blancs qui survolent les têtes des participants dans cette grande masse populaire semblant saluer de leur vol autour la tribune, tel qu'un message donné au peuple par le Chef de la Révolution et leader de toute la nation, Fidel Castro.

Pendant sept ans, ce peuple a dû supporter le cri de douleur provoqué par ses bourreaux, et aujourd'hui, tout le monde sait que ces tyrans et ces criminels sont en train de payer leurs crimes.

Des millions de Cubains qui sont restés sans pouvoir apprendre ni à lire ni à écrire dans tout le pays, de centaines de milliers d'enfants sont morts sans pouvoir voir un médecin, ou ceux qui ont dû souffrir des humiliations pour être des pauvres, pour être des analphabètes, pour être des noirs (Acclamations), pour être des femmes.

Le peuple cubain n'avait jamais pu avoir comme aujourd'hui une vraie conscience de sa fermeté et il a été nécessaire ce fleuve interminable de colonnes défilant pendant des heures pour qu'on arrive à le comprendre et cela devrait être une grande leçon pour nous tous.

LES ARMES VONT ARRIVER BIENTÔT

Soldat ! Milicien !

Ouvrier ! Paysan !

Soulevons nos fusils !

Soulevons nos machettes !

**Soulevons nos drapeaux cubains pour jurer
accomplir notre devise de :**

La Patrie ou la Mort !





L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE NATIONALE DU PEUPLE DE CUBA ADOpte LA PREMIÈRE DÉCLARATION DE LA HAVANE

Le 2 septembre 1960

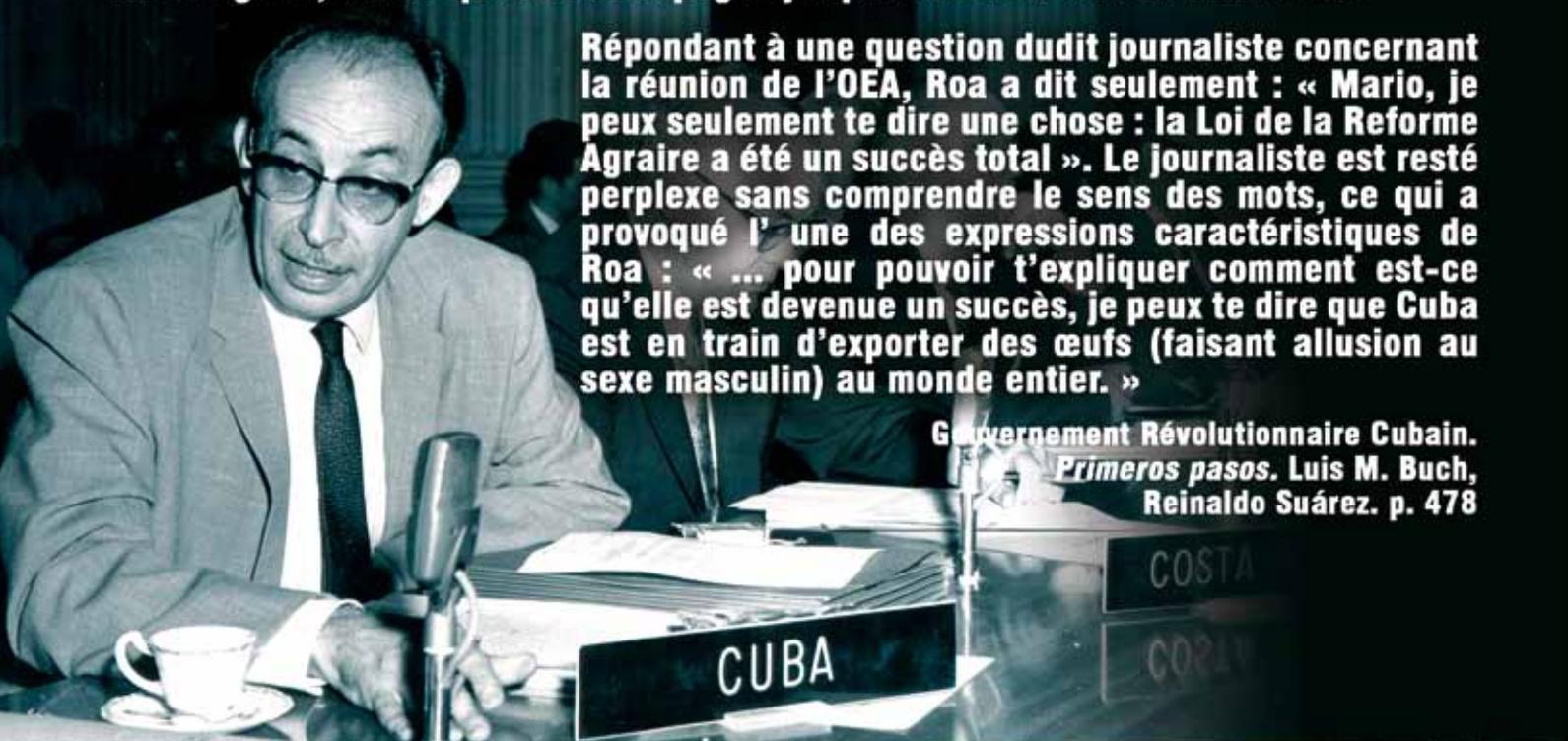
A la Place Civique, les Cubains se sont réunis dans le plus grand rassemblement populaire de l'histoire de la nation cubaine. On a estimé la présence d'un million de citoyens.

Cette concentration avait pour but de répondre à l'Organisation des Etats Américains (OEA), où l'on avait adopté la néfaste Déclaration de Costa Rica, dans laquelle les Ministres des Affaires étrangères de la région avaient, dans un acte d'ingérence et de soumission aux Etats-Unis, condamné Cuba pour avoir accepté l'aide de l'Union Soviétique et de la République Populaire Chine, ainsi que pour avoir établi des relations diplomatiques avec cette dernière nation.





Le 22 août avait commencé la Septième Réunion de Ministres des Affaires Etrangères de l'Organisation des Etats Américains (OEA) afin de faire un procès à Cuba pour avoir accepté l'aide extracontinentale. Au moment où il était évident qu'on allait condamner Cuba, le ministre des Affaires Etrangères Raúl Roa a décidé de se retirer de l'Assemblée, qualifiant ceux qui étaient réunis là comme de imbécils. Un journaliste costaricien, Mario Ramirez, qualifiant l'honorable et courageuse position du Docteur Raúl Roa, l'a baptisé sous le nom de « Chancelier de la Dignité, » titre qui l'a accompagné jusqu'au dernier moment de sa vie.



Répondant à une question dudit journaliste concernant la réunion de l'OEA, Roa a dit seulement : « Mario, je peux seulement te dire une chose : la Loi de la Reforme Agraire a été un succès total ». Le journaliste est resté perplexe sans comprendre le sens des mots, ce qui a provoqué l'une des expressions caractéristiques de Roa : « ... pour pouvoir t'expliquer comment est-ce qu'elle est devenue un succès, je peux te dire que Cuba est en train d'exporter des œufs (faisant allusion au sexe masculin) au monde entier. »

Gouvernement Révolutionnaire Cubain.
Primeros pasos. Luis M. Buch,
Reinaldo Suárez. p. 478



POUR S'OPPOSER À LA DÉCLARATION DE SAN JOSÉ, LA RÉVOLUTION A ADOPTÉ LA DÉCLARATION DE LA HAVANE

L'Assemblée Générale Nationale du peuple de Cuba condamne tous les termes de la dite : « Déclaration de San José de Costa Rica, » document dicté par l'impérialisme nord-américain et qui porte atteinte contre l'auto-détermination nationale, contre la souveraineté et contre la dignité des peuples frères du continent.

Une fois consultée, l'Assemblée Générale Nationale a adoptée la Déclaration qui condamnait la grande propriété foncière, l'exploitation du travail humain, l'analphabétisme, l'inégalité de la femme, la non protection des personnes âgées, la concession des ressources naturelles aux monopoles étrangers, aux oligarchies militaires et politiques ; et elle a proclamé le droit des paysans à posséder les terres qu'ils cultivaient, des ouvriers à se bénéficier du fruit de leur travail, des enfants à avoir l'accès à l'éducation, des malades à avoir de l'assistance médicale et hospitalière...

... TELLE A ÉTÉ LA PREMIÈRE DÉCLARATION DE LA HAVANE.





Fraseda en las realidades que la Revolución ha con-
seguido, el archaico confía...

Una errónea definición de la CúA es recordada en
la Asamblea General del Pueblo.

La alianza, consciente de que se lucha por su mejor
porvenir, dice también presente...

Mirando el porvenir, que sabe es hoy, ...
sus típicamente ataravado.

ACORDADA POR EL PUEBLO LA DECLARACION DE LA HABANA

- Rompe la Declaración Imperialista de Costa Rica
- Acepta la ayuda de la U.R.S.S. y China Popular
- Anula el Tratado Militar con los Estados Unidos
- Acuerda relaciones diplomáticas con China
- Respalda el derecho de América a la Revolución

REVOLUCION
MIENDO DEL
MIENDO DE DE
Director:
CARLOS FRA
Subdirector:
EUCLIDES VA
CADEL
Abogado:
VICENTE BA
Director:
THIEL LE
Director de "La
Revolucion"
Colaborador:
JOSE



« S'ILS VEULENT NOUS FAIRE ACCEPTER LES ACCORDS DE COSTA RICA,

ILS DEVRONT D'ABORD LES SOUMETTRE À L'ACCEPTATION DE LEURS PEUPLES RESPECTIFS. »



**LES DOLLARS NE PEUVENT PAS
ACHETER LA DIGNITÉ CUBAINE**

**NI DES REQUINS, NI DES
SARDINES :**

NOUS VAINCRONS !

*Sin O.E.A.
¡Venceremos!
PATRIATO MUERTE
ASS. ESTUDIANTES
S. Bastea "Calixto Jurca"*

*...oa Sanciller de la dignidad
O.E.A. = Ali Baba y sus
ladrones
"CUBA si YANKIS no"
Ass. Estudiantes
S.B.*

S'ILS ARRIVENT, I



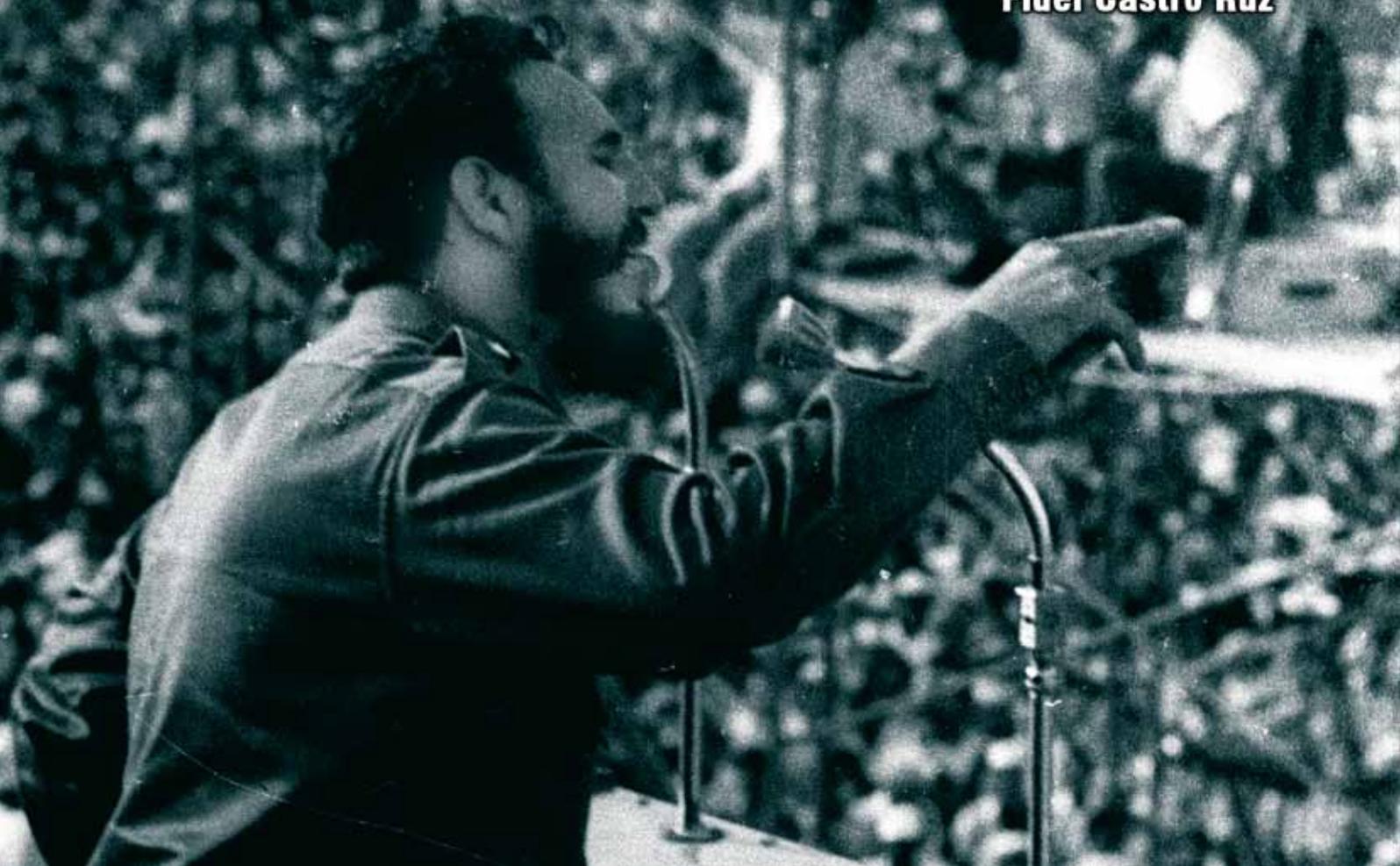
¡VENCEREMOS

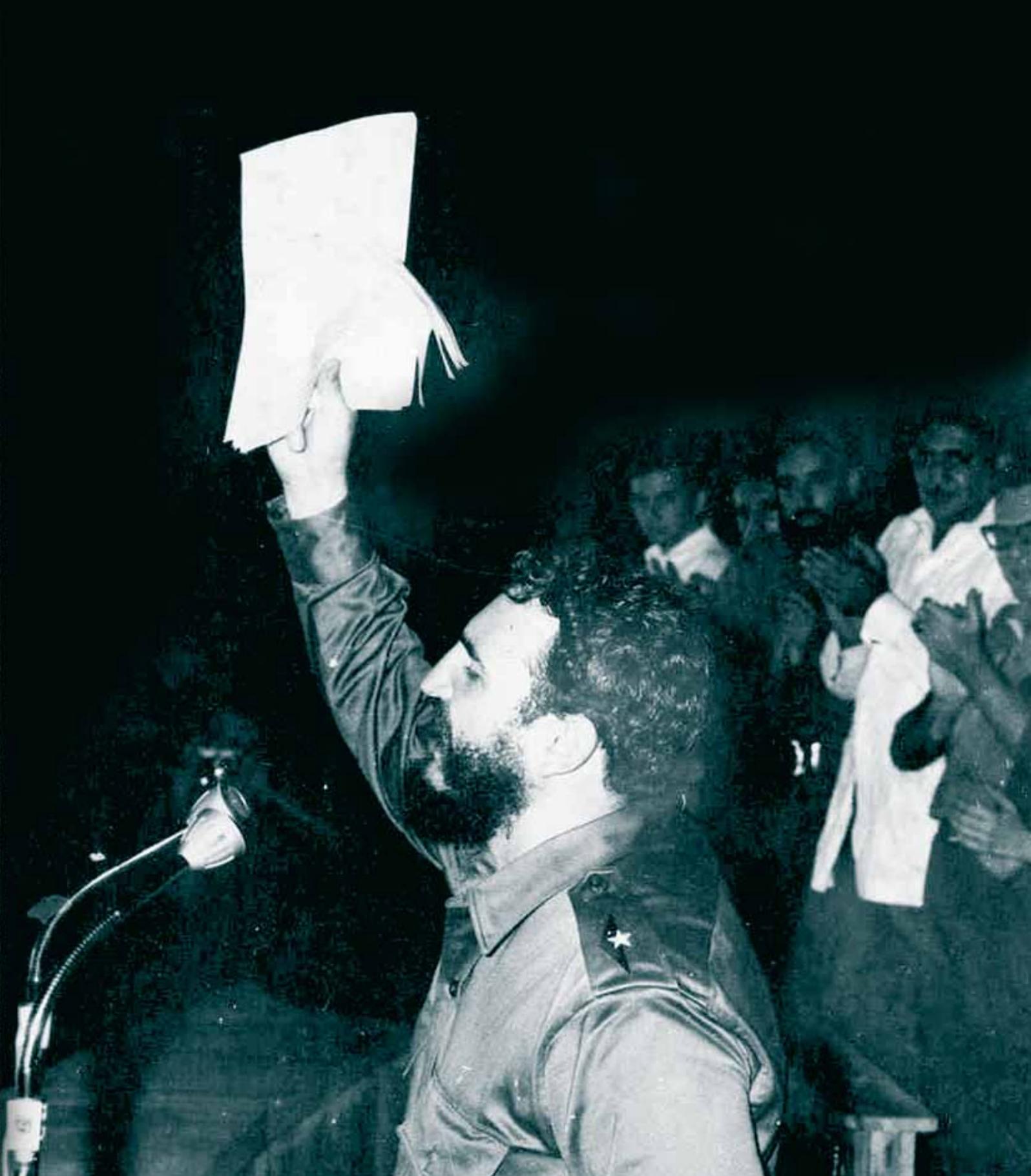


LS VONT MOURIR !

Nous avons un accord que nous avons passé le 7 mars 1952, accord signé par le Ministre d'Etat à l'époque, Monsieur Aurelio Sanchez Arango. Cet accord s'appelle... (Grands cris de : « **S'APPELAIT !** »). S'appelait, c'est la même chose... ! Accord Bilatéral d'Aide Militaire entre Cuba et les Etats Unis d'Amérique ! C'est l'accord entre le requin et les sardines, bien entendu... Nous allons soumettre à la considération du peuple cet accord, s'il doit se maintenir ou s'il doit être annulé (Grands cris de : « **IL FAUT L'ANNULER !** »). C'est à dire, tous ceux qui sont pour l'annulation de cet accord militaire, maintenant, montrez votre opinion en levant les mains. (LA MULTITUDE LEVE LES MAINS !). C'est à dire que par volonté souveraine du peuple de Cuba, l'accord Militaire entre Cuba et les Etats Unis d'Amérique, celui-ci qui nous a coûté autant de sang, est annulé (Applaudissements et cris de : « **IL FAUT LE BRÛLER !** »). Non, nous n'allons pas le brûler, nous allons le garder pour l'histoire, annulé tel qu'il est.

Fidel Castro Ruz





POURQUOI

le gouvernement des Etats Unis ne voulait pas que Cuba possède des armements ?



Depuis six mois, le 17 Mars 1960, le Président des Etats Unis, Dwight Eisenhower, avait signé le mémorandum secret portant les directrices pour provoquer la chute du gouvernement révolutionnaire. Et six mois après la Déclaration de La Havane, le 17 Avril 1961 a commencé l'invasion par Playa Giron (Baie de Cochons) de la Brigade 2506 ; une invasion organisée par le gouvernement des Etats Unis. Une partie importante des armes utilisées par les miliciens avaient été acquises dans les pays socialistes.





Le 2 janvier 1961 GRANDIOSE PARADE MILITAIRE ET ACTE POPULAIRE

Le défilé à la Place Civique a été un déplacement de force contre

Depuis très tôt ont été placés les hauts-parleurs à travers lesquels on transmettait les consignes nécessaires du moment révolutionnaire : éliminer l'analphabétisme cette année, augmenter la production et la productivité, défendre la souveraineté nationale à n'importe quel prix, et appliquer la plus sévère punition aux assassins et saboteurs contre-révolutionnaires.



ACION
SILES



EL PUEBLO TIENE ARMAS Y VALOR PARA EMPU

ASPECTOS QUE USTED NO VIO
PERO QUE CAPTO LA CAMAR



oiement de la puissance militaire et de la
n battante

ARMAS PARA DEFENDER LA SOBERANIA DE



À 11h30, la grande parade a commencée, le défilé du peuple portant ses tenues et ses effectifs de défense, à la tête du défilé et sur un véhicule découvert, les commandants Juan Almeida et William Gálvez s'encadraient militairement en passant devant la tribune où le Premier Ministre Fidel Castro et le président Osvaldo Dorticós répondaient.

En ce moment, on a déchargé 21 coups de canon pour saluer le deuxième anniversaire de notre Révolution et ensuite les notes de notre immortel hymne ont été écoutées.





LA RÉVOLUTION RENDAIT LES ARMES AU PEUPLE

Les premiers à défiler étaient plus de mille hommes, ceux des brigades de travail qu'avaient escaladé cinq fois le sommet du Pico Turquino⁵ ; tous étaient armés de bazookas chinois.



« Le peuple est plus fort que n'importe quelle oligarchie. »
« Pour ceux qui défendent une cause juste,
il n'existe pas de défaite ! »

Fidel Castro Ruz





Ensuite, voyons les enseignants et les professeurs bénévoles armés aussi de mitraillettes ; Ce sont ceux qui feront devenir une réalité la proposition de Fidel de transformer Cuba dans le premier pays de l'Amérique, libre d'analphabètes en quelques mois.



Le défilé a continué avec les miliciens, les paysans, les ouvriers, tous faisant partie des bataillons mixtes.



POUR LA PREMIÈRE FOIS ON ACQUISES DANS LES PAYS SOCI



Des canons
anti-aériens
de 37 millimètres



Des mortiers
120 millimètres



IL A VU DÉFILER LES ARMES ALISTES

Des canons
de 85 millimètres



Les puissants
chars T-34

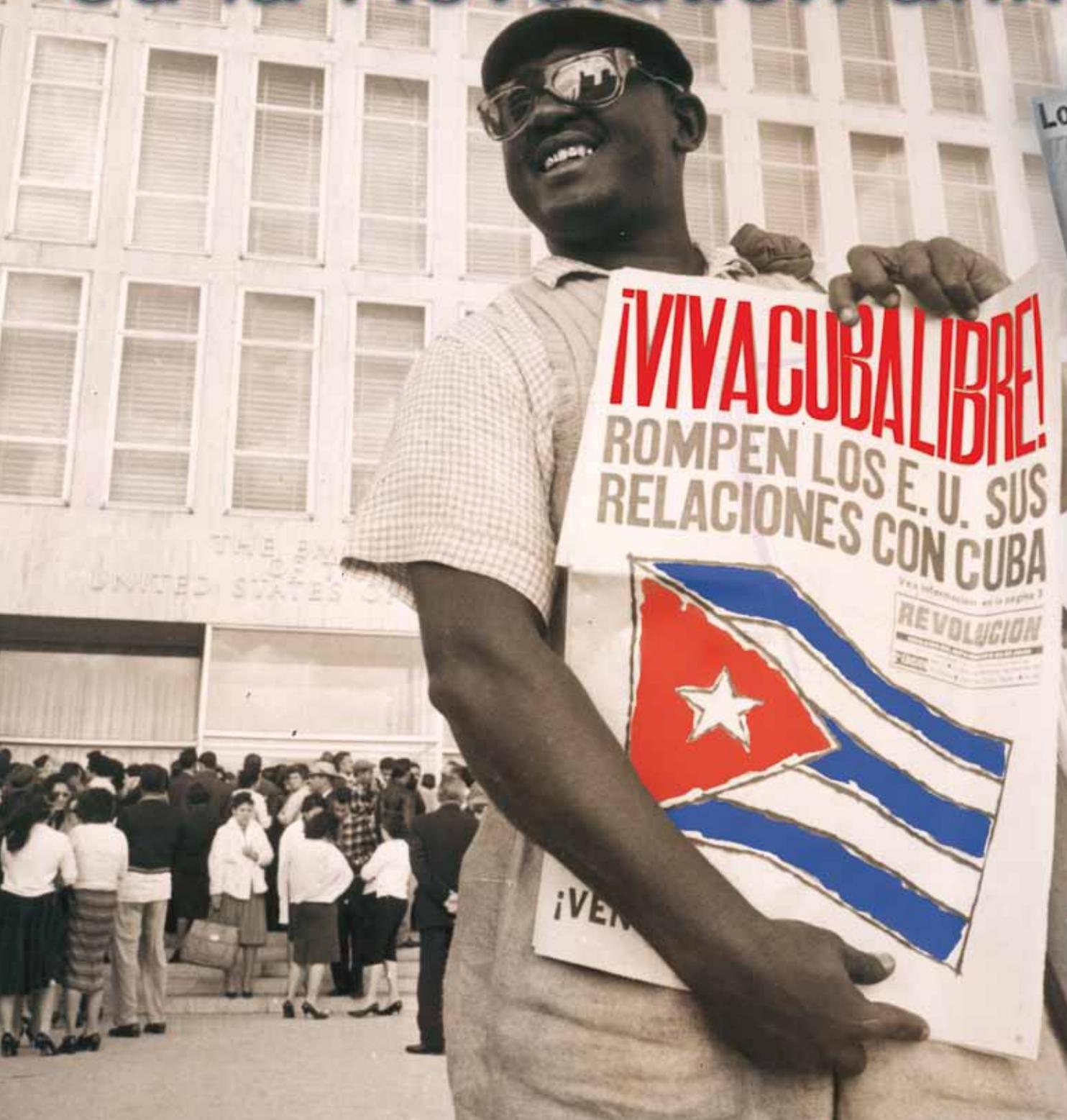


La Révolution a été très patiente, la Révolution a toléré qu'une plaie d'agents au Service d'Intelligence, déguisés en fonctionnaires diplomatiques de l'Ambassade nord-américaine soient en train de conspirer et de promouvoir le terrorisme, mais le gouvernement révolutionnaire a décidé qu'avant les 48 heures, l'Ambassade des Etats Unis à La Havane ne disposera que du même nombre de fonctionnaires que l'Ambassade de Cuba aux Etats Unis... (L'allocution a été interrompue par une ovation prolongée). Permettez-moi... Permettez-moi... Permettez-moi de finir l'idée. Le fait d'avoir établi un ordre dans l'expression, nous a servi pour découvrir un souhait du peuple. Nous n'allons pas dire tous les fonctionnaires, mais ni un seul de plus de ceux que nous avons aux Etats Unis, nous y avons 11 fonctionnaires.

Et ici, ces Messieurs ont plus de 300 fonctionnaires dont 80% sont des espions... (Cris de : Il faut qu'ils partent !), s'ils veulent tous partir, alors qu'ils partent. (Cris de : Il faut qu'ils partent ! ... et de : Cuba si, yankee non !... Hors du pays ! Mort aux vers méprisables! ¡Pin pon fuera, abajo la gusanera !).

... Ils utilisent l'Ambassade pour introduire des agents conspirateurs... Ils étaient en train de diriger le terrorisme sous l'abri de l'immunité diplomatique. Par conséquence, le gouvernement révolutionnaire a adopté cette position, la position que nous venons d'exprimer. On n'annule pas les relations avec eux, mais s'ils veulent partir, qu'ils partent !

... Il n'y a pas d'alternative : ou la cor
ou la Révolution annih



La contre-révolution anihila la Révolution, anihila la contre-révolution

Fidel Castro Ruz

as del tío Sam... que se vaya Los



VIVA LA REVOLUCION
EU. CULPABLE DE LA
REVOLUCION
RUPTURA

s yanquis corren; sus "amigos"



¡QUE SE VAYAN SI QUIEREN
IRSE: LES DAMOS 48 HORAS
PLAZO A LA EMBAJADA YANQUI PARA
DEJAR SOLAMENTE 11 FUNCIONARIOS

VIVA CUBA LIBRE
ROMPEN LOS E. U. SU
RELACIONES CON CUBA

CONSUMAN LOS YANQUIS
AGRESION DIPLOMATICA

Retira Cuba sus
representantes





Trois mois plus tard, le 17 avril,
le gouvernement des Etats Unis attaquait
militairement Cuba.
Une brigade d'assaut débarquait sur des
points de la côte connus par Baie de
Cochons, Playa Larga et Playa Giron. Le
peuple armé les a vaincu en 66 heures.

Fusilados Sorí Marín, Eufemio Fernández y 7 más

LIQUIDADADA LA INVASION

Aplastante derrota del enemigo

EVOLUCION

OCUPAN TANQUES PESADOS YANQUIS SHERMAN Y ARMAS

ANO DE ... IMIENIO 26 DE JULIO

Habana, Jueves, 20 de Abril de 1961

MILICIAS REVOLUCIONARIAS
FUENTO DE LOS ENEMIGOS



LE CHANGEMENT DE NOM DE LA PLACE

LE COMMISSIONNÂT DE LA MUNICIPALITÉ DE LA HAVANE, JOSÉ A. NARANJO MORALES, VIENT D'ÉDICTER UNE RÉOLUTION, C'EST LA RÉOLUTION NO.151 À TRAVERS LAQUELLE ON ARRÊT LE NOM DE PLACE DE LA RÉVOLUTION À LA PLACE CIVIQUE.

Vu que :

La dénommée Place Civique est devenue le grand amphithéâtre de la Révolution, où le peuple se rend périodiquement pour manifester son adhésion volontaire ainsi que son fort soutien à la grande révolution patriotique, démocratique et socialiste.

Vu que :

Dans cette Place a eu lieu la grande Assemblée Générale du Peuple qui a adopté l'historique Déclaration de La Havane, contenant le Programme de la Révolution en marche et permettant de développer les nouvelles étapes vers le progrès social, elle témoigne l'expression, non pas seulement des aspirations suprêmes de notre peuple, mais aussi celles des peuples frères qui souffrent encore l'oppression et l'exploitation de l'homme sur l'homme dans notre continent.

Vu que:

Il est convenable que cette Place symbolise tout ce qui signifie notre grande Révolution et en même temps, de rendre hommage aux martyrs et aux héros de la lutte pour l'indépendance dans le siècle passé, représentés par le glorieux Apôtre José Martí, et de lier cet hommage aux héros et aux martyrs des nos actuelles luttes révolutionnaires.

En tenant compte des facultés dont je suis investi, et sûr d'avoir bien interprété le fidèle sentiment de tout le peuple havanais:

J'AI DÉCIDÉ DE:

Premier : Décréter que la Place connue par Place Civique, d'ores en avant, sera dénommée Place de la Révolution José Martí.

Deuxième : Disposer toutes les communications et les mémorandums nécessaires pour le bon accomplissement de ce qui a été ainsi arrêté sur la présente résolution, laquelle sera publiée sur le Bulletin de la Municipalité pour l'information générale.

Fait à l'Hôtel de Ville de La Havane, Cuba, Territoire Libre d'Amérique, le 17 juillet 1961. « L'Année de l'Éducation. »

**Signé par
José A. Naranjo Morales.
Commissionnât de la Municipalité.**

Les 25 et 26 juillet 1961

La Place de la Révolution
accueille le premier homme qui s'était rendu au Cosmos :

YURI GAGARIN

Quelques minutes passés les 9h30 du 25 juillet, le chef de la Révolution, le Commandant Fidel Castro, est arrivé à la tribune présidentielle, accompagné du Président de la République, le Docteur Osvaldo Dorticós Torrado, et de l'hôte d'honneur de notre pays, le cosmonaute Yuri Gagarin.

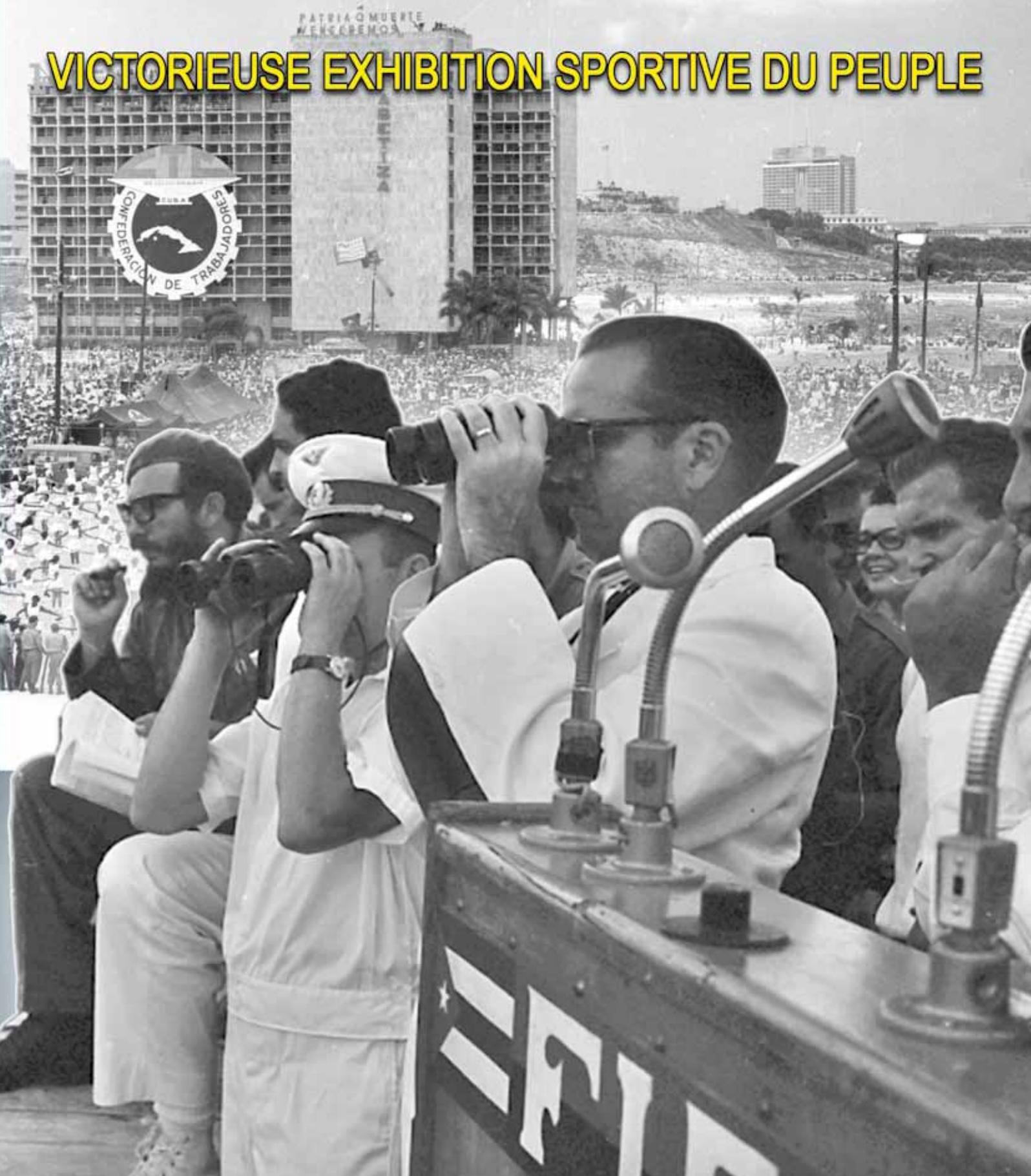




À 9h30 , le défilé sportif a commencé, y ont participé 70 000 athlètes appartenant aux différentes organisations révolutionnaires de toute l'île, ils ont pris part dans des actes de gymnastie rythmique massive jamais vus auparavant, en honneur de l'illustre visitant Yuri Gagarin et des autres invités étrangers.



VICTORIEUSE EXHIBITION SPORTIVE DU PEUPLE



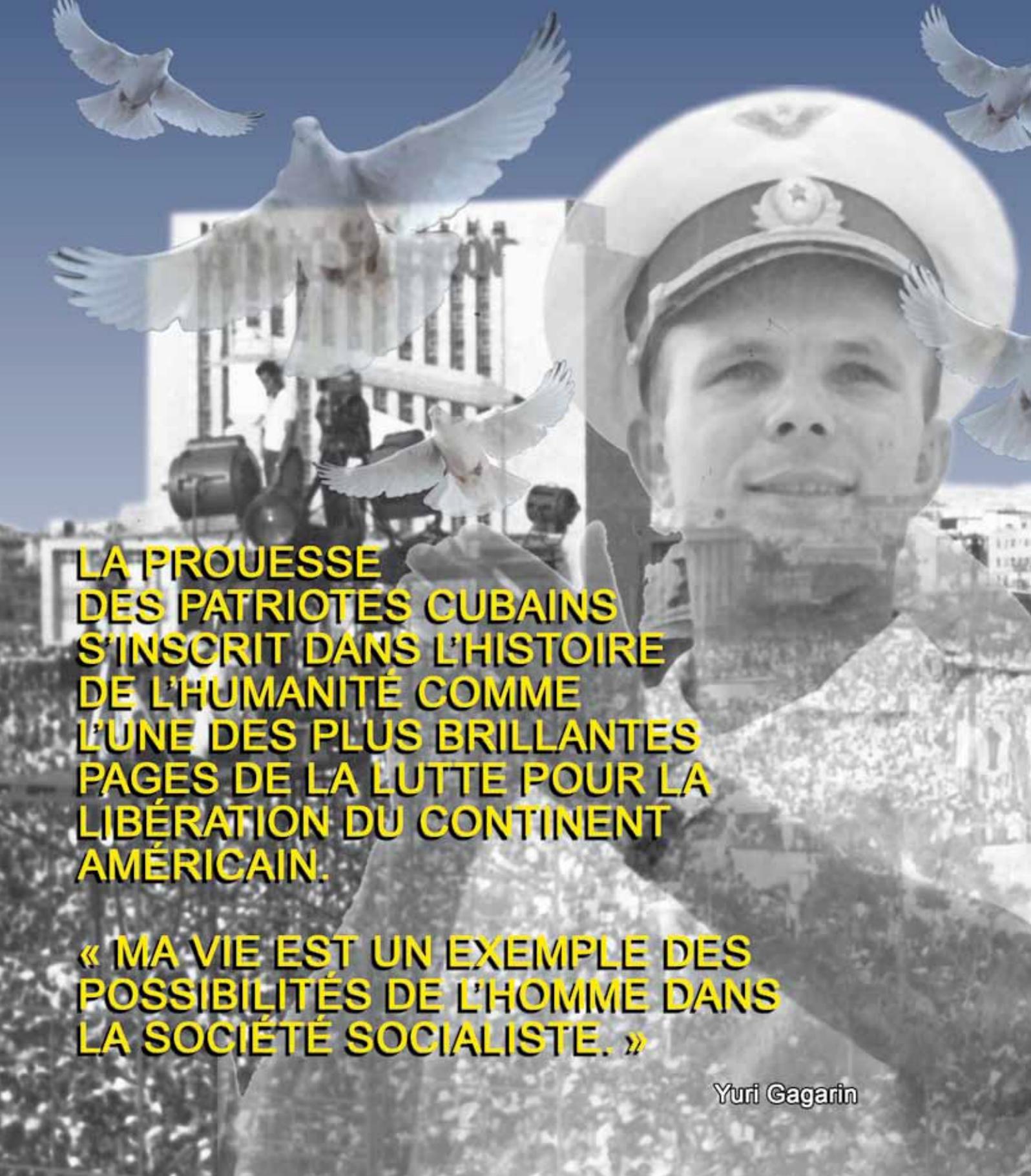
Le lendemain, le 26 juillet, à 16h35, après avoir écouté les notes de l'Hymne National, l'acte populaire a commencé.

Devant la grande multitude qui débordait la Place et ses coins plus éloignés, le Président de la République, Docteur Osvaldo Dorticós, a remis la décoration de l'Ordre *Playa Giron*, récemment créée, au premier cosmonaute du monde, le Commandant Yuri Gagarin qui a adressé la parole au peuple cubain qui lui a ovationné en montrant toute sa joie.



LE CONSEIL DES MINISTRES DU GOUVERNEMENT RÉVOLUTIONNAIRE DE CUBA, INTERPRÉTANT LES IDÉES ET LES SENTIMENTS DU PEUPLE CUBAIN, A CONSIDÉRÉ, QUE VOUS, COMMANDANT YURI GAGARIN, POUR AVOIR RÉALISÉ LA PROUESSE HISTORIQUE QUE VOUS A CONSACRÉ COMME LE PREMIER COSMONAUTE DU MONDE, A CONTRIBUÉ, AVEC VOTRE EXEMPLAIRE HÉROÏSME, AU PROGRÈS SCIENTIFIQUE DE L'HUMANITÉ ET À LA PAIX MONDIALE, ET IL VOUS OCTROIE, POUR LA PREMIÈRE FOIS, NOTRE PLUS HAUTE DÉCORATION ACTUELLE, L'ORDRE PLAYA GIRON.





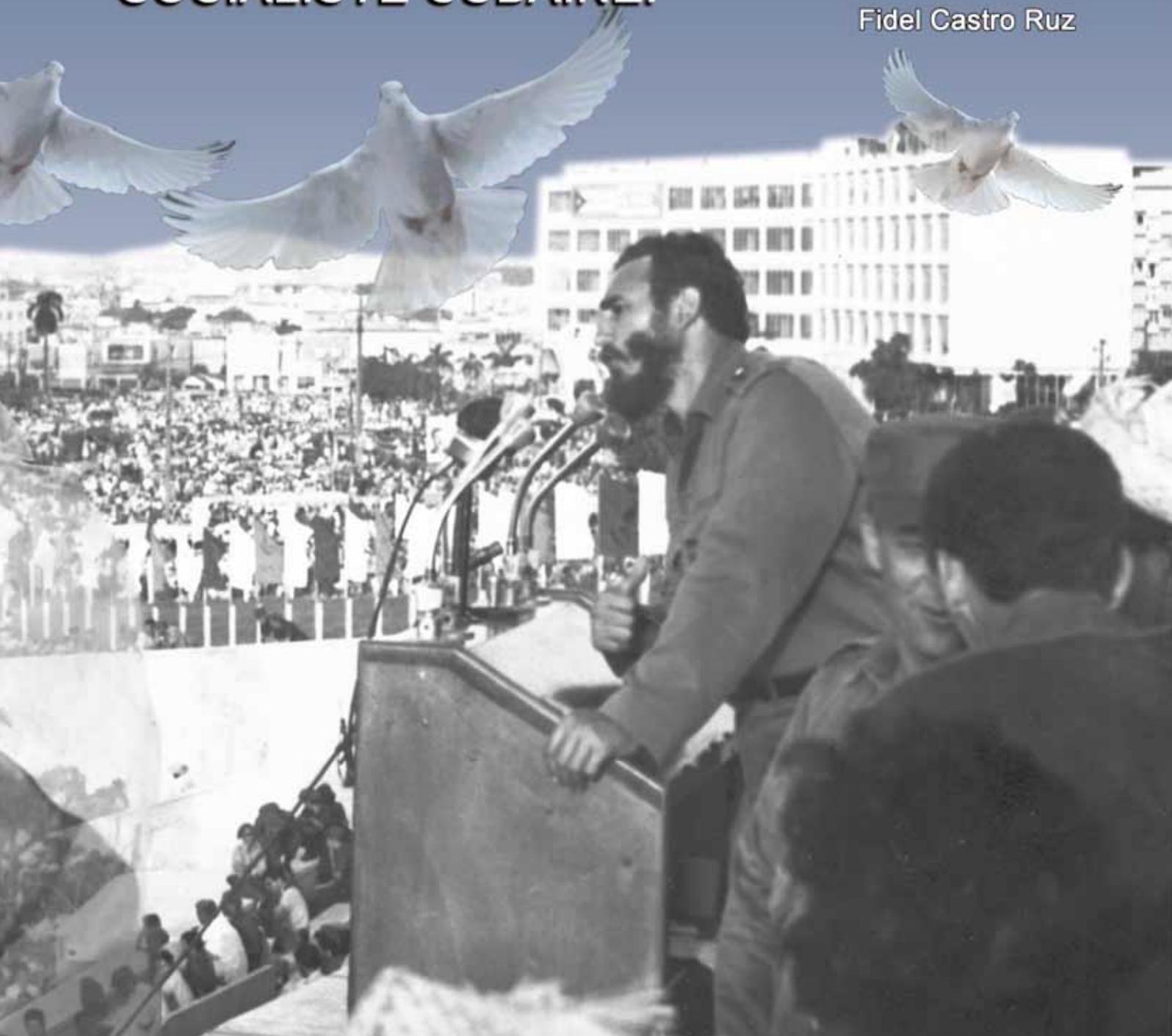
**LA PROUESSE
DES PATRIOTES CUBAINS
S'INSCRIT DANS L'HISTOIRE
DE L'HUMANITÉ COMME
L'UNE DES PLUS BRILLANTES
PAGES DE LA LUTTE POUR LA
LIBÉRATION DU CONTINENT
AMÉRICAIN.**

**« MA VIE EST UN EXEMPLE DES
POSSIBILITÉS DE L'HOMME DANS
LA SOCIÉTÉ SOCIALISTE. »**

Yuri Gagarin

CHAQUE JOUR LA RÉVOLUTION SERA PLUS FORTE ET INVINCIBLE (...) NOUS MARCHONS VERS LA CRÉATION D'UN PARTI UNI DE LA RÉVOLUTION SOCIALISTE CUBAINE.

Fidel Castro Ruz



Le 22 décembre 1961. Cuba a été déc

La Place DE LA RÉVOLUTION S'HABILLE DE FÊTE



VIVA EL EJERCITO
LOS PUEBLOS DE

claré Territoire Libre d'Analphabétisme



TO DE ALFABETIZADORES
L MUNDO LO FELICITAN
AJR

QUE VIVE L'ARMÉE D'ALPHABÉTISEURS
LES PEUPLES DU MONDE VOUS FÉLICITENT

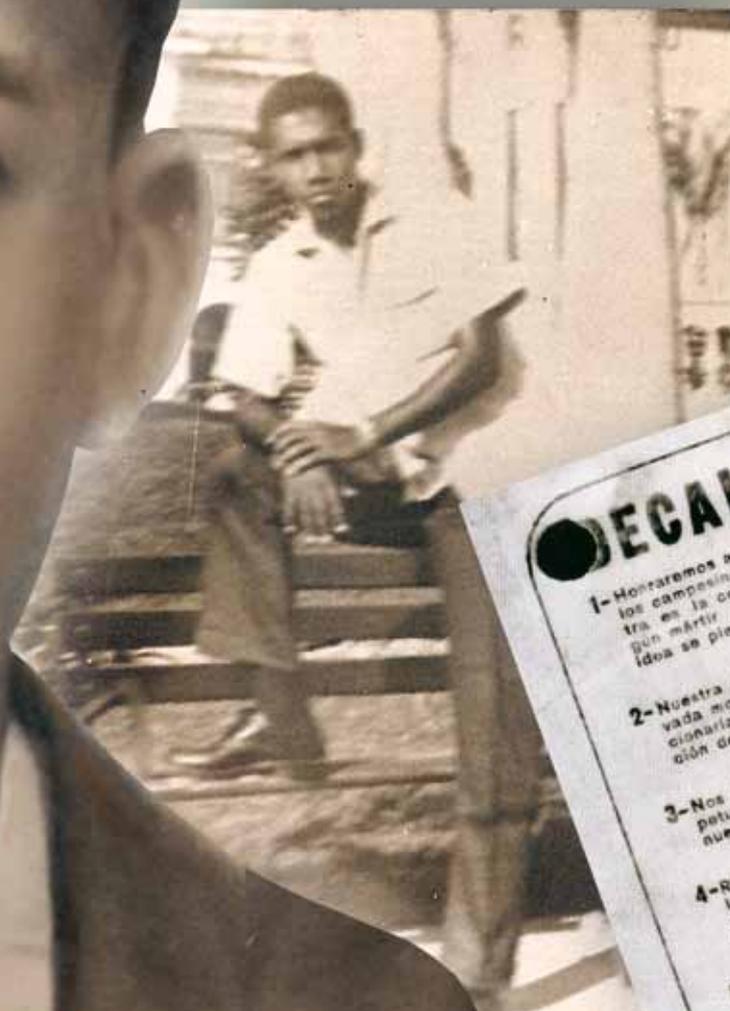
A.J.R.

Ce que nous a apporté l'année 1961 c'est d'avoir transformé la lutte pour apprendre à lire et à écrire à tous les cubains en campagne des masses organisées, qu'a couvert chaque morceau du territoire national avec les troupes des Brigades d'Alphabétiseurs « Conrado Bénitez » ; intégrés par plus de 100 000 étudiants.





Elles ont pris ce nom pour rendre hommage au jeune enseignant assassiné par des bandes contre-révolutionnaires dans les montagnes du centre du pays.



DECALOG

- 1- Honraremos a Cuba al los campesinos más a tra es la consigna m pún mártir muere er ida se pierde"
- 2- Nuestra conducta vada moral y de cionaría que re gión del anañab
- 3- Nos integrare petuosos, a la nuestros hun
- 4- Respetare los postul ra merc gadistas
- 5- Cultiva la ba



EJERCITO DE ALFABETIZADOS
BRIGADAS
CONRADO BENITEZ

Brigadista: ELAM MANUEL MENENDEZ MEROCA

Batallón No. _____

Domicilio: Norte No. 13,916. Guanabacoa

Heb. No. 54347

CALLE No. ENTRE TELEF. COORDINADOR NACIONAL

COMISION NACIONAL DE ALFABETIZACION

LENGUAJE DEL BRIGADISTA

6- Estamos obligados a ser disciplinados y a emplear bien nuestro tiempo en el estudio y el trabajo con los campesinos.

7- Hacemos a través de nuestra labor la oportunidad de conocer las grandes conquistas sociales y políticas de nuestra revolución liberadora.

8- Como jóvenes revolucionarios estamos obligados a ser responsables de cada uno de nuestros actos y a ser dignos de los que trazaron el camino de la libertad con su sacrificio.

9- No abandonaremos la tarea por grandes que sean las privaciones, las dificultades y los sacrificios. Un brigadista Conrado Benitez jamás será un desertor.

10- Trabajaremos afanosos y seguros de que la vida del campo nos dará su hermosa experiencia para ser al final y al regreso mejores estudiantes y revolucionarios más conscientes.

será de una capacidad revolucionaria que reclama la erradicación del etnismo.

mos cordiales y resistentes a los hábitos de vida y costumbres de los campesinos.

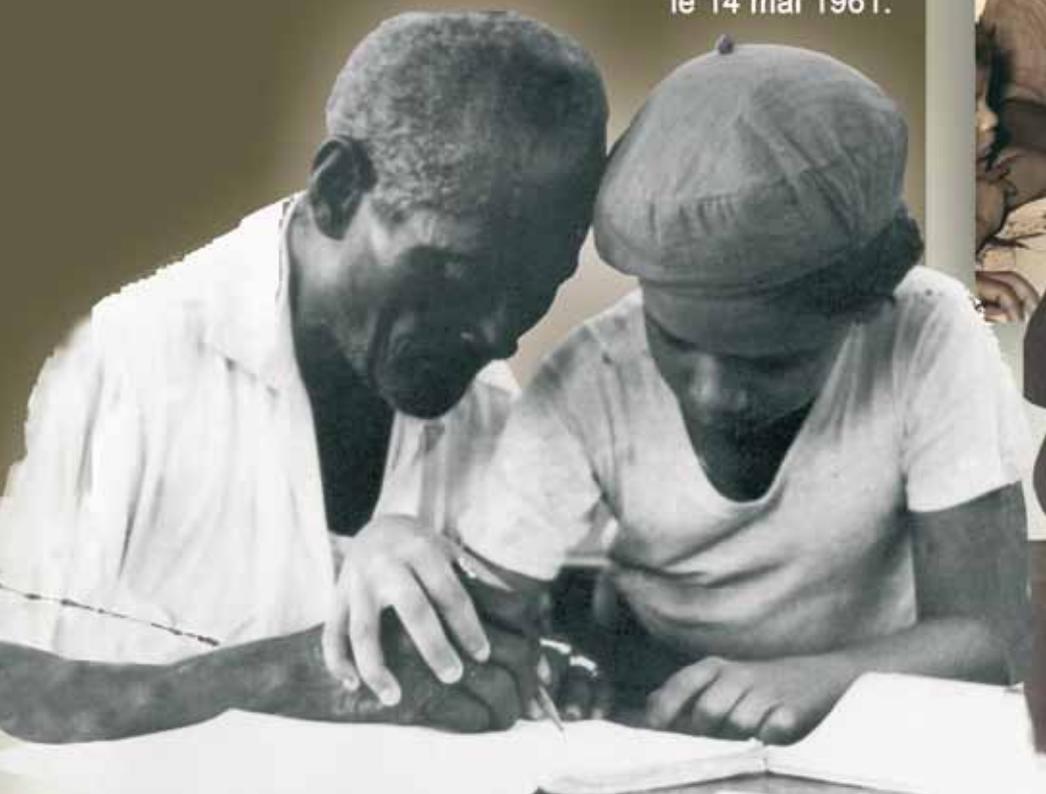
mos y haremos responsable de la fraternidad revolucionaria por el honor del Glorioso Grupo de la Alfabetización.

remos el compañerismo sobre la fraternidad revolucionaria y el trabajo en común y con convicción de hombres libres.



VOUS ALLEZ LES APPRENDRE À LIRE ET À ÉCRIRE ; MAIS EN MÊME TEMPS VOUS ALLEZ AUSSI BEAUCOUP APPRENDRE DE VOTRE PART, BEAUCOUP PLUS DE CE QUE VOUS ALLEZ APPRENDRE AUX AUTRES, PARCE QUE ... VOUS ALLEZ LEUR TRANSMETTRE CE QUE VOUS AVEZ APPRIS DANS LES ÉCOLES ET EUX, ILS VONT VOUS TRANSMETTRE CE QU'ILS AVAIENT APPRIS DANS LA VIE, CETTE VIE SI DURE QU'ILS AVAIENT MENÉE JUSQU' À NOS JOURS ; ILS VONT VOUS TRANSMETTRE LA RAISON, LE POURQUOI DE LA RÉVOLUTION, ET CELA SERA MIEUX QU'UN DISCOURS, MIEUX QUE N'IMPORTE QUEL LIVRE.

Fidel Castro Ruz.
Discours devant les membres des brigades *Conrado Benítez* et leurs familles, la Journée des Mères, le 14 mai 1961.





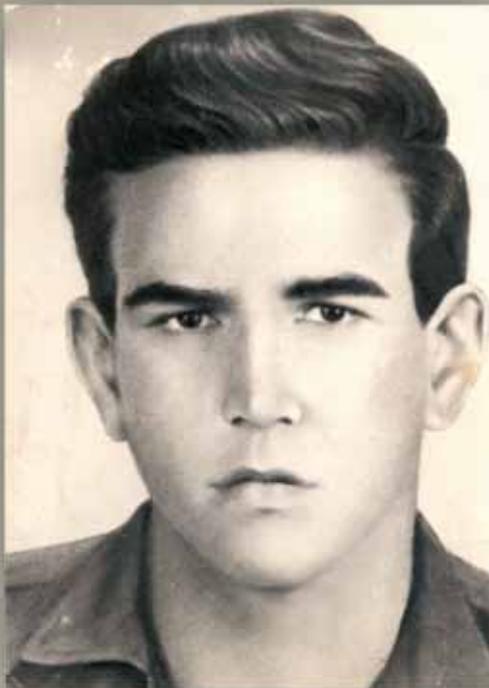
La Campagne d'Alphabétisation a été conduite et menée à bien par la jeunesse cubaine. Sa confiance et créativité ont été le reflet de la conviction de croire que tout était possible.



Un fait remarquable c'est que la Campagne Nationale pour l'Alphabétisation n'a pas été arrêtée sous aucune circonstance. Elle a été aussi poursuivie pendant les journées des combats de *Playa Giron*, y compris lorsque quelques jeunes alphabétiseurs des charbonniers et des familles de la zone, sont tombés prisonniers des mercenaires.



La Campagne a continué dans les zones montagneuses et les zones rurales où l'on avait, pendant ces derniers mois, livré une forte bataille contre les bandits, une bataille qui s'est fait plus intense au moment où, le 26 novembre 1961 à l'Escambray⁶ ont été cruellement assassinés le jeune alphabétiseur Manuel Ascunce Domenech et son élève paysan, Pedro Lantigua.



LE 22 DÉCEMBRE 1961

DÉFILÉ TRIOMPHAL DE L'ARMÉE DES JEUNES ALPHABÉTISEURS À LA PLACE DE LA RÉVOLUTION JOSÉ MARTÍ

L'ANALPHABÉTISME A ÉTÉ RÉDUIT AU 3.9%



C'était une journée de joie et d'exaltation. Au plus haut du mât, on a hissé le drapeau déclarant au monde que Cuba était un territoire libre d'analphabètes.





Le peuple de Cuba proclame au monde que le pays est un territoire libre d'analphabétisme.

CHAQUE PEUPLE, APRÈS AVOIR BRISÉ LES CHÂÎNES QUE LE LIÉ À L'ESCLAVAGE ET À L'IMPÉRIALISME, EST CAPABLE D'ACCOMPLIR LES TÂCHES LES PLUS INCROYABLES.

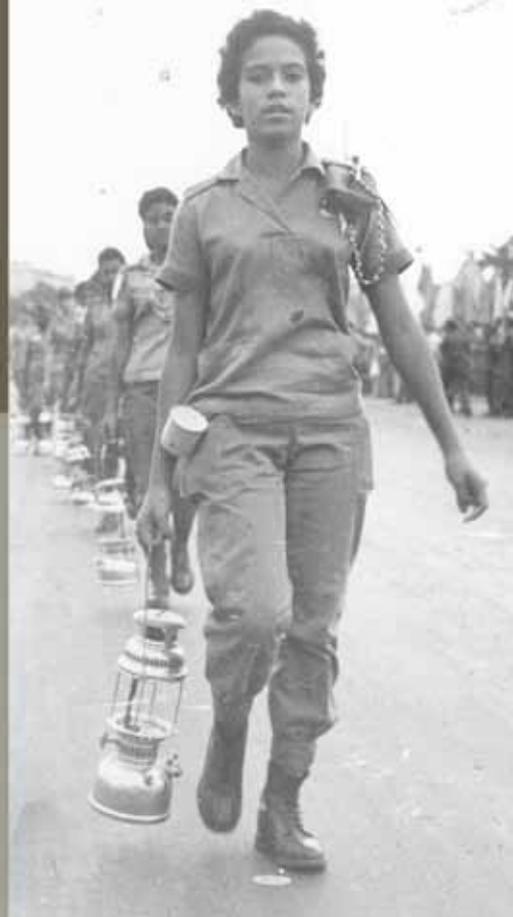
Fidel Castro Ruz, le 22 décembre 1961



**FIDEL DÉCLARE QUE CUBA EST UN TERRITOIRE
LIBRE D'ANALPHABÉTISME ET LA FIN DE
QUATRE SIÈCLES D'IGNORANCE**



Plus de la moitié des 100 000 membres des Brigades Conrado Bénitez étaient de jeunes femmes. La Campagne d'Alphabétisation a fourni une des principales voies d'incorporation des femmes au processus révolutionnaire.



Les jeunes gens exaltés criaient :
FIDEL, FIDEL,
Donnez-nous une autre mission à réaliser ?
ÉTUDIER ! A-t-il répondu.



En 1962, le gouvernement révolutionnaire a octroyé 100 000 bourses d'études.

UN DÎNER DE LA SAINT-SYLVESTRE SANS PRÉCÉDANT DANS L'HISTOIRE

La Place de la Révolution est aussi devenue le lieu pour fêter l'arrivée de la nouvelle année. C'était en 1965.

LE DÎNER DE LA SAINT-SYLVESTRE DANS LA PLACE DE LA RÉVOLUTION A ÉTÉ, PEUT-ÊTRE, LE PLUS GRAND DU MONDE EN TENANT COMPTE DU NOMBRE DES CONVIVES.



PLUS DE 100 000 PERSONNES ONT PARTICIPÉ À CE DÎNER



**CET ÉVÉNEMENT N'A
APPAREMMENT PAS
D'ANTÉCÉDENTS DANS
L'HISTOIRE CONTEMPORAINE**

**Un correspondant étranger
commentait qu'il était vraiment
impressionnant le spectacle
vu du monument.**





FIDEL ACCOMPAGNÉ DE SON PEUPLE DE LA NOUVELLE ANNÉE





FÊTAIT L'ARRIVÉE

1966



Dong Thi, l'héroïne de la lutte du peuple vietnamien accompagnée d'autres invités étrangers, a aussi assisté au dîner.

LA PLACE DE LA RÉVOLUTION transformée en véritable mer humaine, a constitué un spectacle jamais vécu par aucun peuple ; le spectacle où les dirigeants et le peuple se sont fondus dans une accolade révolutionnaire afin de célébrer, au rythme de notre musique et l'éclat multicolore des feux d'artifices, un nouvel anniversaire du triomphe de la Révolution Cubaine.



EXACTEMENT À MINUIT, ON A ÉCOUTÉ, DANS LA PLACE, LES DOUZE COUPS DONNÉS PAR L'HISTORIQUE CLOCHE QU'AVAIT SONNÉ POUR ANNONCER LE DÉBUT DE LA GUERRE D'INDÉPENDANCE, À LA DEMAJAGUA EN 1868.

Les gens qui sont venus accompagnés de leurs familles toutes entières, étaient étonnés de n'avoir payée que trois pesos par personne pour toute la nourriture. Et ce fait a ajouté de la joie d'avoir dîné en compagnie de Fidel et des autres dirigeants, cette joie qui a augmenté entre les participants.



LE RYTHME MOZAMBIQUE AU MILIEU DE LA PLACE



**UNE JOIE EXTRAORDINAIRE
REGNAIT EN TOUT MOMENT
DANS LA PLACE OÙ UNE
MULTITUDE S'EST DONNÉ
RENDEZ-VOUS À CE GRAND
DÎNER.**

LE MATCH SIMULTANÉ DES ÉCHECS LE PLUS EXTRAORDINAIRE DE TOUS LES TEMPS !



Le 27 novembre 1966 a été clôturé la 17ème Olympiade Mondiale des Échecs avec un match simultané impressionnant et géant tenu à la Place de la Révolution.

371 grands maîtres, des maîtres internationaux et des experts y étaient présents. 300 parties d'échecs ont dû être déclarées "scellées" à cause de la pluie.



6 840 échiquiers : **un record mondial**

UN SPECTACLE INOUBLIABLE



Les résultats :

Les joueurs amateurs ont gagné 120 parties et ont fait 632 parties nulles.



LE PREMIER MINISTRE FIDEL CASTRO EST ARRIVÉ À LA PLACE PAR SURPRISE, ET IL A INVITÉ JOUER UNE PARTIE AU CHAMPION DU MONDE, TIGRAN PETROSIAN. LES AUTRES INVITÉS ONT AUSSI JOUÉ CONTRE LE GRAND MAÎTRE.

PETROSIAN EN FAISANT PREUVE DE SON EXPERTISE A BATTU CHACUN DE SES OPPOSANTS ET À LA FIN, IL EST RESTÉ SEUL CONTRE FIDEL.

APRÈS AVOIR ANALYSÉ LA PARTIE, IL LUI A OFFERT DE DÉCLARER PARTIE NULLE, FIDEL EN SOURIANT, A DIT : « IL N'Y PAS DE DOUTES, PETROSIAN EST UN GRAND CHAMPION, ET AUSSI UN GRAND DIPLOMATE. »



1er MAI 1967

Une célébration spéciale

Le Commandant Juan Almeida Bosque a été le principal orateur, l'un des combattants révolutionnaires des plus importants. Il a participé à l'Assaut de la Caserne Moncada et a été emprisonné avec ses camarades. Plus tard,



et il a participé en tant qu'expéditionnaire du yacht Granma ; il est devenu héros au combat de l'Uvero⁷ où il a sauvé la vie par miracle au moment où une balle a fait l'impact contre une cuillère qu'il portait dans la poche de sa chemise évitant que la balle entrait directement au cœur. Au moment où il a eu sa promotion en tant que Commandant, Fidel, lui a chargé de créer un troisième front guérillero aux alentours de la ville de Santiago de Cuba.



À la tribune, la fille du Che Guevara, la petite Aleidita Guevara March accompagnée de Fidel à qui elle appelait oncle.

**Dans son allocution, le
Commandant Almeida a
cité un groupe des
camarades qui n'étaient
pas présents dans
cet acte**

« D'autre part, les peuples d'Amérique latine comptent sur l'expérience, la capacité et le talent d'un homme qui est devenu l'un des plus grands cauchemars de l'impérialisme ; un dirigeant qui a déjà été mis à preuve, qui est au service de la Révolution, et qui est en train de donner son apport décisif à la cause révolutionnaire : c'est le Commandant Ernesto Ché Guevara. » (Ovation).

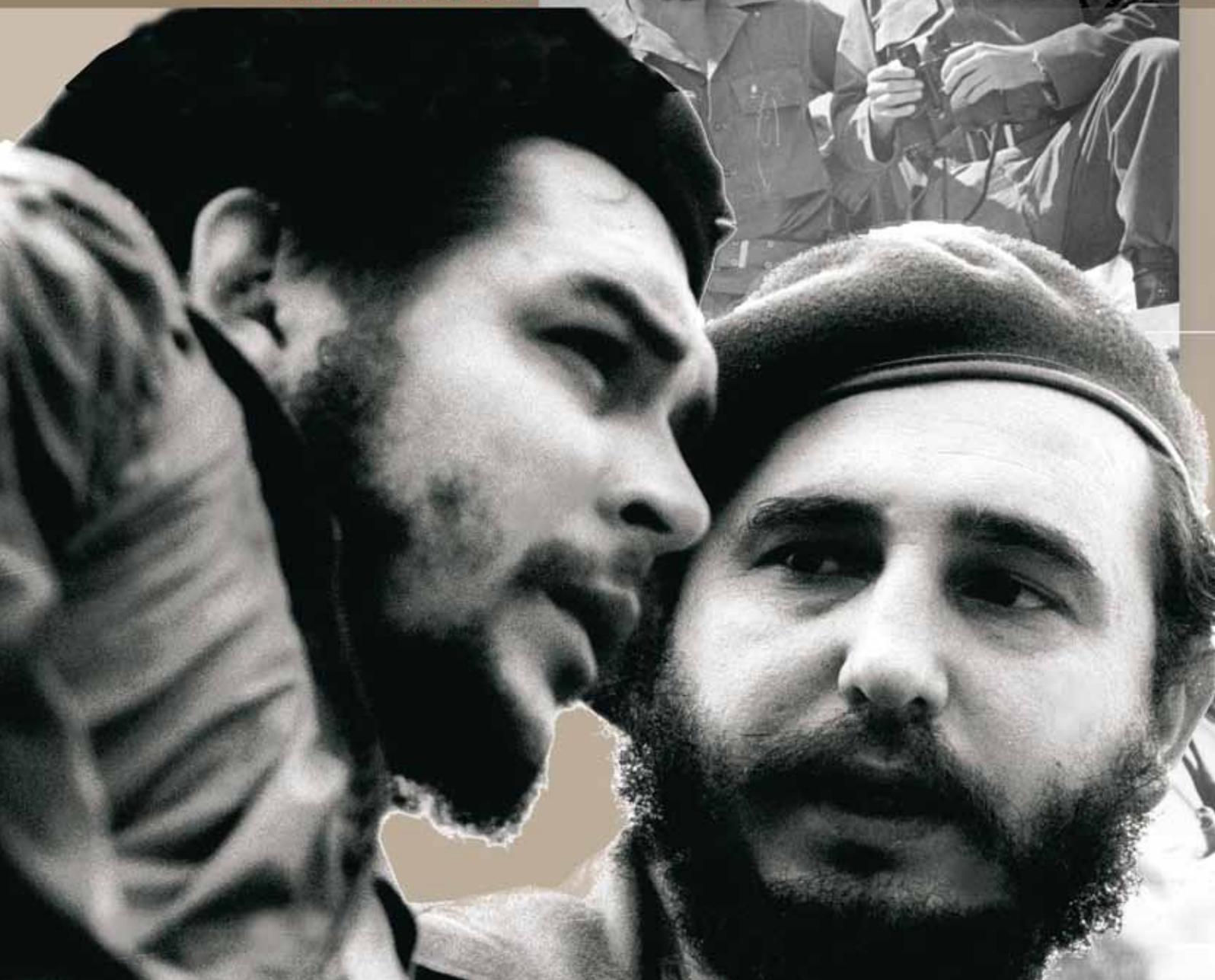


« Recevez des salutations de ce peuple ! Recevez, vous et vos héroïques camarades, l'accolade affectueux de vos frères (applaudissements), l'accolade affectueux des soldats des nos Forces Armées Révolutionnaires, des ouvriers de nos usines, des paysans de notre patrie, des étudiants de nos centres d'enseignement ! Recevez, vous et tous ceux qui vous accompagnent, l'accolade de nos travailleurs, de notre peuple ! »
« Au Commandant Guevara, nous lui disons, et interprétant le sentiment de cet immense peuple présent dans cette Place, que nous sommes à ses côtés, nous sommes avec lui ; que la Révolution Cubaine continue sa marche, que le peuple pour lequel il avait lutté et combattu, ne va jamais s'arrêter ! » (Applaudissements).

Commandant de la Révolution Juan Almeida Bosque, le 1er mai 1967



**Che avait été toujours
présent et il avait aussi
défilé à chaque
célébration à côté de
Fidel dans la Place de
la Révolution**







Ce jour-là, à des milliers de kilomètres de distance géographique, mais très proche du peuple cubain qu'il tant aimait, et de ses camarades de la lutte de libération cubaine, Ché et ses camarades écoutaient le discours dans un lieu dans la forêt bolivienne, dans les profondeurs américaines.





En résumant la journée il a écrit sur son cahier :

Nous avons célébré cette date débroussant le chemin mais avançant très peu ; nous ne sommes pas encore arrivés à la ligne qui partage les eaux. À La Havane, Almeida a parlé, ils nous ont dans l'esprit, moi et les fameuses guérillas boliviennes. Le discours a été bon mais un peu long.

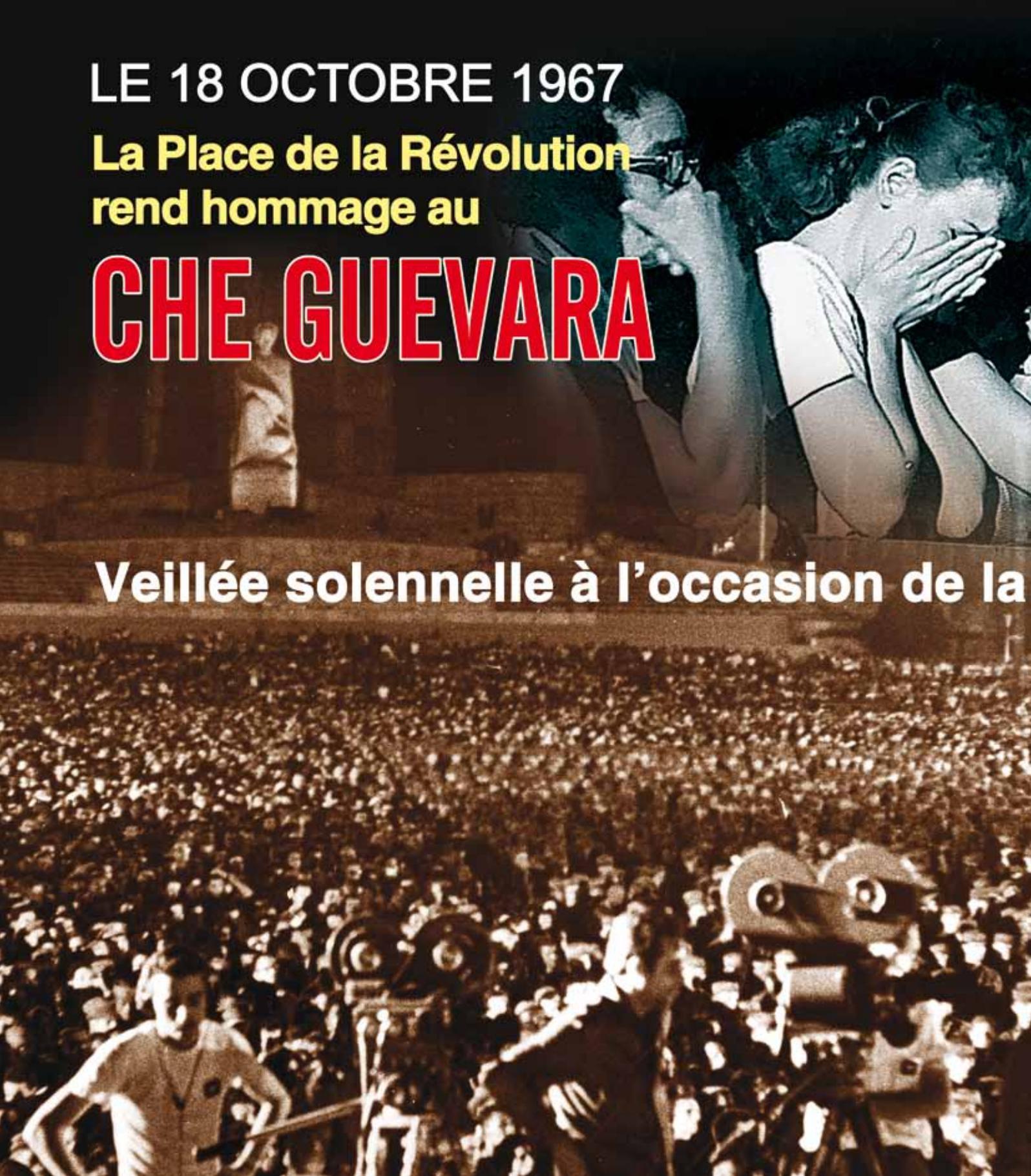


LE 18 OCTOBRE 1967

La Place de la Révolution
rend hommage au

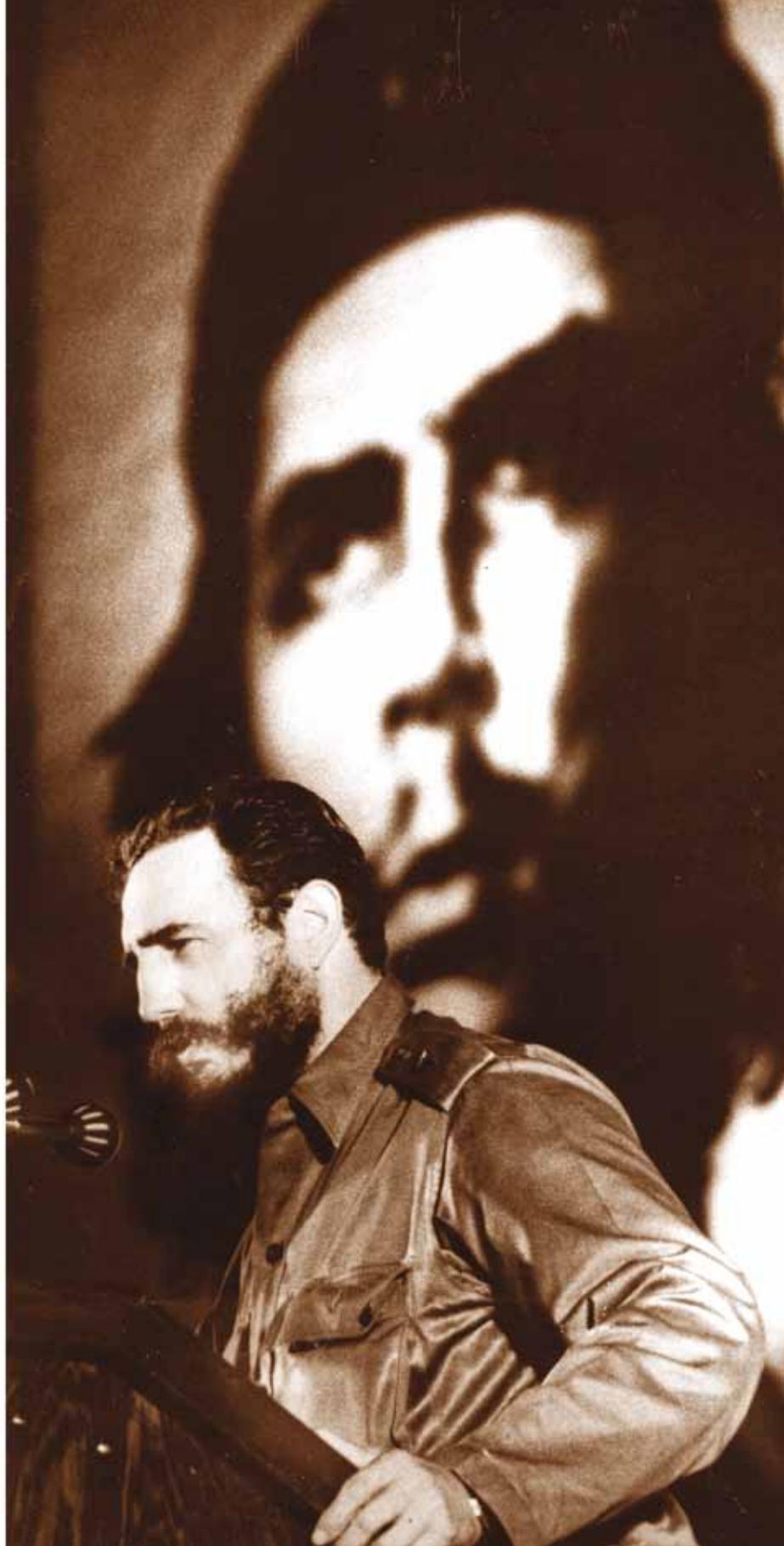
CHE GUEVARA

Veillée solennelle à l'occasion de la





mort du Ché





Ceux qui pensent que sa mort est aussi la défaite de ses idées, ses conceptions guerrilleras, de ses thèses, se trompent.

L'une de ses caractéristiques essentielles était la disposition immédiate, instantanée, de s'offrir pour réaliser la mission la plus dangereuse.

Si en tant que guérillero il avait un talon d'Achille, ce talon d'Achille n'était que son excessive agressivité.



Che réunissait dans sa personnalité des qualités difficiles à voir ensemble.

La pensée pratique et révolutionnaire du Che aura toujours une valeur permanente dans le processus révolutionnaire de Cuba et de l'Amérique latine.

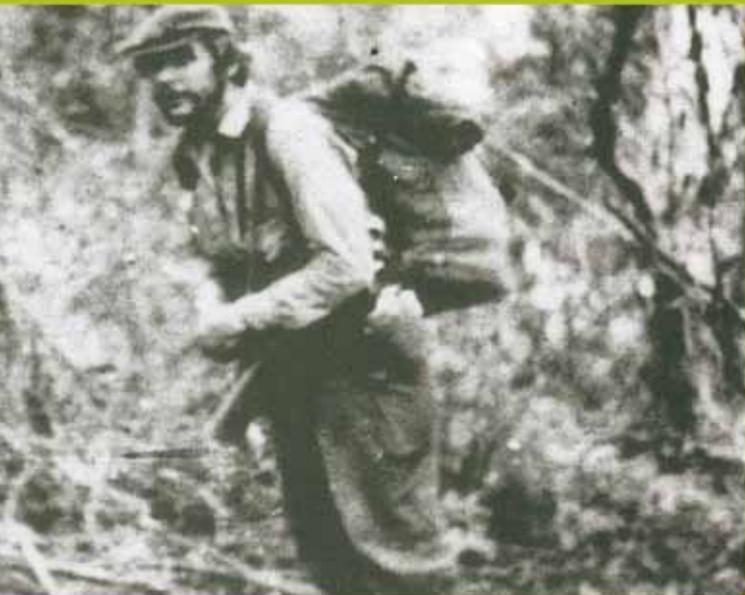
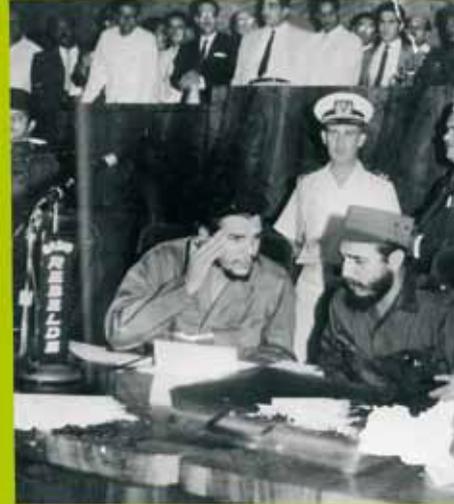
L'exemple du Che doit être le modèle idéal pour notre peuple ! Il nous a laissé ses idées révolutionnaires, il nous a laissé son caractère, sa volonté, sa ténacité, son esprit de travail. Dans un seul mot, il nous a laissé son exemple ! Et l'exemple du Che doit être un modèle pour notre peuple, l'exemple du Che doit être le modèle idéal pour notre peuple !







« (...) lorsque nous pensons à sa vie, lorsque nous pensons à son comportement, un cas rarissime d'un homme capable de conjuguer les caractéristiques non



seulement d'un homme d'action, mais aussi d'un homme de pensée, d'un homme doté des vertus révolutionnaires immaculées et d'une extraordinaire sensibilité humaine, de pair avec un caractère en fer, une volonté d'acier, une ténacité indomptable. »

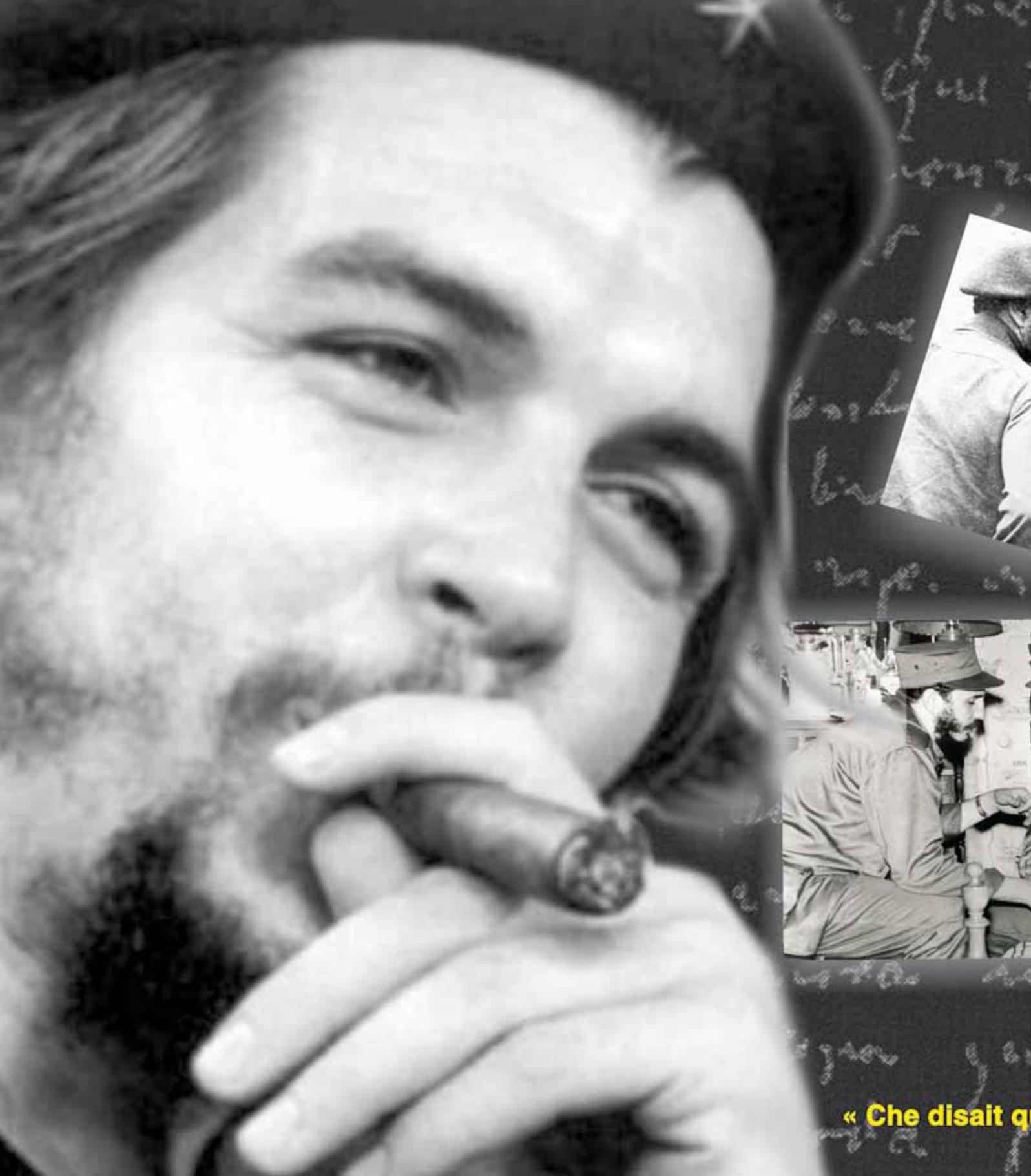




Hasta la
victoria
siempre

Si nous souhaitons exprimer comment doivent être nos combattants révolutionnaires, nos militants, nos hommes, nous disons sans la moindre hésitation : qu'ils soient comme le Che ! Si nous souhaitons exprimer comment doivent être les hommes des générations futures, nous disons : qu'ils soient comme le Che ! Si nous voulons dire comment nous souhaitons que s'éduquent nos enfants, nous disons sans hésitation : qu'ils s'éduquent dans l'esprit du Che ! Si nous voulons un modèle d'homme qui n'appartienne pas à notre époque, un modèle d'homme qu'appartienne au futur, je dis du fond de mon cœur que ce modèle sans une seule tache dans sa conduite, sans une seule tache dans son attitude, sans une seule tache dans sa manière d'agir, ce modèle c'est le Che ! Si nous voulons exprimer comment nous souhaitons que soient nos enfants, nous devons dire du fond de nos cœurs de révolutionnaires passionnés : **qu'ils soient comme le Che !**

Discours lors de la veillée solennelle dans la mémoire du Che à la Place de la Révolution. Fidel Castro Ruz, le 18 octobre 1967



« Che disait q

(...) Il se peut que le Che tombe sur un champ de bataille ou qu'il émerge dans une révolution triomphante ; vous vous rendrez compte alors de l'authenticité de sa lettre d'adieux et de son identification totale avec la Révolution Cubaine et avec son chef (...).

Ernesto Guevara, réponse à Sol Arguedas, journaliste mexicaine, quelques jours avant son départ pour la Bolivie.

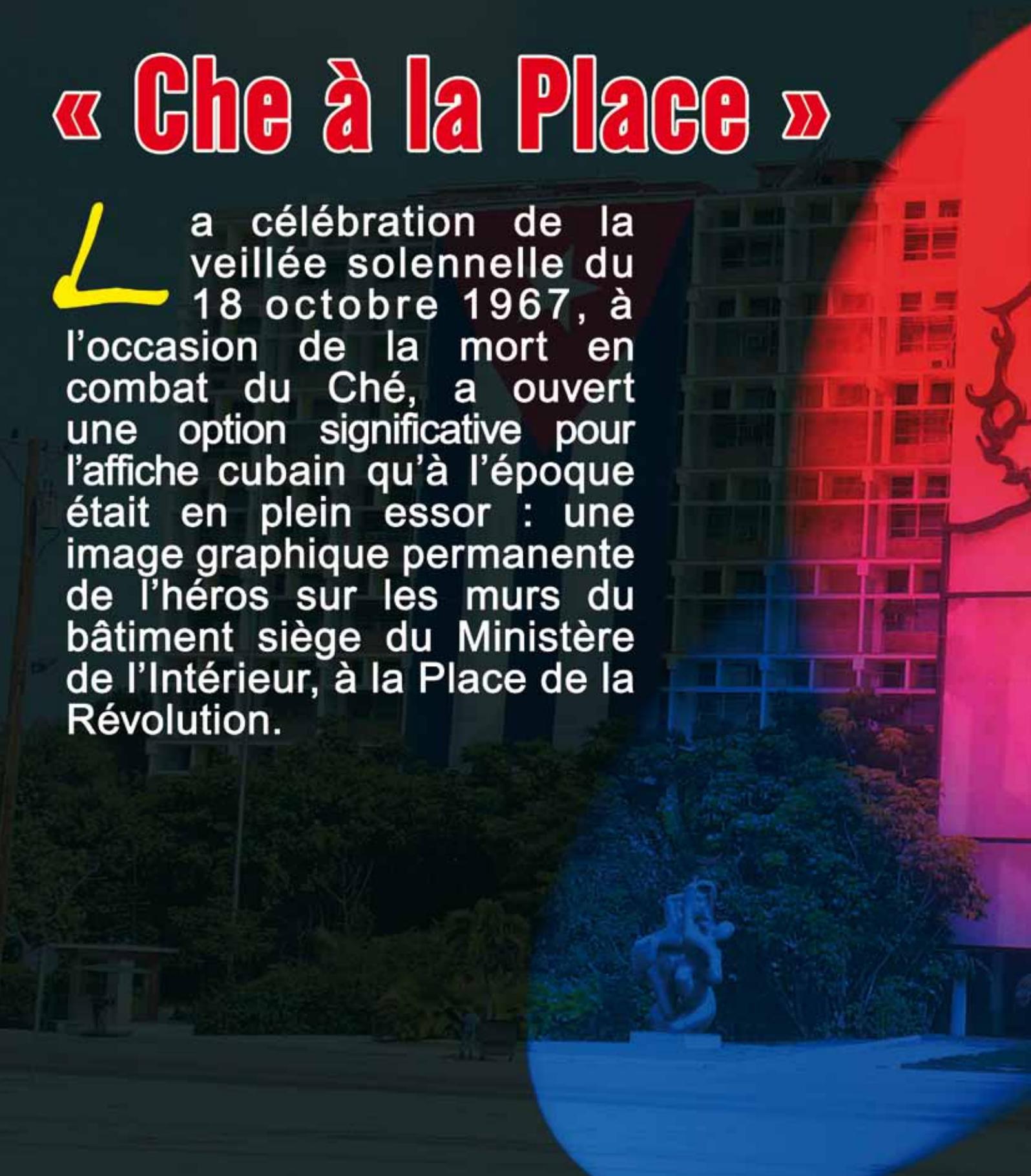


« Il avait été un privilège d'avoir eu un chef et un maître comme Fidel »

Leonardo Tamayo Nuñez. La Havane, 2004

« Che à la Place »

La célébration de la veillée solennelle du 18 octobre 1967, à l'occasion de la mort en combat du Ché, a ouvert une option significative pour l'affiche cubain qu'à l'époque était en plein essor : une image graphique permanente de l'héros sur les murs du bâtiment siège du Ministère de l'Intérieur, à la Place de la Révolution.





Hostel la
victoria
siempre

Images du Che à la PLACE DE LA RÉVOLUTION



Des ouvrages en toutes les couleurs, parfois des ouvrages sobres, faits par les meilleurs affichistes et des peintres cubains, ont été placés en exhibition dans l'espace géant de la Place chaque fois que le peuple cubain se réunit pour des actes ou des défilés. Pour les artistes plastiques cubains, la Place est devenue un lieu symbolique qu' a permis d'unir l'imagination des créateurs cubains avec la permanence impérissable du Guérillero Héroïque.





Che **Symbole pérenne dans la PLACE DE LA RÉVOLUTION**

Finalment, on a décidé d'établir une image unique.

On a convoqué un concours et le projet gagnant a été un relief en acier, le projet fait une correspondance directe avec la forte personnalité du Che, suivant les principales lignes de sa photo la plus reconnue, celle prise par Korda.

L'effigie a 36 mètres de haut et 20 de large, avec un poids de 16 tonnes.

La nouvelle image a été gravée sur les murs du bâtiment du Ministère de l'Intérieur le 8 octobre 1993, devenant un symbole pérenne dans la Place de la Révolution.





Enrique Avila González, peintre, sculpteur et dessinateur ; diplômé à l'Ecole Nationale d'Art en 1971. Il a participé dans de nombreux concours de peinture où il a obtenu des importants prix et des mentions. Une partie de ses ouvrages sont actuellement dans des collections privées en Europe et en Amérique.

Peut-être, son ouvrage sculptural universellement connu, c'est le relief sculptural du Che Guevara à la Place de la Révolution.



Le 15 Octobre 1976

Deuil en hommage des victimes de l'avion de passagers de Cubana de Aviación⁸ détruit en plein vol par une action terroriste le 6 octobre 1976, cette action a été exécutée par les cubains nord-américains Orlando Bosch Avila et Luis Posada Carriles.



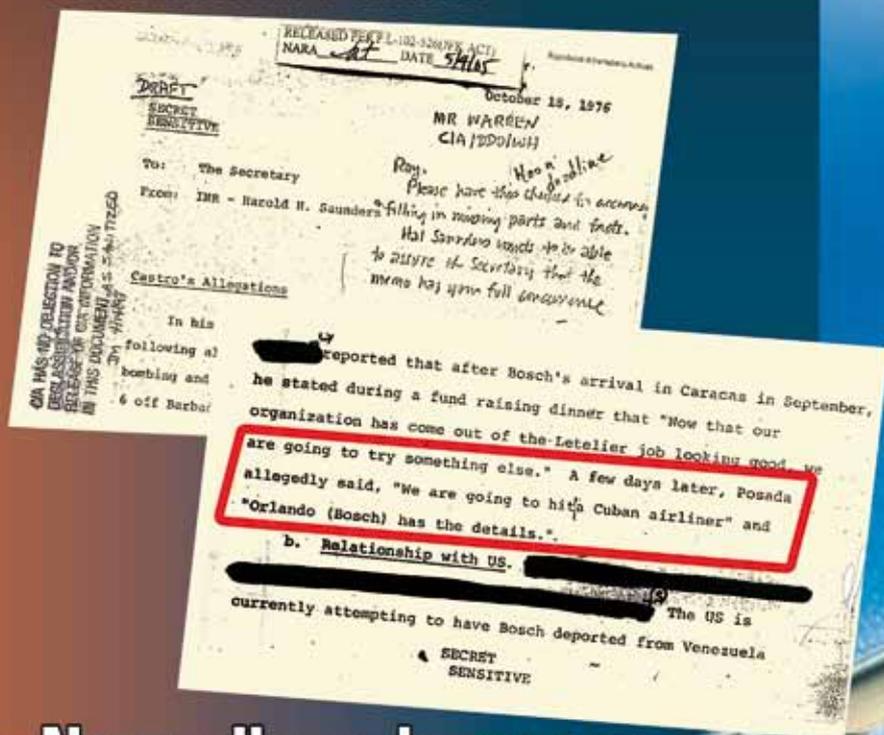


LA BARBADE

Le 6 octobre 1976, un DC-8 appartenant à la ligne aérienne Cubana de Aviación qu'effectuait le vol CU-455, est arrivé à l'Aéroport International Seawell de la Barbade. Il était 11h21 du matin. Cinquante quatre minutes après il est parti à destination de la Jamaïque. A 12h23 une explosion a fait secouer l'avion qu'a pris du feu et cinq dramatiques minutes après est tombé dans la mer. Il n'y a pas eu de survivants. Soixante-treize (73) morts : cinquante-sept (57) cubains, onze (11) guyanais et cinq (5) nord-coréens. Parmi les morts, l'équipe juvénile d'escrime de Cuba qui venait de remporter le Championnat Centroméricain à Caracas.

« LE SABOTAGE LE PLUS EFFICACE DE CASTRO »

Posada Carriles, *Miami Herald*, le 10 novembre 1976.
Réponse donnée par Posada Carriles à l'interrogatoire
sur le sabotage à l'avion de la Barbade.



« Nous allons donner un coup à un avion de Cubana et Orlando (Bosch) en a les détails »

Luis Posada Carriles, septembre 1976,
document déclassé par l'Agence Centrale
d'Intelligence des Etats Unis d'Amérique (CIA).



UN VOTAGE A ÉTÉ LE COUP EFFECTIF RÉALISÉ CONTRE

novembre 1991.
un journaliste

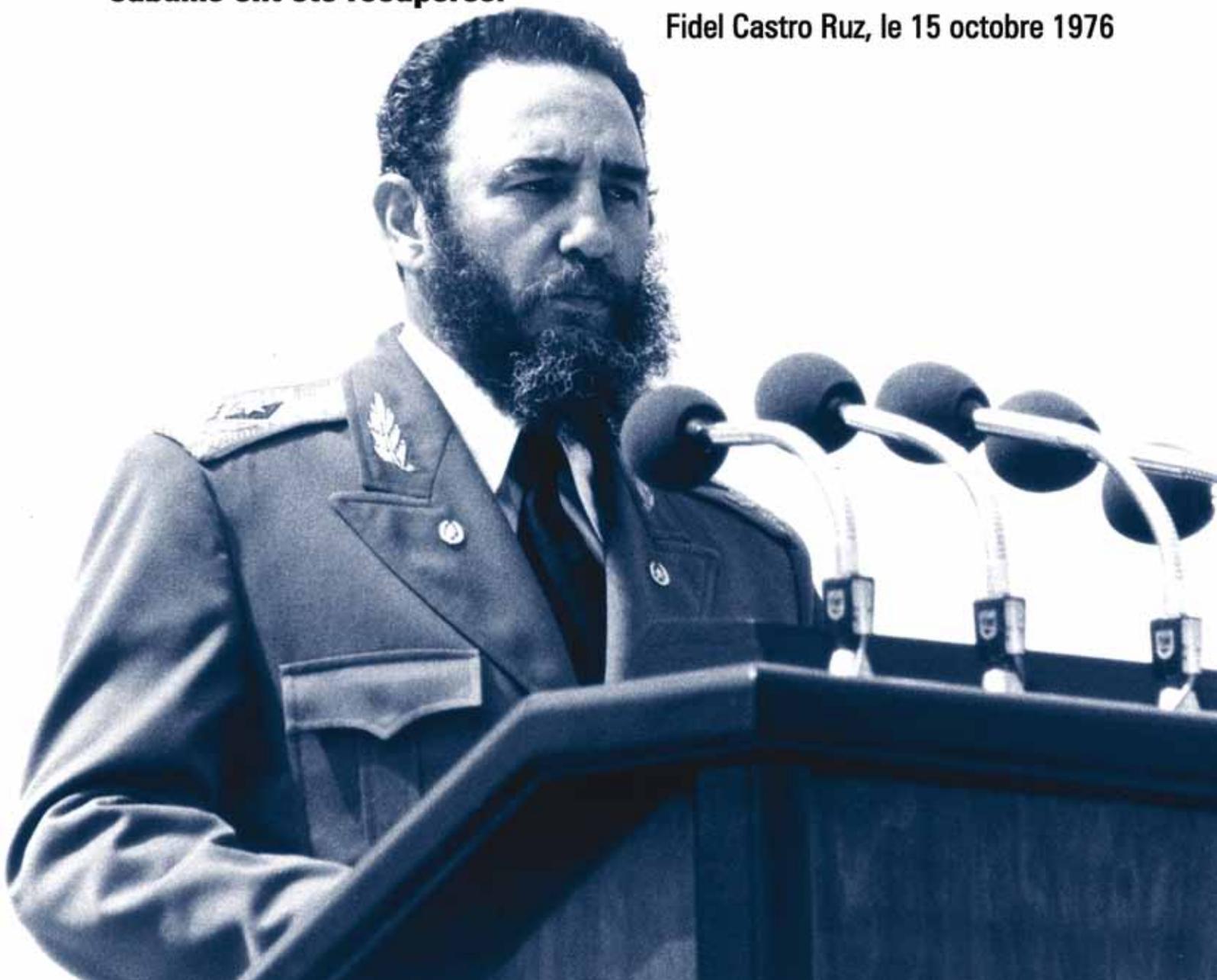
 cubana

CU 455



Aujourd'hui, endeuillés, émus, indignés, nous nous sommes réunis dans cette historique Place pour dire adieu, même s'il est seulement d'une forme symbolique, aux dépouilles des nos frères assassinés dans un acte brutal de terrorisme perpétré contre un avion civil en plein vol portant 73 personnes, dont 57 cubains. La plupart des corps restent encore dans les profondeurs des abîmes de l'océan ; la tragédie n'a pas laissé même pas aux familles des victimes le soulagement d'avoir ces corps. Seulement les restes de huit cubains ont été récupérés.

Fidel Castro Ruz, le 15 octobre 1976



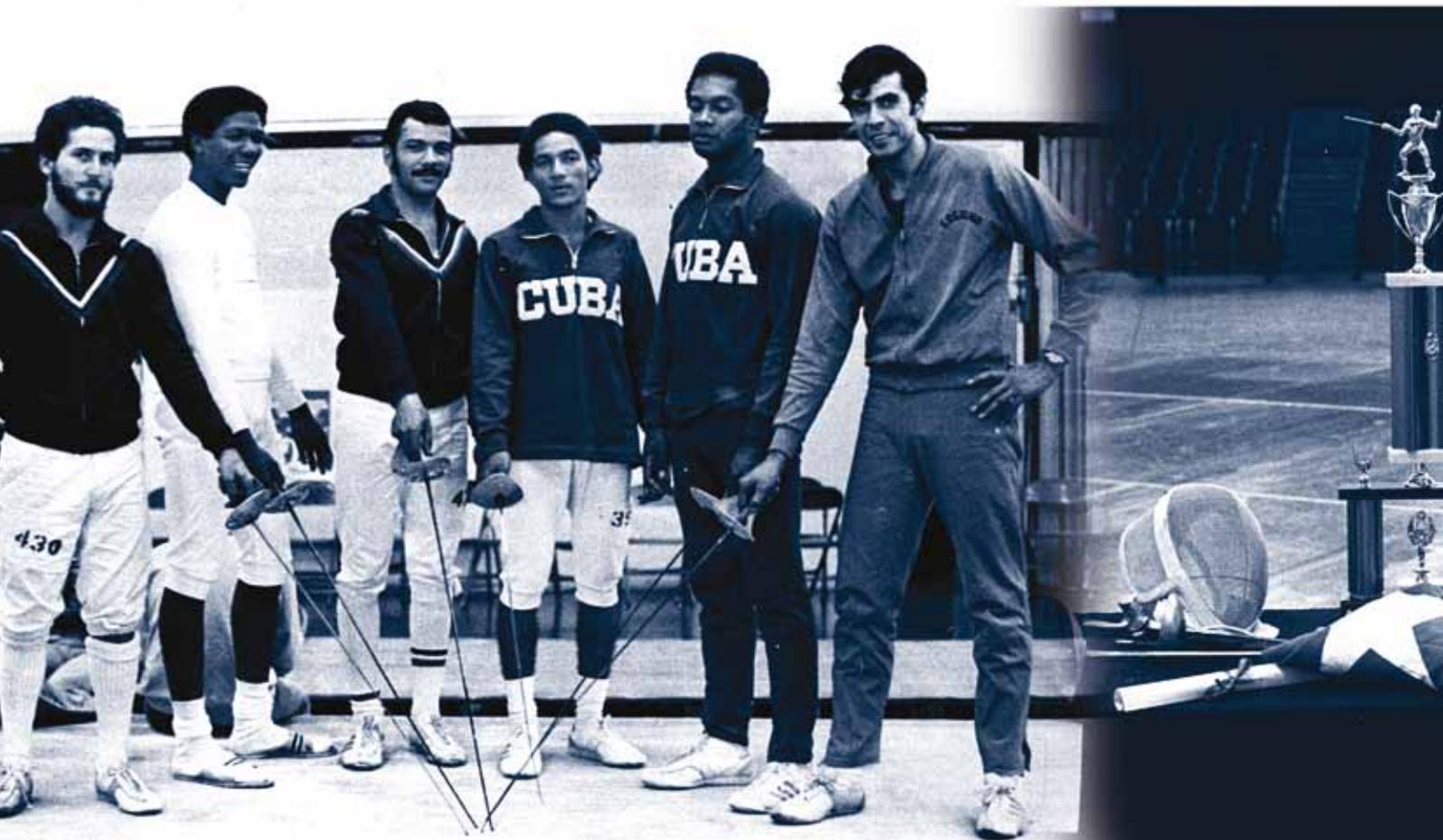
C'est ainsi qu'ils deviennent un symbole de tous ceux qui sont tombés, c'est le seul reste matériel dont nous pourrions enterrer sous notre sol, ce sont seulement les restes des 57 cubains sains, vigoureux, enthousiastes, dévoués et jeunes compatriotes.





Leur âge moyenne ne dépassait les 30 ans, cependant leurs vies étaient déjà immensément riches par leurs apports au travail, à l'étude, au sport, à l'amour de leurs familles et à la Révolution.





Les athlètes venaient d'écrire une brillante et incomparable page sportive, ils ont obtenu la totalité des médailles d'or dans les compétitions régionales d'escrime qui viennent de finir à Caracas.

Chaque membre de cette délégation avait été un exemple net de dévouement à l'étude et au travail dans l'accomplissement du devoir, tout ce qui constitue la caractéristique essentielle des nos citoyens des nos jours.

Parmi les voyageurs de l'avion il y avait 11 jeunes guyanais, dont 6 avaient été choisis pour réaliser des études en Médecine à Cuba : ce sont des vies qu'on vient de perdre, des hommes dont la destinée était de sauver des vies dans leur pays, un pays sous-développé et pauvre.





L'avion a été détruit en plein vol par une charge explosive mise quelques minutes avant son départ de l'aéroport de la Barbade. Faisant preuve d'un héroïsme indescriptible, les braves et expertes pilotes de l'aéronef ont fait un effort suprême pour le faire retourner à terre, mais l'avion, en flammes et presque détruit, n'a pu se maintenir dans l'air que quelques minutes.



Cependant, ils ont eu le temps et l'énergie suffisante pour expliquer ce qui se passait, de l'explosion à bord, du feu dans l'avion, de la tentative de retourner à terre.



On ne peut pas imaginer ce qu' a signifié l'explosion et le feu dans l'aéronef ainsi que le drame vécu par les passagers et l'équipage, tous enfermés dans l'aéronef et à six mille mètres sur la mer.

Les auteurs de ce crime marchent en toute impunité, ils possèdent des ressources financières inépuisables, ils utilisent des passeports de citoyens étasuniens, ils se sont fait naturaliser, ils ont des documents vrais ou faux des autres pays, ils utilisent les moyens les plus sophistiqués pour inspirer de la terreur et favoriser le crime.

Aux Etats Unis d'Amérique ces groupes proclament publiquement leurs crimes et annoncent des nouveaux actes de vandalisme.



Ces groupes n'agissent pas seulement de forme libre et en toute impunité depuis le territoire des Etats Unis, mais ses principaux responsables, à travers l'organisation C.O.R.U. sont étroitement liés aux activités de la CIA contre Cuba.

Il ne serait pas bizarre que ces mêmes éléments terroristes soient les auteurs de l'assassinat de l'ancien Ministre des Affaires Étrangères chilien Orlando Letelier, dont sa mort a provoqué l'indignation de l'opinion latino-américaine et mondiale ?

Derrière ces faits il y a la main des agents de la CIA.





**La Révolution émerge plus vig
agression, elle devient plus pr**



**heureuse devant chaque coup, devant chaque
profonde, plus consciente, plus forte.**

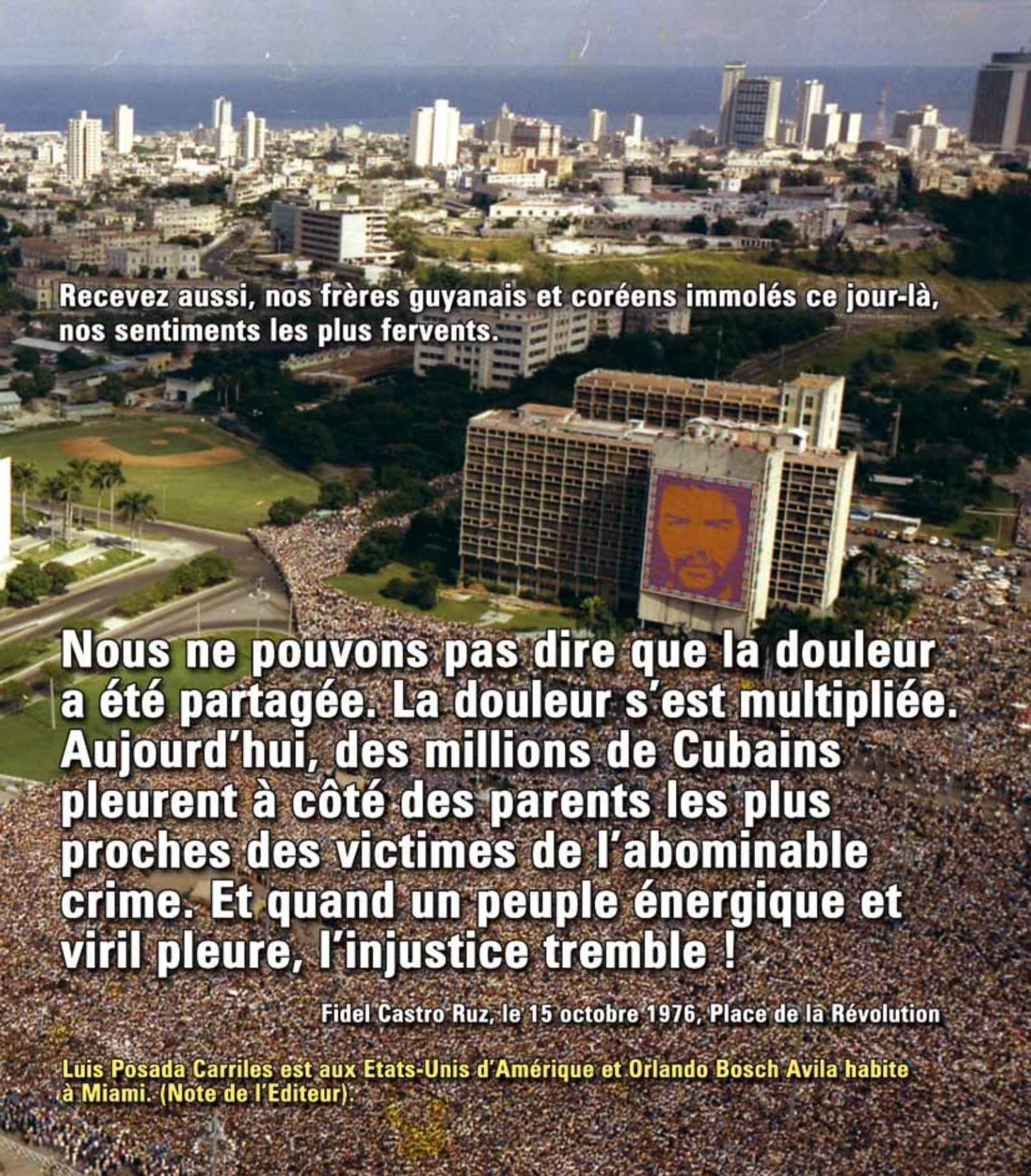


**Nos athlètes sacrifiés dans la fleur de leurs
vies et en pleine faculté seront des éternels
champions dans nos cœurs ; leurs médailles
d'or ne resteront pas au fond de l'océan,
elles constituent des soleils sans taches et
elles luisent tels que des symboles au
firmament de Cuba ; ils n'atteindront pas
l'honneur des Jeux Olympiques, mais ils
sont montés, pour toujours au beau Mont
Olympe des nos martyres de la Patrie !**

**L'équipage, nos héroïques travailleurs de
l'aviation et tous nos compatriotes dévoués
sacrifiés si lâchement ce jour-là, continueront
à vivre éternellement dans l'esprit et avec
l'affect et l'admiration du peuple !**





An aerial photograph of Havana, Cuba, showing a large crowd gathered in a park area. In the background, the city skyline is visible with several tall buildings. A large mural of Che Guevara is painted on the side of a building in the foreground. The text is overlaid on the image.

Recevez aussi, nos frères guyanais et coréens immolés ce jour-là, nos sentiments les plus fervents.

Nous ne pouvons pas dire que la douleur a été partagée. La douleur s'est multipliée. Aujourd'hui, des millions de Cubains pleurent à côté des parents les plus proches des victimes de l'abominable crime. Et quand un peuple énergique et viril pleure, l'injustice tremble !

Fidel Castro Ruz, le 15 octobre 1976, Place de la Révolution

Luis Posada Carriles est aux Etats-Unis d'Amérique et Orlando Bosch Avila habite à Miami. (Note de l'Editeur).

LE 4 DÉCEMBRE 1976 DÉFILÉ MILITAIRE

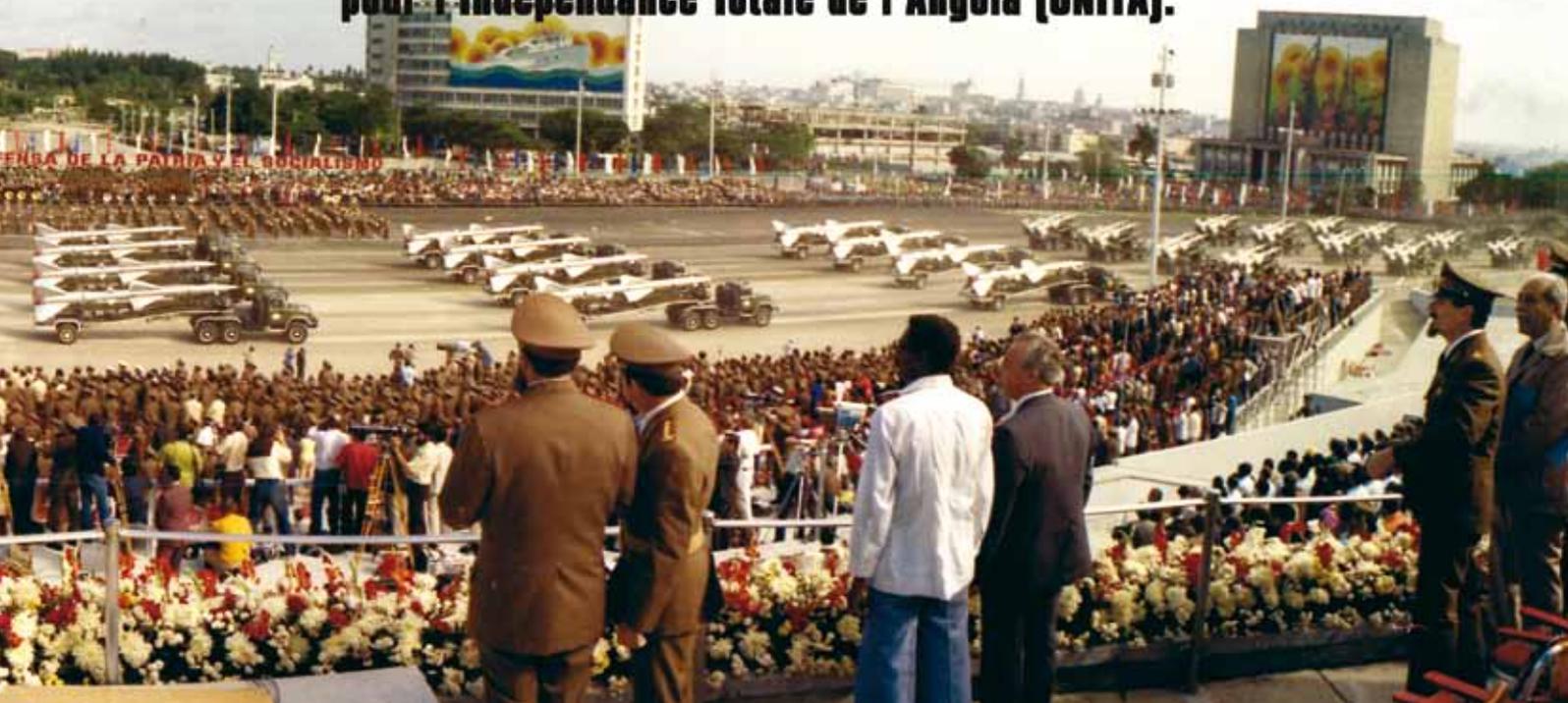
Le peuple portant des tenues militaires défilait dans la P

C'était une brillante démonstration du défilé militaire « 20



Victoire en Angola

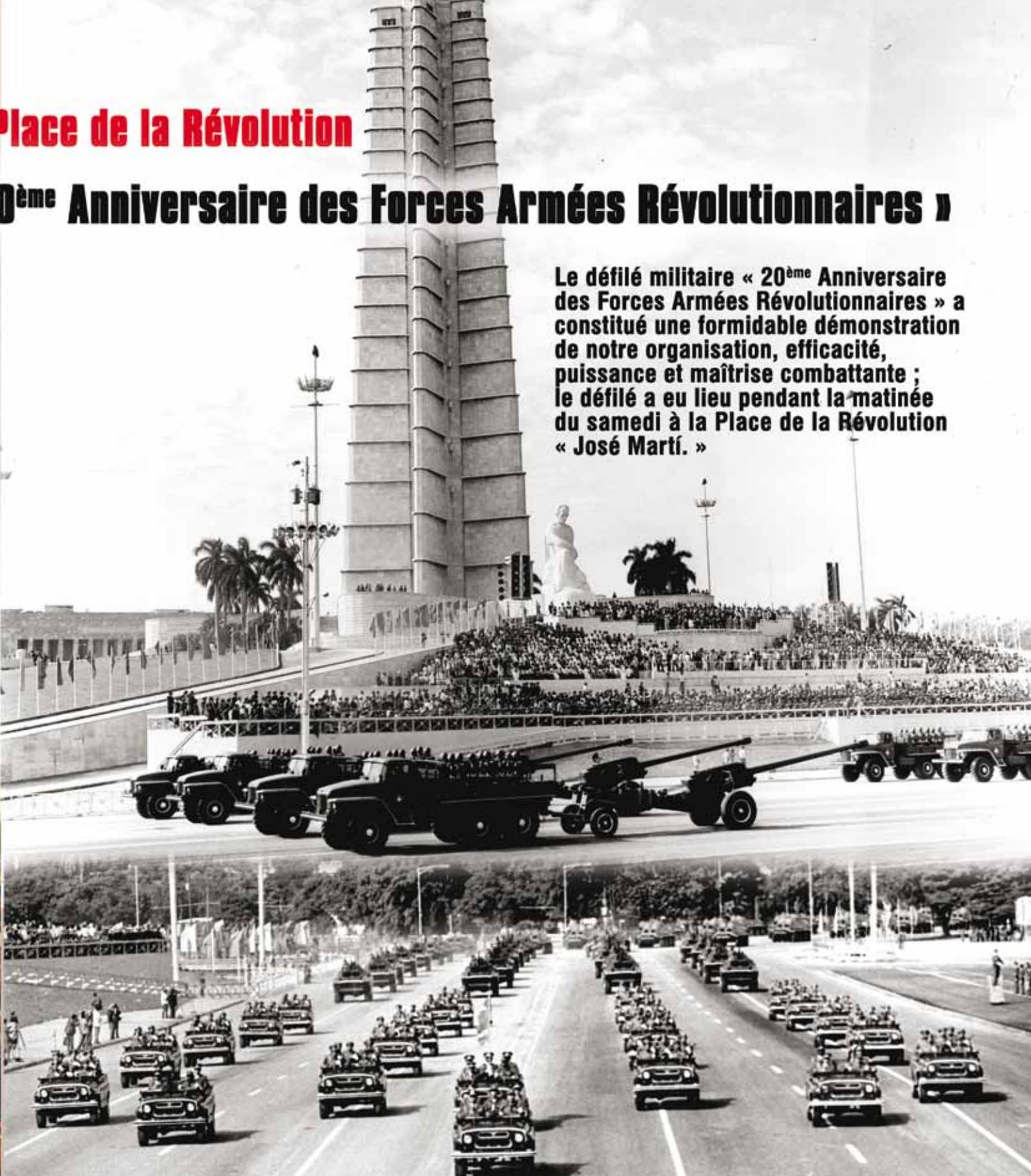
Défaite des racistes de l'Afrique du Sud, du Front National de Libération de l'Angola (FNLA) et de l'Union Nationale pour l'Indépendance Totale de l'Angola (UNITA).



Place de la Révolution

20^{ème} Anniversaire des Forces Armées Révolutionnaires »

Le défilé militaire « 20^{ème} Anniversaire des Forces Armées Révolutionnaires » a constitué une formidable démonstration de notre organisation, efficacité, puissance et maîtrise combattante ; le défilé a eu lieu pendant la matinée du samedi à la Place de la Révolution « José Martí. »





A 9h00 du matin, l'heure du commencement du défilé, on a ordonné aux troupes formées :

« Bataillons, garde à vous ! »

Tout de suite, les voitures décapotables ont convergées devant la tribune, elles étaient conduites par le Général de l'Armée Raúl Castro qui était l'Officiel qui passait en revue, et au Général de la Division Abelardo Colomé Ibarra, Vice Ministre des Forces Armées Révolutionnaires en tant que Chef des Troupes qui participaient au défilé.

« Camarade Commandant en Chef Fidel Castro Ruz, autorisez-vous à commencer le défilé militaire pour commémorer le 20^{ème} Anniversaire des Forces Armées Révolutionnaires. »

Fidel donne son autorisation, et l'Officiel passant en revue, le Général de l'Armée Raúl Castro ordonne, en hommage à tous ces qui sont tombés morts depuis le 30 novembre 1956, les notes de la marche militaire funèbre et la décharge de trois coups de salves d'artillerie.

Le Général de Division Abelardo Colomé Ibarra, a été le Chef des Troupes cubaines que, par une demande du Mouvement Populaire pour la Libération d'Angola (MPLA), ont combattu avec du succès à côté de l'héroïque peuple angolais.



Granma, le 6 décembre 1976

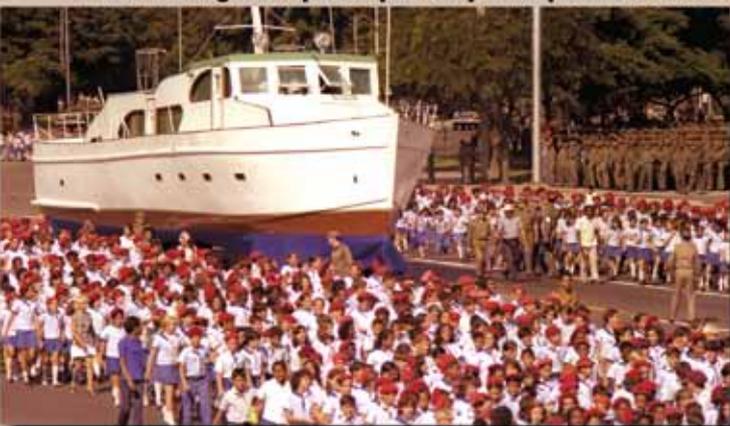


J'étais en prison au moment où j'ai entendu parler pour la première fois de l'aide massive des forces internationalistes cubaines au peuple angolais. En 1975, l'attaque soufferte par les angolais était d'une envergure telle qu'il était difficile à croire ; ils avaient été attaqués par des forces conjointes des troupes sud-africaines, du FNLA financé par la CIA, des mercenaires et des forces de l'UNITA et du Zaïre.

**Nelson Mandela
Le 26 juillet 1991**



Une reproduction exacte en dimension du yacht « Granma » avançait sur une « mer » rouge composée par cinq mille pionniers des écoles de la capitale.



Le son de combat du clairon d'Ignacio Agramonte vient d'être écouté et le défilé militaire commence avec une cavalerie qui ressemble un régiment de la glorieuse Armée des Mambises symbolisant la continuité historique de la lutte de notre peuple pendant plus d'un siècle.



Défilé des missiles de la Marine de Guerre Révolutionnaire.



Pour la première fois, les chars T-62 défilent dans la Place de la Révolution « José Martí. » Ils constituent les vrais continuateurs de la cavalerie des mambises d'Ignacio Agramonte.



Les élèves de nos centres d'apprentissage militaire ont montré leur organisation et leur martialité.





Pour la première fois, avec les missiles anti-aériennes déjà connues, ont aussi défilé des fusées de nouveau type, très précises.





Pour finir, voici le défilé de notre moderne aviation réactive de combat type MIG-21.



Nos idées voyagent plus loin que les frontières. Nous vivons dans le monde où nous sommes nés mais nous luttons pour un monde meilleur...

**Fidel Castro Ruz
Le 26 juillet 1991**

Dans ce monde, il y a des choses répugnantes et odieuses parmi lesquelles la plus répugnante et la plus odieuse c'est l'Apartheid.

**Fidel Castro Ruz
Le 26 juillet 1991**



Angola

OPÉRATION CARLOTA, LA VICTOIRE

La bataille de Cuito Cuanavale
marque le tournage dans la lutte
pour libérer le continent et notre
pays du fléau de l'Apartheid.

Nelson Mandela
Le 28 juillet 1991

« Les MIG-23 nous ont cassés le coeur, »

phrase lapidaire en langue africain écrite par
un soldat sud-africain.



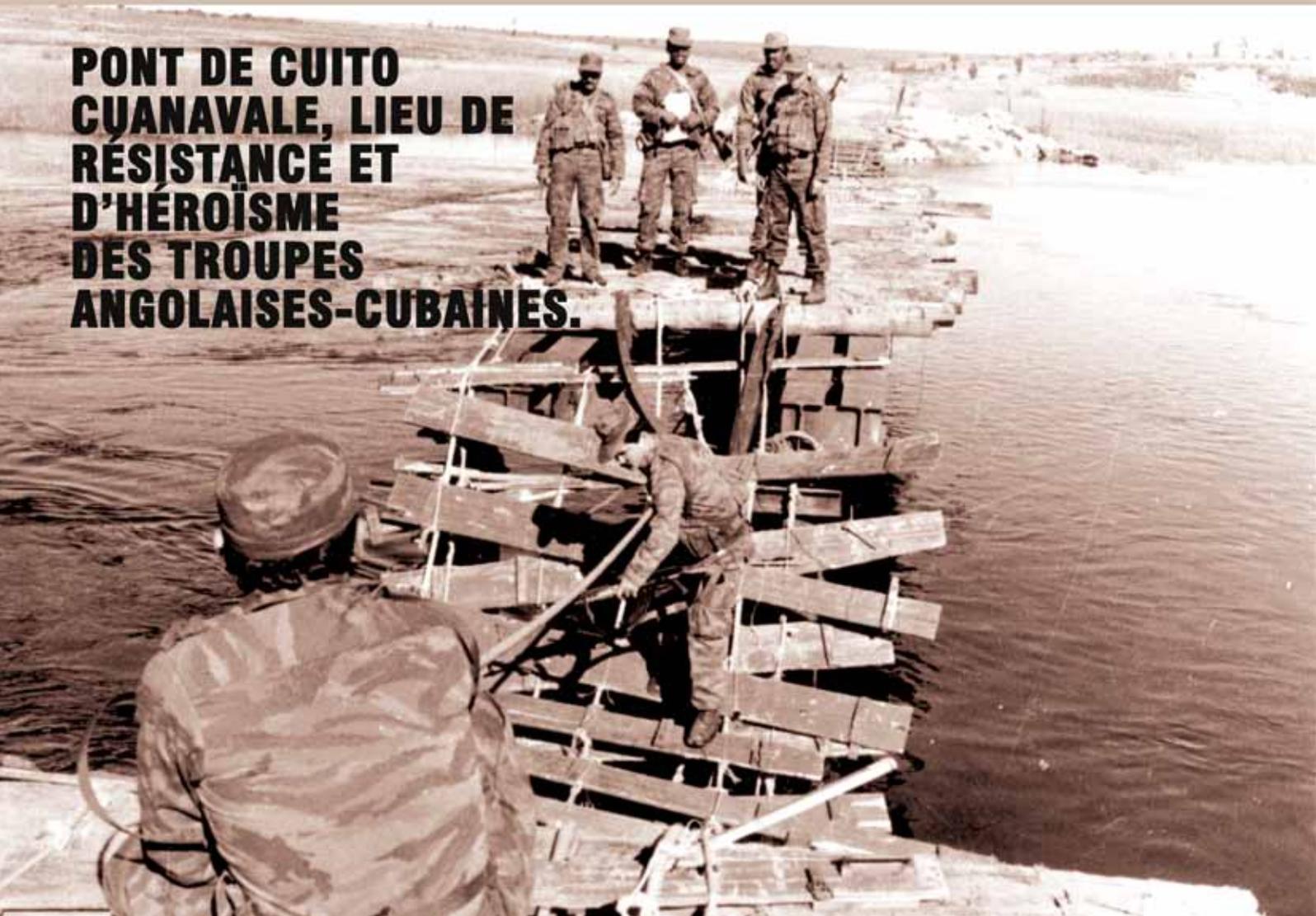
CUITO CUANAVALE

Prouesse menée à bien par un petit peuple à une vocation internationaliste face à une puissance militaire qu 'avait utilisé ses forces sophistiquées, sa moderne aviation, son artillerie et blindés de pointe, mais il n'a pas pu occuper le village devenu donc en symbole de la résistance et de la valeur.
LIEU D'HÉROÏSME

Quelque 40 000 soldats cubains et angolais avec plus de 500 chars, de centaines des canons et plus de 1 000 armes antiaériennes, dont presque sa totalité en provenance de Cuba, ont avancé vers la Namibie appuyés par notre aviation et un aéroport d'avancée construit en très peu de temps.

**Fidel Castro Ruz
Le 26 juillet 1991**

**PONT DE CUITO
CUANAVALÉ, LIEU DE
RÉSISTANCE ET
D'HÉROÏSME
DES TROUPES
ANGOLAISES-CUBAINES.**





Dans l'histoire de l'Afrique il faut marquer un avant et un après de la bataille de Cuito Cuanavale, parce qu'au sud de l'Angola les forces angolaises-cubaines ont changé le cours des événements de l'Afrique australe. La patrie de Neto préserve son indépendance, la Namibie l'obtient et l'Apartheid est brisé pour faire naître une nouvelle Afrique du Sud.

Dans l'histoire africaine il n'existe aucun cas d'un peuple qui se soit soulevé pour défendre l'un des nos peuples.

Nelson Mandela
Le 26 juillet 1991



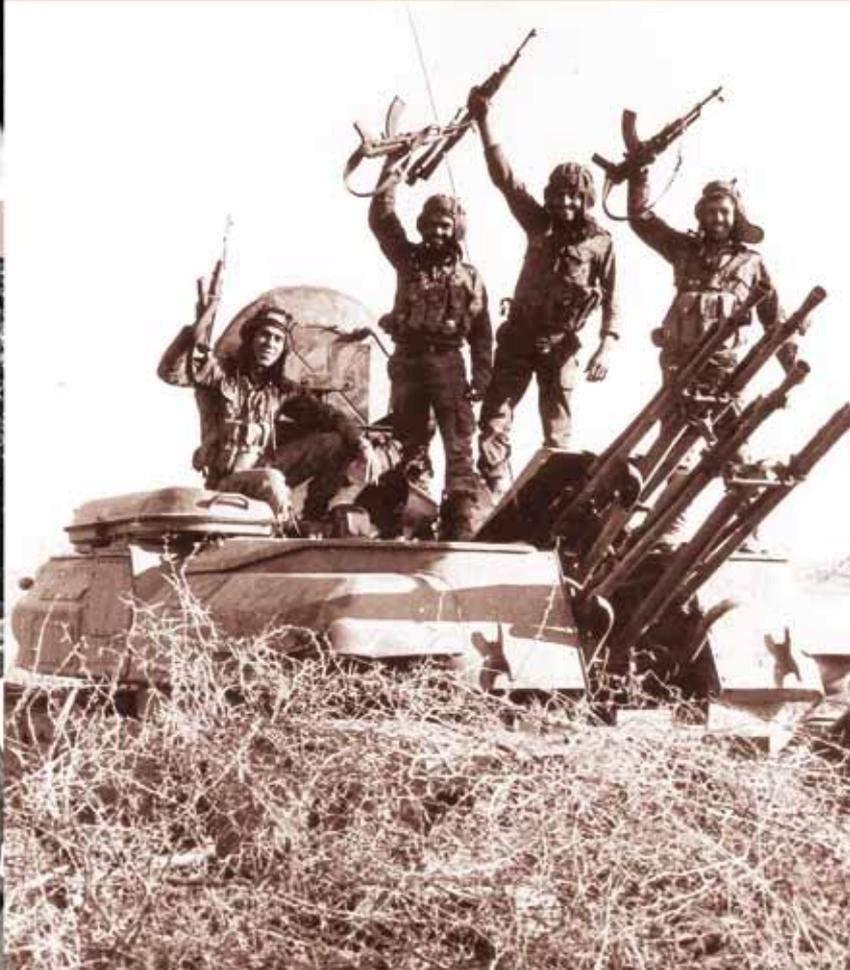
Ils sont les héros, les défenseurs de Cuito Cuanavale, tel qui a été gravé sur la médaille instituée par le Conseil d'Etat de la République de Cuba, celle qu'a été remis aux héros lors de ces moments épiques sur le même théâtre d'actions où combattaient les angolais et les cubains.





**Quel autre pays peut montrer
une histoire avec plus de
désintérêt dans ses relations
avec l'Afrique?**

**Nelson Mandela
Le 26 Juillet 1991**



**... Nos combattants ont permis de
maintenir l'intégrité et d'obtenir la paix
dans la sœur République d'Angola.**

**... Nos combattants ont contribué à
l'existence d'une Namibie indépendante.**

**Fidel Castro Ruz
Le 26 juillet 1991**

Depuis ces premiers jours, la Révolution cubaine a été une source d'inspiration pour tous les peuples épris de liberté.

Le peuple cubain occupe une place toute spéciale dans le cœur des peuples de l'Afrique.

La contribution des internationalistes cubains à l'indépendance, à la liberté et à la justice en Afrique, n'a pas de parallèles si on tient compte sa nature de principes et son désintéret.

Nelson Mandela
Le 26 Juillet 1991

Cet homme, dans ces temps de lâcheté et d'autres types de défauts, est venu pour nous dire cela, tout ce qu'il vient de nous dire cet après-midi. C'est quelque chose qu'on ne pourra jamais oublier et qui nous donne la taille humaine, morale et révolutionnaire de Nelson Mandela.

Fidel Castro Ruz, le 26 juillet 1991





**Nous sommes fiers
de notre
comportement,
et nos troupes sont
retournées
victorieuses de
l'Angola.**

**Fidel Castro Ruz
Le 26 juillet 1991**

**LE PEUPLE ANGOLAIS EST
ALLÉ FAIRE SES ADIEUX AUX
FRÈRES CUBAINS.**



**De l'Angola nous allons prendre
l'amitié chère qui nous relie
à cette héroïque nation, la
reconnaissance de son
peuple, et les dépouilles de
nos chers frères tombés
pendant l'accomplissement de
son devoir.**

**Général de l'Armée Raul Castro Ruz,
Ministre des Forces Armées Révolutionnaires.
Place de la Révolution, le 12 décembre 1976.**

HOMMAGE RENDU AUX COMBATTANTS TOMBÉS EN MISSION

Le 6 décembre 1989, on a rapatrié les restes mortels des 2 077 internationalistes tombés en mission de combat en Afrique.

Le 7 décembre, anniversaire de la mort en combat du Titan de Bronze, journée de deuil national, a été choisi pour réaliser la cérémonie solennelle et l'hommage de tout le peuple aux cubains qu'avaient donné leurs vies pour obtenir la victoire.



La gloire et le mérite suprême appartiennent au peuple épopée, il reviendra à l'histoire d'évaluer sa profondeur.

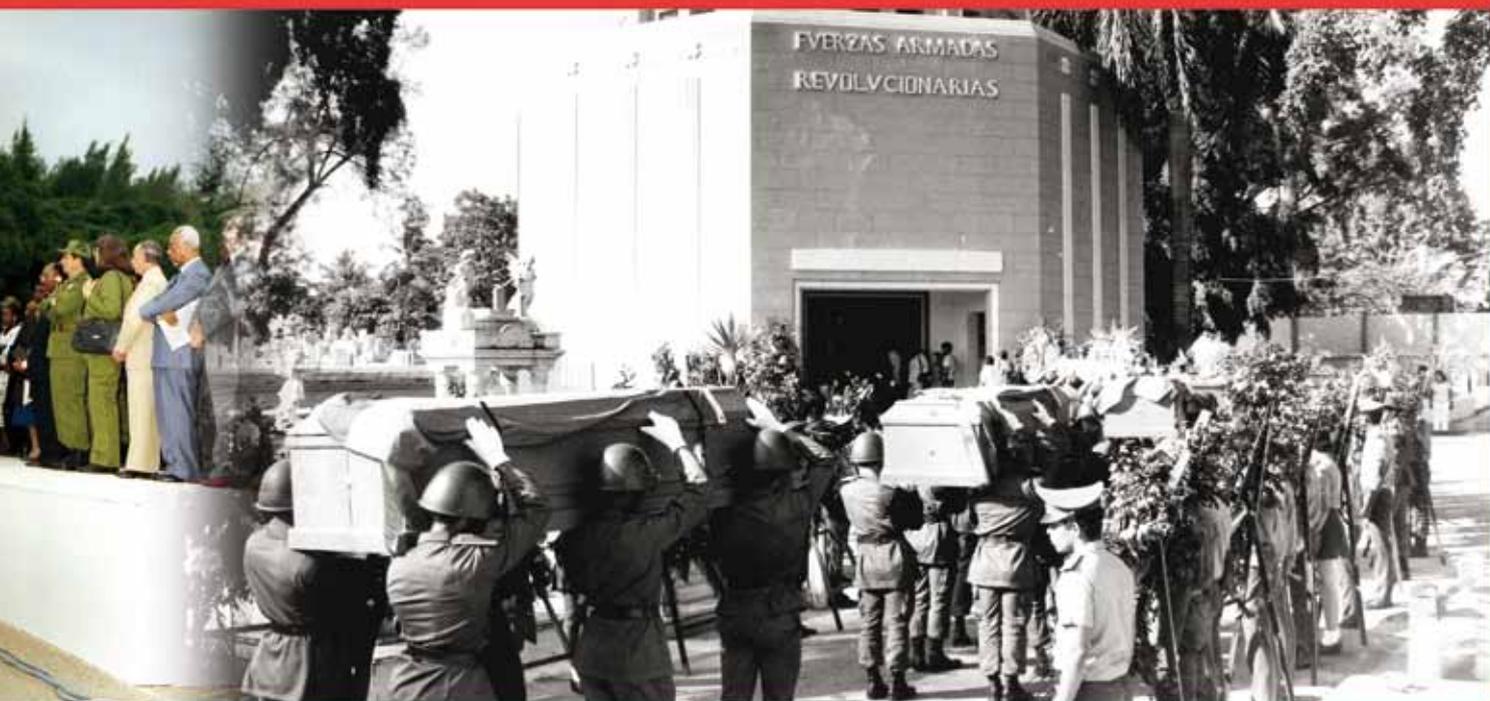




**DANS LA SOIRÉE DU 25 MAI 1991,
LE COMMANDANT EN CHEF FIDEL
CASTRO RUZ A ACCUEILLI LE
DERNIER GROUPE DE COMBATTANTS
INTERNATIONALISTES QUI
RENTRAIENT À LA PATRIE.**

**uple cubain qui a été le vrai protagoniste dans cette
de et éternelle transcendance.**

Raúl Castro Ruz



**« De même que les impérialistes et leur péons
d'un Giron multiplié plusieurs fois ; si quelqu'un
faire la guerre, devra faire face aux milliers de
de Medunda, de Cangamba, de Ruacana, de Tc**



**ont aussi souffert en Angola les conséquences
n arrive à cette terre avec des intentions de
e Quifangondo, de Cabinda, d'Ebo, des Morros
hipa, de Calueque et de Cuito Cuanavale. »**

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*. Ignacio Ramonet, p. 326



Plus qu'une pierre

Le 27 janvier 1996

L'inauguration du Mémorial
José Martí

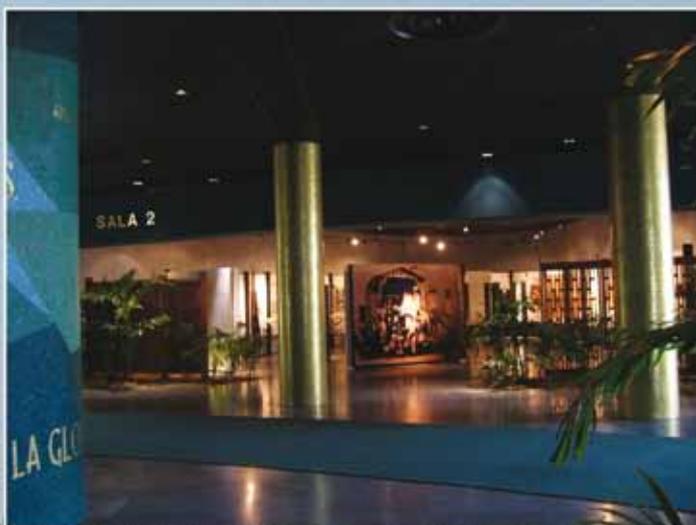
... On est satisfait lorsqu'un homme comme lui reçoit un hommage si beau ; parce que c'est vraiment beau l'ensemble de tout ce qu'on vient de voir ici. Le design a été excellent, alors c'est maintenant que nous avons vraiment un Mémorial ; on pensait qu'on l'avait parce qu'il existait un monument et une étoile. Je pense qu'il y aura beaucoup de gens qui viendra le rendre visite, tous les citoyens y viendront...

Fidel Castro Ruz,
le 27 janvier 1996.
Mémorial José Martí





**Le Mémorial « José Martí »
est situé dans l'historique
Place de la Révolution, au
centre de la Ville
de La Havane.**



Le Mémorial offre au visiteur un échantillon de la vie et de l'ouvrage de José Martí, l'Héros National de la République de Cuba.

L'exposition présente des documents photographiques (iconographies, gravures, dessins et cartes), des éditions prince des ouvrages de José Martí ainsi que des reproductions d'objets significatifs dans sa vie.

ALGO SE

LOS QUE
A EL.

CURO
SI MISMO

NEGUES,
CREE.
AME.
CONVIERTA.

VIA
PRESE
DONDE
EN M
RECUE
COMPAN
TODOS
ENTONCE
MIMO Y
CREA QUE
SIN PIEDA
TENGO RAZON
SEGURO DE LO
NO SON INSTA
NO PADEZCA

OS ESTUD



SE AFIRMA EL PUEBLO QUE
HONRA A SUS HEROES.

« Devient fort le peuple qui rend hommage à ces héros. »





« Il est rare de trouver des hommes que, comme les monts, sachent regarder et sentir depuis le fond de leurs cœurs, les sentiments et les idées d'une nation, de l'humanité. »

ESCASOS. COMO LOS MONTES SON LOS
HOMBRES QUE SABEN MIRAR DESDE ELLOS
Y SIENTEN CON ENTRAÑAS DE NACION, O
DE HUMANIDAD.

HOMBRES RECOGERA QUIEN
SIEMPRE ESCUELAS.

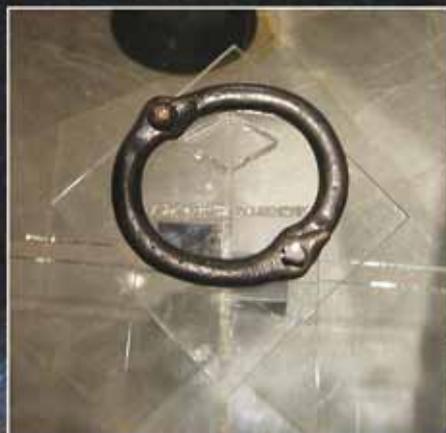
« Si on sème de l'instruction, on pourra cultiver
des hommes. »

SI SE ES HONRADO
Y SE NACE POBRE.
NO HAY TIEMPO PARA
SER SABIO Y RICO.

« Si l'on naît honnête et pauvre, on n'aura pas de
temps pour devenir savant et riche. »

« On devra faire des hommes si l'on veut faire
des peuples. »

HOMBRES HAGA
QUIEN QUIERA
HACER PUEBLOS.



Les deux salles consacrées à exposer des aspects de la vie et de l'ouvrage de notre Héros National sont magnifiques. La fidélité des répliques des objets personnels qu'on montre (le revolver, le fusil, le fer, la veste, la tribune du Lycée de Guanabacoa⁹ sont extraordinaires.

L'exposition pour la première fois des diplômes de Droit et de Philosophie et Lettres de l'Université de Zaragoza (il ne les avait jamais reçus et maintenant ils ont été remis par le Recteur de l'Université de Zaragoza, Juan José Badiola Díez en 1995, à l'occasion du centenaire de sa mort). Aussi on exhibe le Quetzal¹⁰ disséqué, donné en cadeau en 1877 par Justo Rufino Barrios, Président du Guatemala à l'époque.

Parmi les objets, on voit la réplique de l'épée du Libérateur Simón Bolivar, cadeaux du Président Hugo Rafael Chávez Frías au Commandant en Chef Fidel Castro qui l'a remise au Mémorial.



Octobre 2000



La salle 3 a été dédiée à l'exhibition des documents et à l'histoire de la construction de la Place et du Monument, ainsi qu'aux événements les plus importants y déroulés.

« Toutes les voix ont le droit de rendre hommage aux héros. »

PARA RENDIR TRIBUTO NINGUNA VOZ ES DEBIL.

Le 11 octobre 1997
Le peuple rend hommage au
Commandant Ernesto Che
Guevara et ses camarades.





JUNTARSE. ESTA ES LA PALABRA DEL MUNDO.

« S'unir, c'est le premier mot à entendre sur le monde. »

... ANIO,
... INQUIRIA PARA
... RENTA! PERO VIVE, NO
... ES REBELDE, SU PUEBLO
... FIEL A SU

... A MORIR EN EL AÑO
... QUE SU MEMORIA SE
... SIEMPRE, TANTA ERA LA
... HA MUERTO, SU PUEBLO
... ES DIGNO, SU PUEBLO ES
... RECUERDO.





Vingt-quatre chefs d'oeuvre originaux, dont quelques intégraient déjà la collection du Mémorial et d'autres, la plupart, données par des institutions et des personnes qui les possédaient, font partie de la première montre dans la salle transitoire du Mémorial dédiée à Martí dans les beaux arts cubains.

Chefs d'Œuvres de peintres cubains renommés :

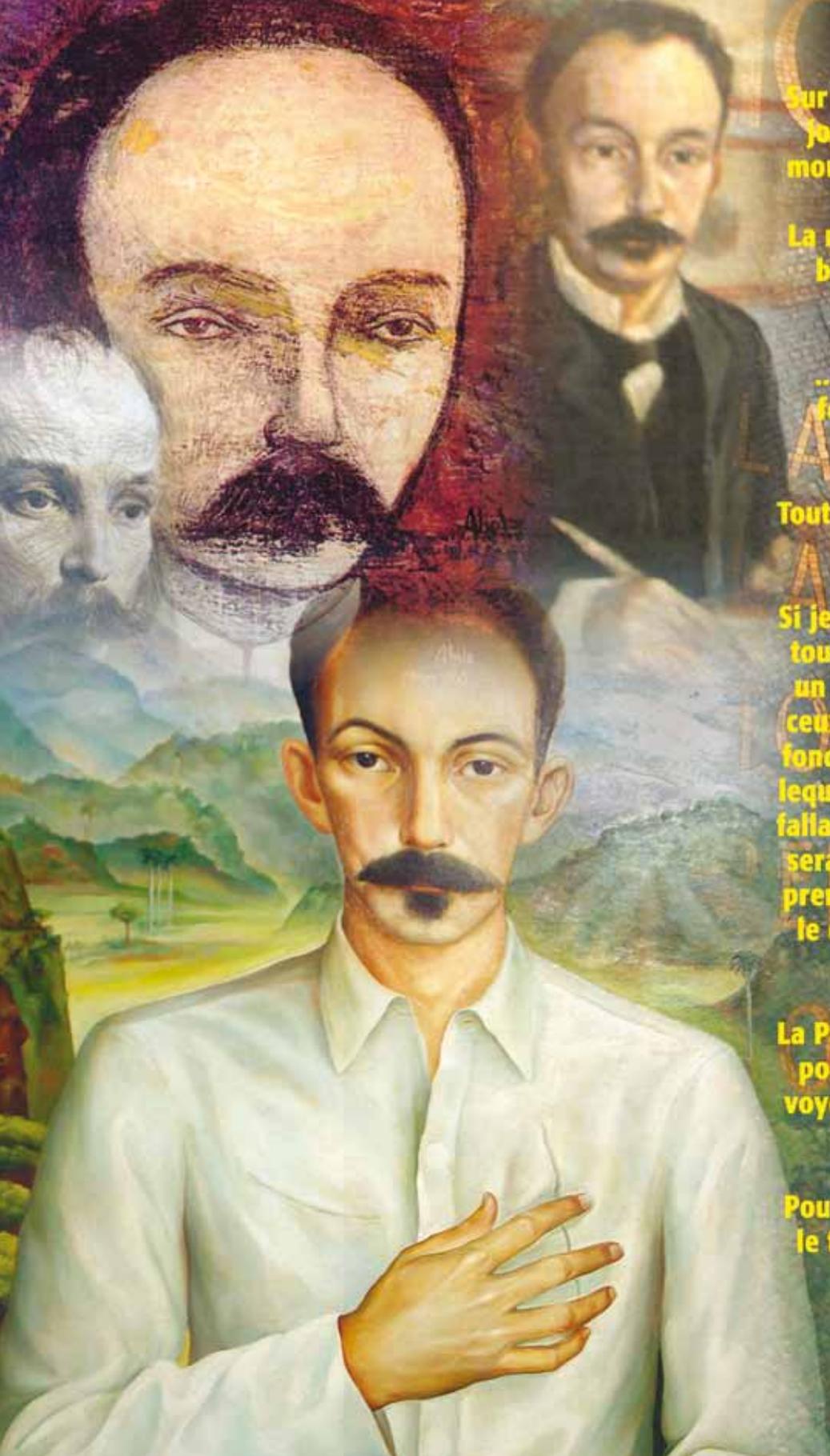
- Jorge Arche
- Ernesto García Peña
- Servando Cabrera
- Roberto Fabelo
- Ernesto Rancaño
- Nelson Domínguez
- Eduardo Abela
- Dausell Valdés
- Lorenzo Linares
- Flora Fong
- Manuel Díaz Salinero
- Federico Edelman
- Norman Hernán

« Je suis fils de l'Amérique, c'est à elle que je me dois. »

DE AMERICA SOY HIJO.



A ELLA ME DEBO...



Sur la croix, l'homme est mort un jour : mais il faut apprendre à mourir sur la croix tous les jours.

La mort n'est pas certaine si on a bien accompli avec l'ouvrage de la vie.

... s'il n'y a pas de sourire de femme, il n'y a pas de gloire complète d'homme.

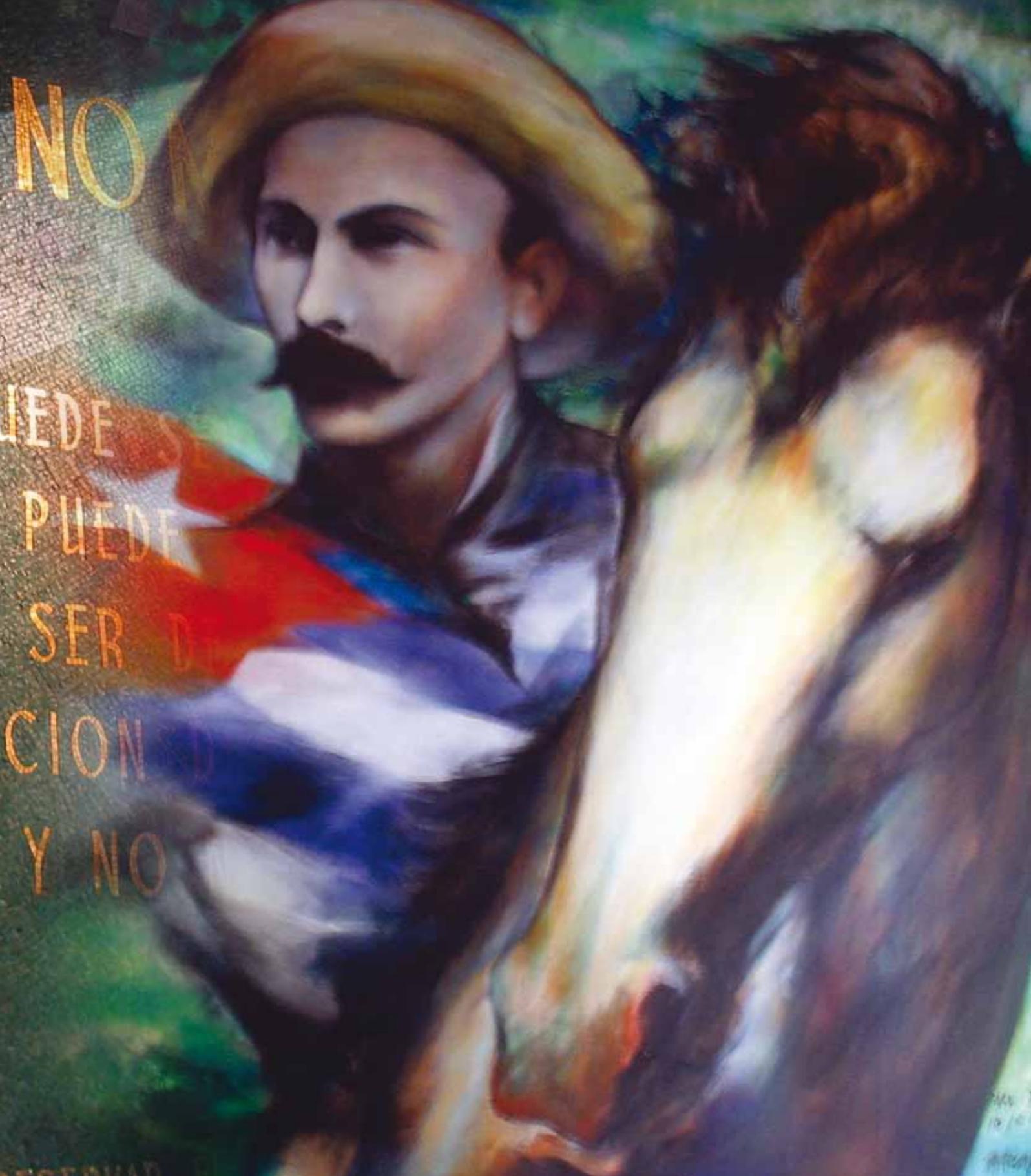
Toutes les grandes idées possèdent leur grand Nazareth...

Si je pouvais choisir un bien parmi tous qu' existent dans ma Patrie, un bien fondamental parmi tous ceux du pays qui constituaient un fondement ou un principe, et sans lequel le reste seraient vus comme fallacieux, ce bien que je préférerais, serait cela : je voudrais que la loi première de notre république soit le culte des Cubains à la dignité pleine de l'homme.

La Patrie est l'humanité, c'est cette portion de l'humanité que nous voyons plus proche, celle où nous sommes nés.

Pour moi, la Patrie ne sera jamais le triomphe, mais l'agonie et le devoir.

José Martí



NO

UEDE

PUEDE

SER D

CION

Y NO

ESTAN

1970

La Visite du Pape **Juan Pablo II**

Le 21 janvier 1998, Sa Sainteté Jean Paul II a embrassé la terre cubaine à l'Aéroport José Martí de la Ville de La Havane, commençant une visite de cinq jours qui est devenue un événement d'un énorme impact mondial, et une démonstration de la haute culture du peuple cubain.





L'ORDRE PUBLIC A ÉTÉ CONTRÔLÉ PAR LA POPULATION ELLE-MÊME ; PENDANT LES JOURS DU SÉJOUR DU PAPE, ON N' A VU AUCUN AGENT ARMÉ DANS LES RUES.



En tant que successeur de l'Apôtre Pierre et en accomplissement du mandat du Seigneur, je suis venu en tant que messager de la vérité, de l'espoir, et pour vous confirmer dans la foi en vous laissant un message de paix et de réconciliation en Christ.

S.S. Juan Pablo II

Ce n'était pas seulement l'église celle qui a mobilisé leurs fidèles. Dans chaque activité où était présent Jean Paul II, lors de l'accueil à la capitale, tout au long des 20 kilomètres, dans les messes, à Santa Clara, à Camagüey, à Santiago de Cuba et à la Place de la Révolution, dans la Ville de La Havane ; lors des rencontres aussi bien avec le monde de la douleur qu' avec le monde de la culture ; dans les contacts avec les religieux et dans tous les déplacements, le peuple s'est mobilisé librement.

Aussi, dans l'expression d' hospitalité et d'affection vers un leader spirituel avec notre peuple a coïncidé en beaucoup de points essentiels et à qui il a écouté avec du respect même dans les thèmes où il ne partageait pas les mêmes idées.



Sainte messe à

la Place

de la

RÉVOLUTION



JESUCRISTO EN TI CONFIO



Après avoir célébré la sainte messe dans la Place de la Révolution, place qu' a été le témoin des grands événements de l'histoire cubaine et de la vie quotidienne des gens de cette belle Ville de La Havane, laquelle a mérité le nom de clé du nouveau monde, j'adresse à tous mes plus cordiales et affectueuses salutations au moment où nous nous disposons à prier l'Angélus, la prière en honneur de Notre Dame.



Message de S.S. Jean Paul II pendant la prière de l'Angélus Domini La Havane, Cuba. Le 25 Janvier 1998

D'autre côté, il est en train de surgir une nouvelle forme de néolibéralisme capitaliste que subordonne la personne aux intérêts économiques et impose aux moins favorisés des charges insupportables. Ainsi, parfois, ils imposent des conditions aux nations pour leur donner une nouvelle aide, des programmes économiques insoutenables. C'est de cette manière qu'on assiste, dans le concert des nations, à l'enrichissement exagéré de quelques uns aux dépens de l'appauvrissement croissant de plusieurs, de façon à rendre plus riches les riches et plus pauvres les pauvres.



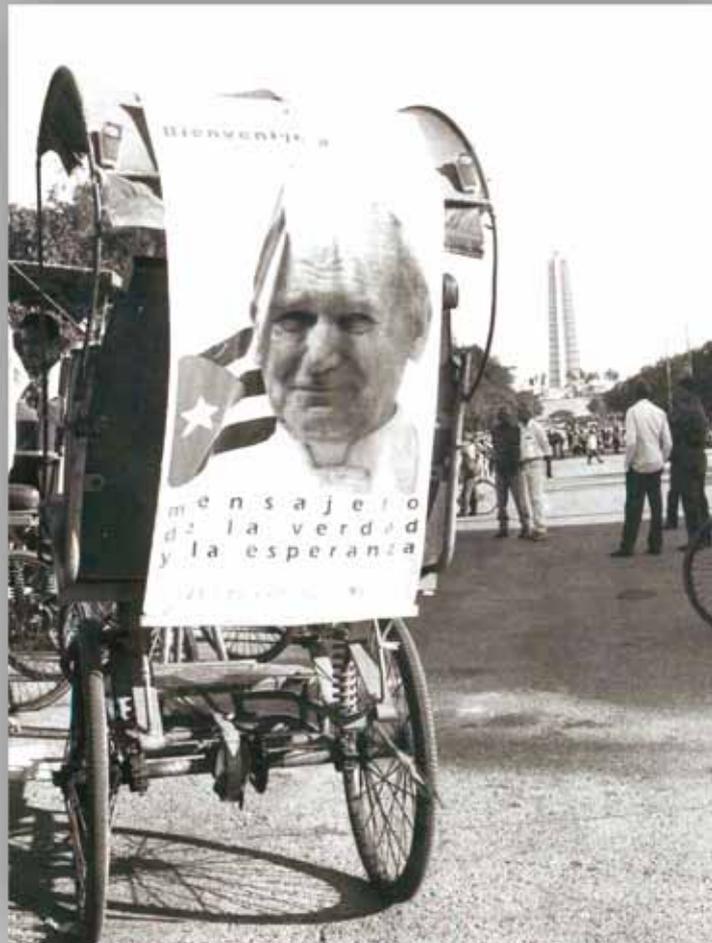




Sa Sainteté, Cuba est aujourd'hui confronté à la plus grande puissance de l'histoire tel que David, mille fois plus petit avec la même onde des temps bibliques, Cuba lutte pour survivre et contre un géantesque Goliath de l'ère nucléaire qu'a tout essayé pour empêcher notre développement et pour nous soumettre par le truchement des maladies et de la famine. Si cette histoire n'aurait pas été écrite, on aurait dû l'écrire aujourd'hui. Ce crime monstrueux ne peut pas être ignoré ni ne peut admettre des excuses.

Fidel Castro







Au Pape Jean Paul II,

Reste en paix, l'infatigable batailleur pour l'amitié entre les peuples, l'ennemi de la guerre et l'ami des peuples pauvres.

Ils ont été vains les efforts de ceux qui ont voulu utiliser votre prestige et votre énorme autorité spirituelle contre la cause juste de notre peuple dans sa lutte contre l'empire géant.

Vous nous avez rendu visite dans des temps difficiles et vous avez pu percevoir la noblesse, l'esprit solidaire et la valeur morale du peuple qui vous a accueilli avec un spécial respect et affection parce qu'il a su apprécier la bonté et l'amour par les êtres humains qui vous ont inspiré votre long pèlerinage sur la terre.

Vous avez dit, avant de retourner à Rome, que les mesures économiques restrictives imposées de dehors du pays étaient injustes et éthiquement inacceptables. C'est cela ce qui vous a fait, pour toujours, gagner la gratitude et l'affection de tous les Cubains, tous ceux qui vous rendent, aujourd'hui, cet hommage mérité.

Votre départ nous touche au cœur, inoubliable ami, et nous souhaitons avec ardeur que votre exemple demeure.

*Fidel Castro Ruz,
le 4 avril 2005. La Havane*

A large crowd of people is gathered in front of a multi-story building. A large mural on the building depicts a map of South America. A banner on the right side of the building reads "DEL RIO BRAVO A LA PATAGONIA HAY UN SOLO PUEBLO: AMERICA." The crowd is dense, and many people are looking towards the building. A flagpole is visible in the background.

DEL RIO BRAVO A LA
PATAGONIA HAY UN SOLO
PUEBLO: AMERICA.

La Place de la Révolution est pleine de fierté

Des leaders révolutionnaires à la Place



LE 13 DÉCEMBRE 1972

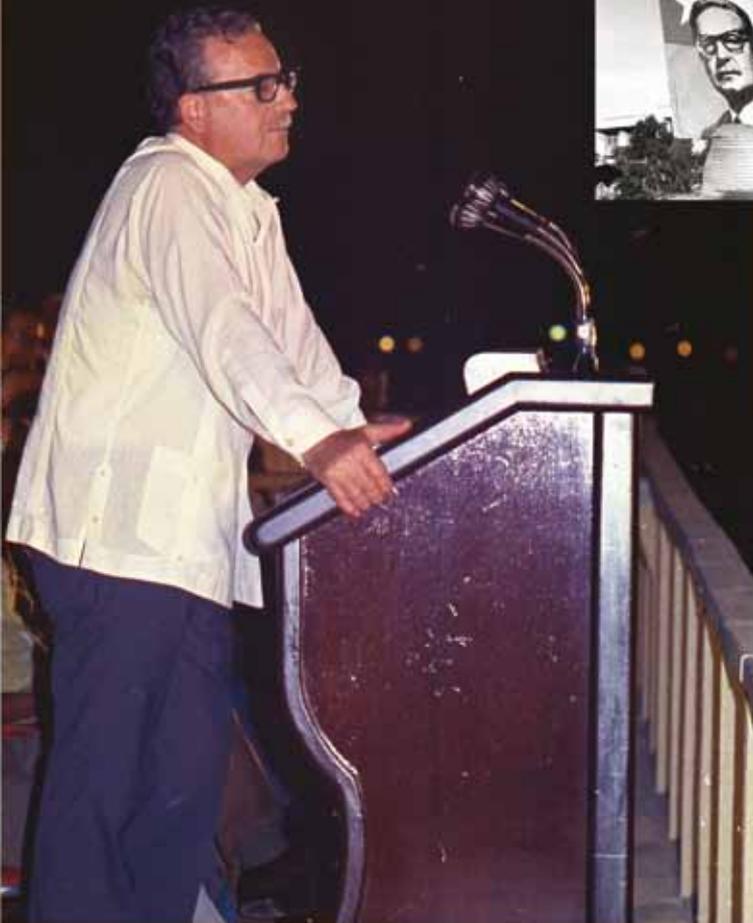
Salvador Allende à la Place de la Révolution

De centaines des milliers de personnes ont offert une chaleureuse démonstration de solidarité tout au long des 30 kilomètres parcourus.



Le peuple de La Havane représentant tout le peuple de Cuba, a témoigné au Président du Chili, Salvador Allende, une démonstration de solidarité et d'affection des plus grandes dans notre histoire révolutionnaire.





**Il a été
extraordinaire le
rassemblement de
solidarité avec le
peuple du Chili.**

**Nous avons mis en garde les impérialistes qu'ils
ne vont jamais nous soumettre, qu'ils ne vont pas
nous empêcher de construire, par notre propre
volonté, notre propre destin.**

Salvador Allende

**Pour le Chili, nous ne
sommes pas seulement
prêts à donner notre sang,
mais aussi notre pain.**

Fidel Castro Ruz



**« Nous ne pouvons pas permettre que
le peuple chilien soit asphyxié par
l'impérialisme. »**

**« Il faut soulever une vague géantesque de
solidarité autour du peuple frère chilien. »**

**Fidel Castro Ruz.
Place de La Révolution, La Havane**



PHAM VAN DONG

La Havane, le 26 mars 1974



Un jour, nous avons dit : « Pour le Viêt-Nam nous sommes en disposition de donner notre propre sang. »

Fidel Castro Ruz



Cuba est un stimulus encourageant, une source de nouvelle confiance et d'énergie dans la lutte des peuples.

Le peuple vietnamien connaît et admire depuis longtemps l'esprit de lutte, l'esprit rebelle et dévoué du peuple de Cuba pour l'indépendance et la liberté de sa patrie.

La Révolution cubaine et Fidel Castro rayonnent dans les cœurs des peuples latino-américains tels qu'une étoile de confiance et d'espoir.

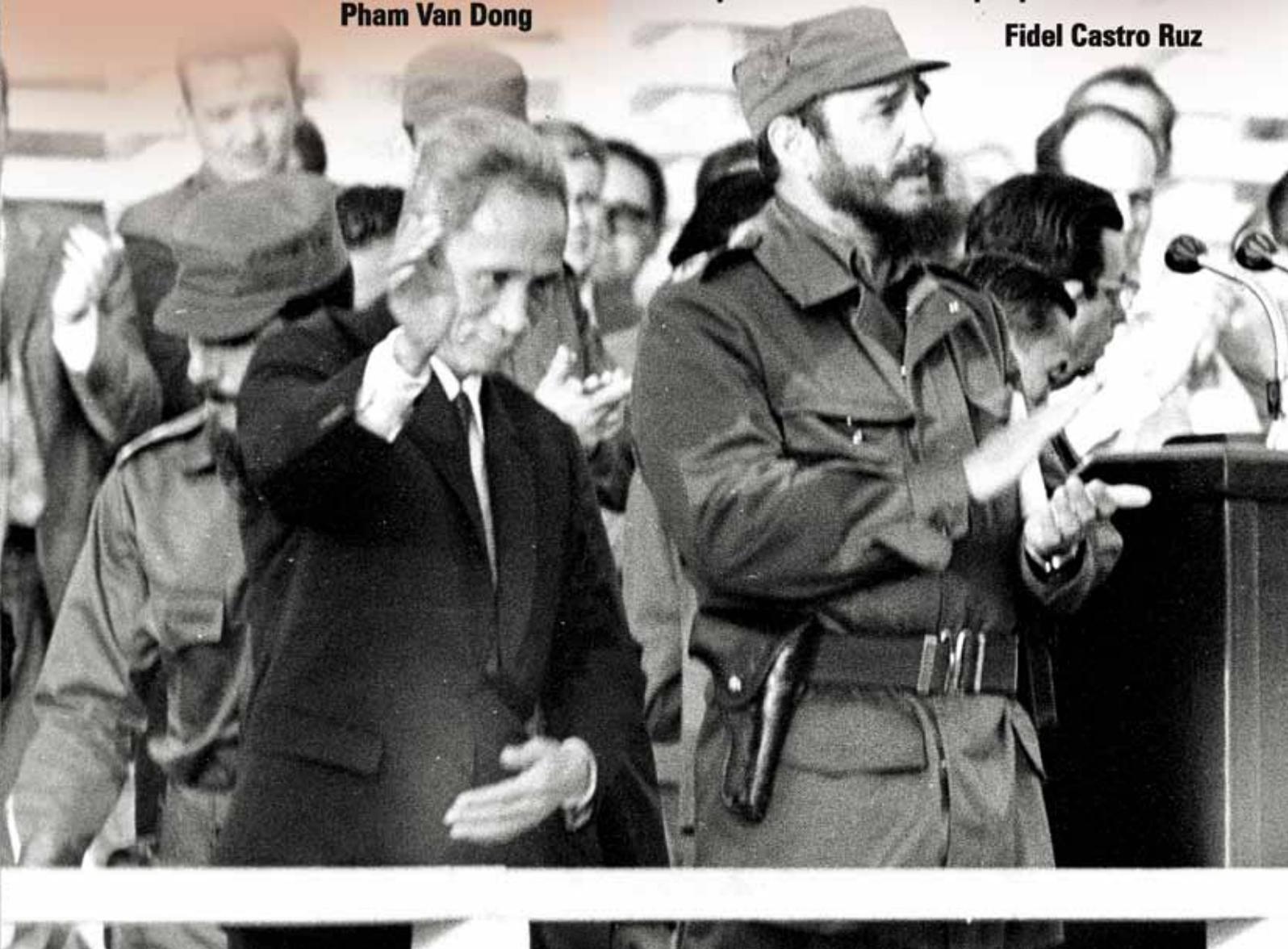
Pham Van Dong

« Il faut aider à construire le Viêt-Nam dix fois plus beau, ce Viêt-Nam dont a parlé Ho Chi Minh, et après c'est nous - tous les révolutionnaires du monde - qui devons remercier le Viêt-Nam. »

L'impérialisme est arrivé au Viêt-Nam avec arrogance et toute-puissante ; et il est parti battu, démoralisé et après avoir appris une leçon qu'il ne pourra jamais oublier.

L'humanité n'oublie pas et n'oubliera jamais, elle ne pardonne pas, ni ne pardonnera jamais les crimes commis par l'impérialisme contre le peuple vietnamien !

Fidel Castro Ruz



EVO MORALES

Le 29 avril 2006

NOUS SOMMES UNIS !

La Révolution démocratique a triomphé en Bolivie pour changer cette histoire noire, cette exploitation et le pillage de nos ressources naturelles.

Je suis convaincu qu'après ces accords signés dans le cadre de l'Alternative Bolivarienne pour les Amériques (ALBA) et la proposition réalisée dès Bolivie d'un Traité de Commerce des Peuples (TCP), plusieurs gouvernements qui vont aussi triompher en Amérique latine s'uniront à cette lutte.

Les ressources naturelles de la nation devront passer aux mains de l'Etat, du peuple bolivien. Nous ne nationaliserons pas seulement les hydrocarbures, mais aussi tous les ressources minérales, forestières et naturelles.

Evo Morales





Les partis et les gouvernements néolibéraux nous ont laissé un état mendiant. Et nous sommes décidés à changer cet état.

Je suis convaincu qu'en Bolivie nous ne sommes pas seules, mais Cuba et Venezuela doivent être aussi convaincus qu'ils ne les sont pas non plus. Nous sommes unis.

Evo Morales



En tant qu'une reconnaissance et une félicitation à Cuba et pour le 80ème anniversaire de son leader, Evo Morales a remis à Fidel Castro trois tableaux faits avec des feuilles de coca ; l'un dédié à Martí, un autre dédié au Ché et le dernier était un portrait du leader cubain.

Le 29 avril 2006

HUGO CHÁVEZ

**LA BOLIVIE : LE
CŒUR DE
L'AMÉRIQUE DU SUD**

**Nous avons construit le
fondement de l'ALBA, d'un
nouveau modèle d'intégration
contre l'ALCA, contre
l'impérialisme, contre le
capitalisme.**

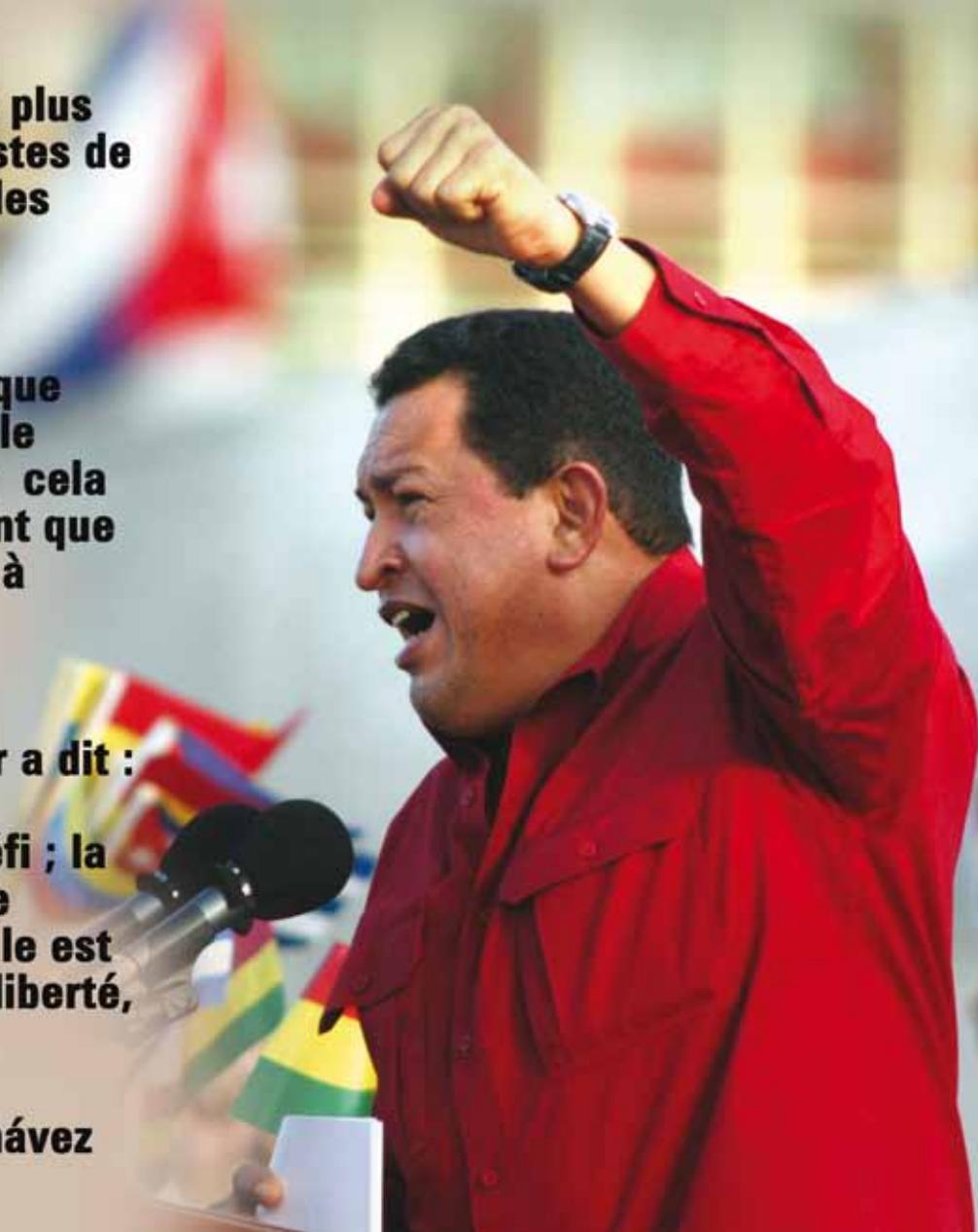
Hugo Chávez

**Bolivar a été l'un des plus
grands anti-impérialistes de
l'Amérique latine et des
Caraïbes.**

**Je n'ai pas de doute que
Bolivar évoluait vers le
Socialisme. C'est par cela
qu'il est très important que
la Bolivie soit entrée à
l'ALBA.**

**Tel que Simon Bolivar a dit :
« La Bolivie est un
compromis, est un défi ; la
Bolivie est le cœur de
l'Amérique du Sud, elle est
un amour effrené de liberté,
d'égalité. »**

Hugo Chávez



NOS HÉROS SONT REVENUS



**Le peuple de la Bolivie peut
compter sur nous.**

**Maintenant, c'est Evo qui vient
à nous rejoindre et il a mis une
pièce stratégique et tactique
laquelle qui va donner plus
d'importance à l'ALBA : le Traité
de Commerce des Peuples.**

Hugo Chávez



**Où va l'Amérique et qui l'a réunie et guidée ?
Elle est seule et comme un seul peuple, elle
se lève
Elle seule bataille,
Elle vaincra, elle seule**

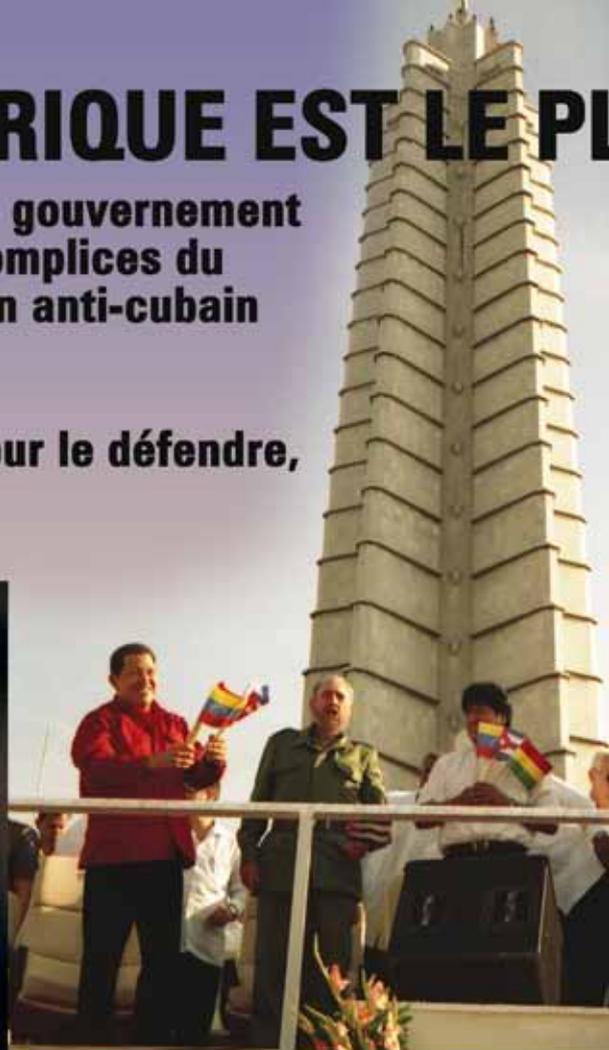
José Martí



LES ÉTATS UNIS D'AMÉRIQUE EST LE PI

Les Etats Unis d'Amérique notamment le gouvernement de George W. Bush, sont devenus des complices du terrorisme dans le cas du connu assassin anti-cubain Luis Posada Carriles.

Lorsqu' on a un peuple et les moyens pour le défendre, ce peuple ne sera jamais soumis.



PLUS GRAND COMPLICE DU TERRORISME

Ils savent très bien que notre peuple ne sera jamais soumis, et que tant qu'il existe un Cubain avec des conditions pour combattre, il ne pourra jamais être soumis.

Ce que je peux vous assurer c'est que les Etats Unis, qui font autant de la propagande, sont les véritables complices du terrorisme au niveau mondial, tel qu'ils l'ont fait dans le cas Posada Carriles, à qui ils ont libéré et à qui ils ont permis d'entrer dans ce pays, et à qui ils protègent.

J'accuse comme étant le principal responsable de tout ce que je viens de dire, le Président des Etats Unis d'Amérique, George W. Bush.

... nous avons plus de 40 ans en train d'essayer de construire une nouvelle société. Ce pays est une nation avec une constitution socialiste bien définie. Venezuela a moins d'années que nous, mais nous avons vu comment le pays se développe et les idées s'approfondissent dans ce processus, et de son principal inspirateur : Hugo Chávez.

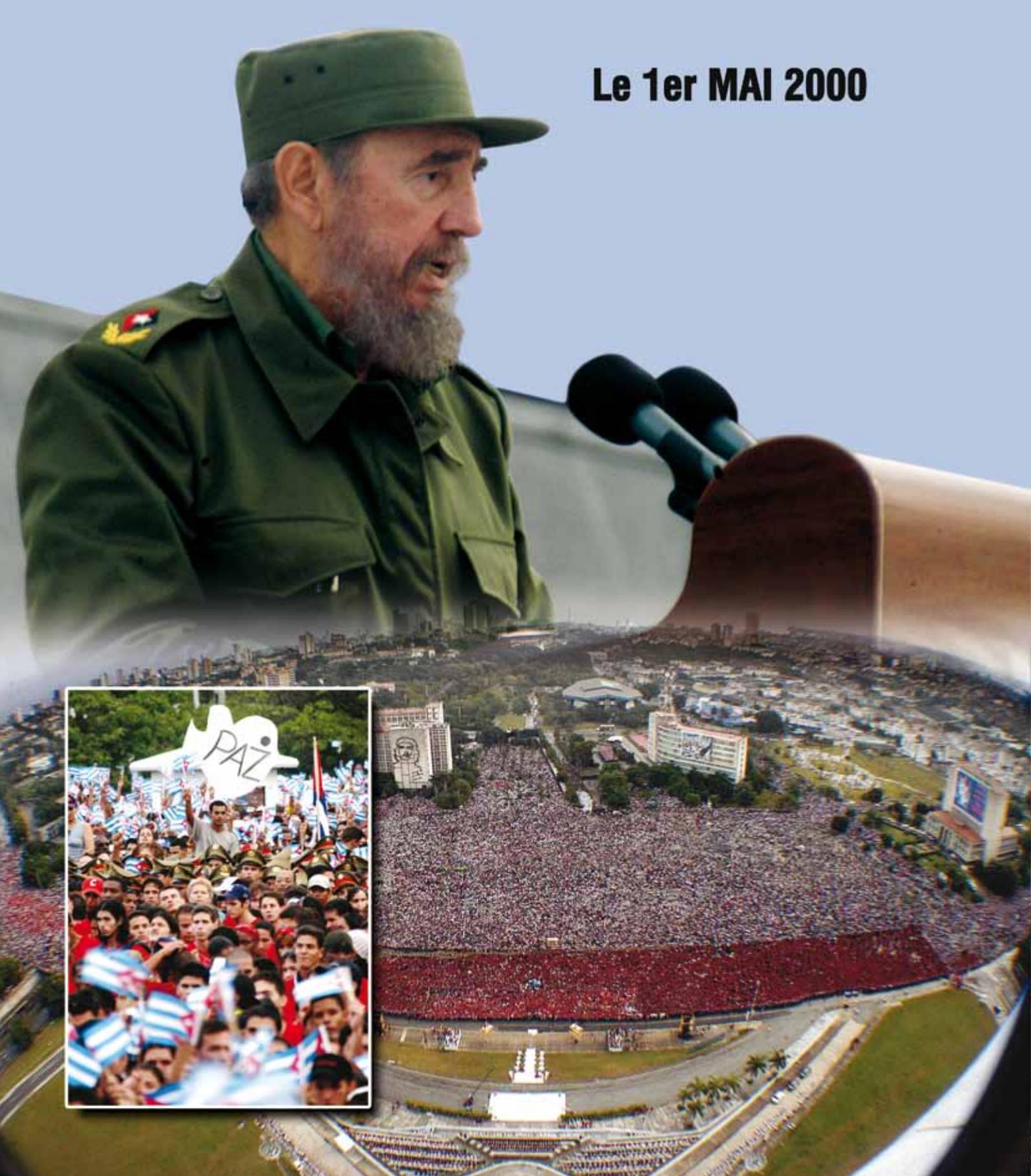
Chávez est en train de construire le Socialisme du 21^{ème} siècle. Et le Socialisme devra se développer sans cesse sur son aspect théorique et dans son aspect pratique.

Nous sommes très puissants parce que nous n'aspirons pas aux choses qu'ont toujours aspirées et imposées les puissants. Nous avons l'énorme pouvoir octroyé par les idées justes.



Fidel Castro Ruz

Le 1er MAI 2000



La Place de la Révolution est devenue une Tribune pour que la jeunesse, les étudiants et les travailleurs puissent s'exprimer librement.

Dans cet endroit emblématique, tribune de luttes et de conquêtes du peuple cubain, Fidel a défini avec précision la signification du mot **RÉVOLUTION**



A large crowd of people is shown celebrating, holding many small Cuban flags. In the foreground, a banner reads "LAS IDEAS VENCERAN A LAS ARMAS" and "1 de Mayo". The background features large black and white portraits of Che Guevara and other figures, with arms raised in the air.

**RÉVOLUTION C'EST LE SENS DU
MOMENT HISTORIQUE**

LAS IDEAS VENCERAN A LAS ARMAS
1 de Mayo

Avec son propre sang et les armes arrachées à l'ennemi, son peuple a battu la cruelle tyrannie de Batista, imposée par le gouvernement des Etats Unis d'Amérique, cette tyrannie que possédait quatre-vingt mille hommes sur les armes.

Cuba a été le premier territoire libre de la domination impérialiste dans l'Amérique latine et les Caraïbes...

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*.
I. Ramonet, p. 584



RÉVOLUTION C'EST CHANGER TOUT CE QUE DOIT ÊTRE CHANGÉ

... c'est le seul pays de l'hémisphère où, tout au long de l'histoire postcoloniale, les bourreaux, les assassins et les criminels de guerre, qui ont arraché la vie à dizaines de milliers de personnes, ont été jugés et exemplairement condamnés.

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*. I. Ramonet, p. 584 et 585.



Filosofia



RÉVOLUTION C'EST L'ÉGALITÉ ET LA LIBERTÉ PLEINES

Au milieu d'un blocus rigoureux et d'une guerre économique qui durent presque un demi-siècle, Cuba a été capable d'éliminer l'analphabétisme dans une année...

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*. I. Ramonet, p. 585





RÉVOLUTION C'EST D'ÊTRE TRAITÉ ET DE TRAITER LES AUTRES COMME DES ÊTRES HUMAINS



La sécurité sociale comprend le cent pour cent des citoyens du pays.

La totalité des enfants qui souffrent des difficultés physiques ou mentales, sont en train d'étudier dans des écoles spéciales.

Une profonde révolution est faite afin d'approcher les services médicaux à la population, afin de faciliter son accès aux centres d'assistance, de préserver les vies et de soulager la douleur.

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*. I. Ramonet, p. 585-586



RÉVOLUTION C'EST POUVOIR NOUS ÉMANCIPER NOUS MÊMES ET AVEC NOS PROPRES EFFORTS

Cuba a récupéré totalement la terre et l'a donnée aux paysans et aux travailleurs agricoles.

Les ressources naturelles et les industries, les services fondamentaux, sont passés aux mains de leur seul et véritable maître : la nation cubaine.

Les recherches scientifiques, toujours au service de notre peuple et de l'humanité, se sont multipliées cent fois. C'est grâce à ces efforts que d'importants médicaments sauvent des vies à Cuba et dans d'autres pays.

A Cuba l'éducation est gratuite pour tous les enfants. Cuba possède le taux le plus haut de rétention scolaire — plus du 99% entre le préscolaire et le 9^{ème} degré — des toutes les nations de l'hémisphère... Elle occupe aussi le premier rang mondial de taux de professeurs sur la population du pays, ainsi que la quantité d'élève la plus réduite par salle de classe.



Des maladies infectieuses et transmissibles telles que la poliomyélite, le paludisme, le tétanos néonatal, la diphtérie, la rougeole, la rubéole, la parotidite, la coqueluche et la dengue ont été éliminées ; d'autres telles que le tétanos, la méningite méningococcie, l'hépatite B, la lèpre, la méninge par hémophiles et la tuberculose sont totalement contrôlées.

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*.
I. Ramonet, p. 586



RÉVOLUTION C'EST DE LA MODESTIE, DU DÉSINTÉRESSEMENT, DE 'ALTRUISME, DE LA SOLIDARITÉ ET DE L'HÉROÏSME

Plus d'un demi million de cubains ont accompli des missions internationalistes en tant que combattants, que professeurs, que techniciens ou que médecins et travailleurs de la santé. De dizaines de milliers des médecins ont prêté leurs services et ont sauvé des vies pendant plus de quarante ans.

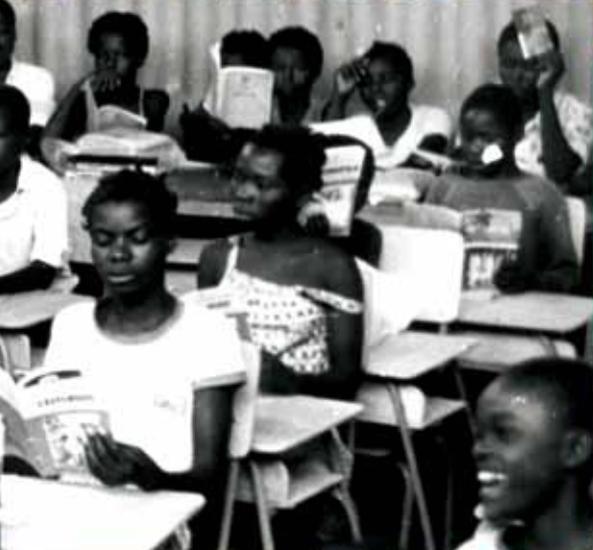
Actuellement, plus de trois mille spécialistes en médecine générale intégrale et d'autres travailleurs de la santé prêtent leurs services aux coins les plus éloignés dans 18 pays du Tiers Monde où, moyennant des méthodes préventives et thérapeutiques sauvent de centaines de milliers de vies chaque année, et ils préservent ou rendent la santé à de milliers de personnes sans prendre un seul sous par leurs services.

Cuba a développé des techniques pour apprendre à lire et à écrire moyennant la radio à travers des textes déjà préparés en cinq langues différentes : créole, portugais, français, anglais et espagnol ; des techniques qui ont déjà été mises en pratique dans quelques pays.

Il n'y a aucun autre peuple dans le monde avec un esprit de solidarité international si enraciné.

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*. I. Ramonet, p. 588 - 590







RÉVOLUTION C'EST LUTTER AVEC DE L'AUDACE, DE L'INTELLIGENCE ET DU RÉALISME

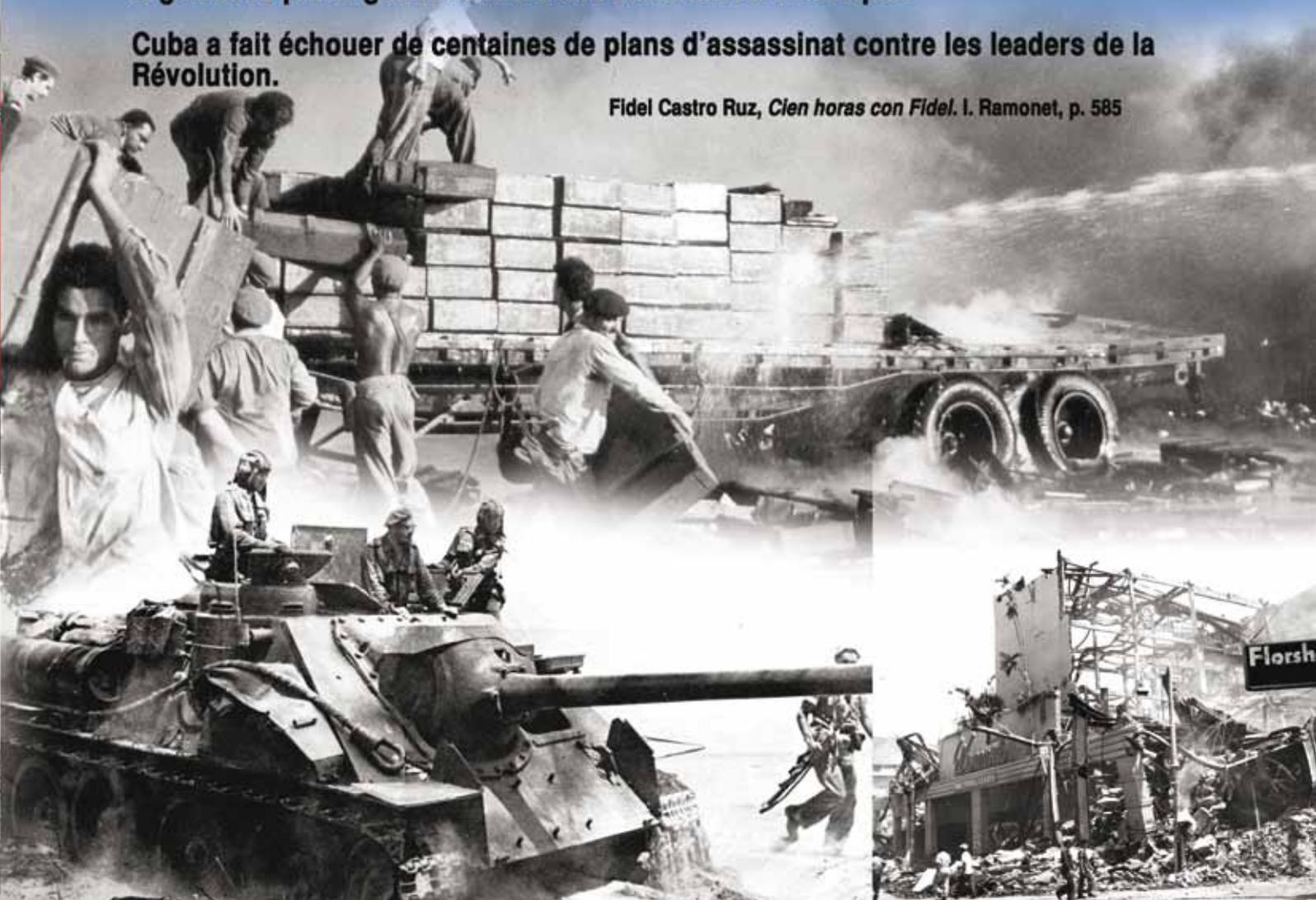
Cuba a écrasé l'invasion mercenaire de Giron organisée par le gouvernement des Etats Unis en moins de 72 heures combattant sans cesse jour et nuit, cela a évité une intervention militaire directe de ce pays et une guerre de conséquences inimaginables.

Cuba a écrasé la « guerre sale » répandue dans tout le pays et a dû consentir un coût en vies supérieur au coût payé dans la guerre de libération.

Cuba a résisté des milliers d'actes de sabotage et d'attaques terroristes organisées par le gouvernement des Etats Unis d'Amérique.

Cuba a fait échouer de centaines de plans d'assassinat contre les leaders de la Révolution.

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*. I. Ramonet, p. 585



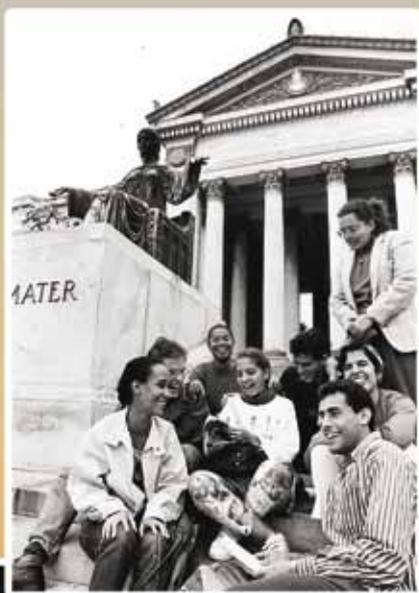


RÉVOLUTION C'EST NE JAMAIS
MENTIR NI VIOLER DES PRINCIPES



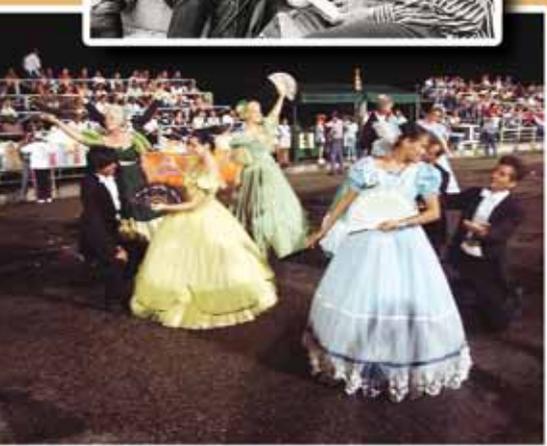
RÉVOLUTION C'EST AVOIR LA CONVICTION LA PLUS PROFONDE QU'IL N'Y A PAS DANS LE MONDE UNE FORCE CAPABLE D'ÉCRASER LA FORCE DE LA VÉRITÉ ET DES IDÉES

**Tout citoyen a la possibilité de faire des études lui permettant de suivre de l'éducation
préscolaire à l'obtention d'un diplôme de Docteur en Sciences sans dépenser un
seul sous.**



**Des écoles de formation d'artistes et d'instructeurs d'arts
couvrent toutes les provinces du pays où plus de vingt
mille jeunes font des études et développent leurs talents
et leurs vocations.**

**Les filiales des universités s'étendent sur toutes les
municipalités du pays.**

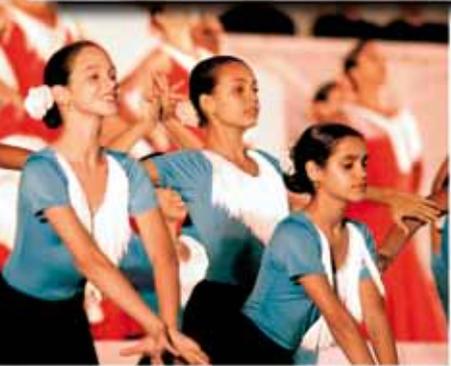


Le développement du sport amateur et non professionnel a permis à notre peuple d'obtenir le plus haut taux de médailles et d'honneurs au niveau mondial.

La mortalité d'enfants a été réduite du 60 par mille nés vivants à une chiffre entre 6 et 6,5 par mille. C'est le taux le plus bas de l'hémisphère, des Etats Unis à la Patagonie.

Le président de l'UNICEF m'a dit un jour que si l'Amérique latine comptait le même niveau d'assistance médicale et de santé que Cuba, 700 mille enfants pourraient être sauvés chaque année.

Fidel Castro Ruz, *Cien horas con Fidel*. I. Ramonet, p. 533 - 587





LA PLACE dans la RÉVOLUTION



Maison d'Editions Capitán San Luis
La Havane, Cuba, 2008

Notes de la traductrice

- ¹ Rebelles, insurgés qui ont participé aux guerres d'indépendances contre l'Espagne du 19^{ème} siècle à Cuba et à Saint Domingue.
- ² Avenue de la ville de La Havane qui commence au Parc de la Fraternité et finit à l'Avenue du Bord de la Mer - Malecón havanais.
- ³ À Cuba, République Dominicaine et d'autres îles des Caraïbes : plante de la famille des Palmes, du tronc fin et court, avec des feuilles pliées et sans épines, dont les fibres sont très utilisées pour élaborer des objets d'artisanat et des chapeaux.
- ⁴ Forteresse militaire avec une architecture qui ressemble un château, utilisée comme prison jusqu'à la décennie des années 60.
- ⁵ C'est le plus haut mont à Cuba, situé à la Sierra Maestra, zone sud-orientale de l'île et a 2 005 mètres sur le niveau de la mer.
- ⁶ Zone montagneuse du centre de l'île, appartenant à la chaîne montagneuse Guamuhaya en langue des aborigènes.
- ⁷ Petit village paysan situé au bord de la Sierra Maestra où s'est déroulé un combat à sa place militaire qui a changé le cours des événements de la guerre de libération.
- ⁸ Compagnie aérienne cubaine créée à la fin de la décennie des années 40 du 20^{ème} siècle.
- ⁹ Village de l'est de la Ville de La Havane devenu centre culturelle et historique après l'assaut des anglais en 1762.
- ¹⁰ Oiseau national du Guatemala.

La Maison d'Éditions Capitán San Luis remercie de leur collaboration :

Les Centres de Documentations des journaux : **Granma** (Delfín Xiques, Carmen Ibáñez, Carmen Guisantes et Eneida López), et **Juventud Rebelde** (Rogelio Polanco et Violeta Martínez) ; les revues **Bohemia** (José Ramón Fernández Vega et Manuel Martínez), et **Cuba** (Frank González, Iraida Rubí et Angela Medel) ; les **Estudios Revolución** (Alberto González et Francisco Garrido) ; le **Centre des Recherches Historiques de la Sécurité de l'Etat** ; la **Bibliothèque Nationale** (Eliades Acosta et Alma Rosa González) ; le **Mémorial José Martí** (Haydée Díaz Ortega et Maysú Ystokazú) ; le **Centre Photographique de l'Institut National des Sports, de l'Éducation Physique et des Loisirs (INDER)** (José Luis Anaya) ; l' **Union Electrique** (Yadira García et Susel Díaz) et Susana Lee.

Les photographes : Alberto Díaz (Korda), Liborio Noval, Raúl Corrales, Osvaldo Salas, Jorge Oller, Rigoberto Romero, Mario García, Perfecto Romero, Alberto Figueroa, Ernesto Fernández, Raúl Abreu, René Rodríguez et Ahmed Velásquez.

Eusebio Leal, historien de la Ville de La Havane.

Segments conçus par :

Francisco Masvidal :

Construction de la Place ; 1^{er} Mai 1959 ; Dîner géant, 1966 ; Simultanée d'Échecs, 1966 ; Deuil en hommage des victimes de la Barbade, 1979 ; Défilé militaire, 1976 ; Leaders à la Place ; 1^{er} mai 2000.

Eugenio Sagués :

Première Déclaration de La Havane, 1960 ; Défilé militaire, 2 Janvier 1961 ; Changement de nom de la Place ; Visite de Yuri Gagarin, 1961 ; Alphabétisation, 1961 ; 1^{er} mai 1967 ; Veillée Solennelle, 1967 ; Ché à la Place ; Visite du Pape.

Roberto Chávez :

8 mai 1959 ; Inauguration du Mémorial José Martí.

